

SURNATUREL

Ce que la Bible enseigne sur le monde invisible—et pourquoi cela
est important

Michael S. Heiser

Translated by

Brian Alexandre Lopez

Supernatural

Copyright © 2015 by Michael S. Heiser

Supernatural French Translation

© 2017, Miqlat

Tout le contenu de cette traduction peut être copié et disséminé sous n'importe quelle forme permise par l'auteur et le titulaire du droit d'auteur. Cette permission s'applique uniquement à la traduction publiée par Miqlat.org. Miqlat.org est une société américaine 501 (c) (3) à but non lucratif. Ainsi, cette permission ne s'étend à aucune autre traduction de la même langue, ni aucune autre langue, publiée par Lexham Press.

ISBN

Translator: Brian Alexandre Lopez

Reviewer: Noémy Villeneuve

Pour ma mère et mon père,

Ed et Jan Speraw

Qui aurait cru que ceci arriverait?

Je crois que nous le savons.

[1 SAMUEL 1:1–28](#)

Remerciements à l'œuvre d'origine anglaise

Puisque *Supernatural* se base sur mon livre *The Unseen Realm* (Le domaine Invisible), les pensées exprimées dans les remerciements de ce livre sont appropriées ici, bien que, en forme abrégée.

Des remerciements sont dus au groupe de discussion en ligne qui a été créé suite à la décision que le conseil divin et le monde invisible de la théologie biblique allaient être le centre d'attention de ma carrière académique. Il n'est pas surprenant que je l'aie appelé Divine Council Study Group (Groupe d'étude du Conseil Divin). Ce groupe (DCSG) a été démantelé en 2004 après avoir gradué de mon programme doctoral et que j'ai commencé à travailler chez Logos Bible Software, mais cet exercice a aidé afin de me préparer à écrire les deux livres.

The Unseen Realm a débuté en tant qu'un manuscrit intitulé *The Myth That Is True* (Le mythe qui est vrai) que j'avais produit pour les abonnés intéressés du site web et de mon roman, *The Facade* (L'Apparence). La majorité du matériel avait premièrement apparue dans un bulletin et puis un blogue par la suite, l'idée principale étant de me rendre responsable de produire quelque chose à chaque mois. Le premier brouillon entier du « livre Mythe, » comme il avait commencé à être appelé, a été finalisé en 2012. Le manuscrit s'est amélioré suite aux remarques des lecteurs. Les contributeurs spécifiques sont énumérés dans les remerciements du livre *The Unseen Realm*.

Les personnes majeures derrière la publication du livre *The Unseen Realm*—et donc *Supernatural*—étaient trois exécutifs de la Faithlife Corporation/Logos Bible Software: Bob Pritchett, Dale Pritchett, et Bill Nienhuis. Non seulement ils ont réussi à redresser mon manuscrit à un niveau supérieur, mais ils ont perçu le besoin pour une version abrégée de son contenu. *Supernatural* est alors le produit de leur vision.

Dave Lambert, mon éditeur pour *The Unseen Realm*, a aussi édité *Supernatural*. Les bénéfices de son expertise et de son expérience peuvent être retrouvés sur chaque page. Il m'a fait garder les laïcs dans ma tête.

Finalement, je suis reconnaissant pour ma femme, Drenna. Elle fait en sorte que tout ce que je fais soit possible.

Remerciements de cette traduction

Je désire remercier les donateurs pour Miqlat.org. Sans votre générosité, ce projet de traduction n'aurait pas été possible.

Table des matières

CHAPITRE UN: Croire la Bible

CHAPITRE DEUX: Le domaine invisible: Dieu et les dieux

CHAPITRE TROIS: Les rois d'un temps et du futur

CHAPITRE QUATRE: Rébellions divines

CHAPITRE CINQ: Géographie cosmique

CHAPITRE SIX: La Parole, le Nom et l'Ange

CHAPITRE SEPT: Règles d'engagements

CHAPITRE HUIT: Espace sacré

CHAPITRE NEUF: Guerre sainte

CHAPITRE DIX: Caché en pleine vue

CHAPITRE ONZE: Intention surnaturelle

CHAPITRE DOUZE: Le chevauteur de nuée

CHAPITRE TREIZE: La grande inversion

CHAPITRE QUATORZE: Pas de ce monde

CHAPITRE QUINZE: Participants de la nature divine

CHAPITRE SEIZE: Régner au-dessus des anges

Conclusion

Une prière de pardon

Une demande de l'auteur

CHAPITRE UN

Croire la Bible

Est-ce que vous croyez vraiment ce que la Bible dit?

Pour certains, il peut sembler que c'est une question étrange à poser dans un livre qui sera lu majoritairement par des chrétiens. Mais, je ne crois pas que ce soit si étrange que ça. La Bible contient des choses très étranges—des choses difficiles à croire, surtout dans un monde moderne.

Je ne parle pas des points majeurs, tel que si Jésus était vraiment Dieu venu sur terre, qu'il est ensuite mort sur la croix et ressuscité des morts. Je ne pense même pas aux histoires miraculeuses comme l'Exode, quand Dieu a rescapé Israël de l'Égypte en leur faisant un passage à travers la mer rouge. La plupart des chrétiens diraient qu'ils croient ces choses. Après tout, si vous ne croyez pas en Dieu et Jésus, ou qu'ils peuvent produire des miracles, quel est le but de dire que vous êtes Chrétien?

Je parle de choses surnaturelles peu connues que vous rencontrez occasionnellement en lisant la Bible, mais que vous entendez rarement à l'église.

Voici un exemple. Dans 1 Rois 22, il y a une histoire à propos d'un méchant roi d'Israël, Achab. Il veut joindre ses forces avec le roi de Juda pour attaquer un ennemi à un endroit appelé Ramoth en Galaad. Le roi de Juda veut un aperçu du futur—il veut savoir ce qu'il va arriver s'ils attaquent. Alors les deux rois demandent aux prophètes d'Achab et ils obtiennent l'accord d'eux tous. Mais, ces prophètes ne font que dire à Achab ce qu'il veut entendre, et les deux rois le savent. Alors ils décident de demander au prophète de Dieu, un homme appelé Michée. Ce qu'il dit n'est pas une bonne nouvelle pour Achab :

Et Michée dit: Écoute donc la parole de l'Éternel! J'ai vu l'Éternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenant auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. Et l'Éternel dit: Qui séduira Achab, pour qu'il monte à Ramoth en Galaad et qu'il y périsse? Ils répondirent l'un d'une manière, l'autre d'une autre. Et un esprit vint se présenter devant l'Éternel, et dit: Moi, je le séduirai. L'Éternel lui dit: Comment? Je sortirai, répondit-il, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. L'Éternel dit: Tu le séduiras, et tu en viendras à bout; sors, et fais ainsi! Et maintenant, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Éternel a prononcé du mal contre toi. (1 Roi 22.19-23)

Est-ce que vous avez saisi ce que la Bible vous demande de croire? Que Dieu se rencontre avec un groupe d'êtres spirituels pour décider ce qui se passe sur terre? Est-ce que cela est réel?

Voici un autre exemple, courtoisie de Jude:

qu'il a réservé pour le jugement du grand jour, enchaînés éternellement par les ténèbres, les anges qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure; (Jude 1.6)

Dieu a envoyé un paquet d'anges dans une prison souterraine? Vraiment?

Tel que je l'ai dit, la Bible contient beaucoup de choses étranges, surtout à propos du domaine invisible et spirituel. J'ai rencontré plusieurs chrétiens qui n'ont pas de trouble avec les enseignements bibliques moins controversés (du moins parmi les chrétiens), comme qui était Jésus et qu'est-ce qu'il a fait, mais des passages comme ceux-ci ont tendance à les rendre plus qu'un peu inconfortables, alors ils les ignorent. J'ai vu cette tendance de près. Ma femme et moi avons une fois visité une église où le Pasteur prêchait une série basée sur 1 Pierre. Le matin qu'il rencontra 1 Pierre 3.18-22, la première chose qu'il a dit après s'être rendu derrière la chaire était, « Nous allons sauter ces versets. Ils sont trop bizarres. » Ce qu'il a voulu dire par bizarre était que ces versets contiennent des éléments surnaturels qui ne correspondaient pas avec sa théologie. Tel que :

Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. (1 Pierre 3.18-20)

Qui—et où—étaient ces esprits emprisonnés? Soit ce pasteur ne savait pas ou n'aimait pas la réponse, alors il a tout simplement décidé d'ignorer ces versets.

En tant qu'érudit biblique, j'ai appris que les passages étranges (et plusieurs autres parties des Écritures peu connues et peu comprises) sont en fait très importants. Ils enseignent des idées spécifiques à propos de Dieu, du domaine invisible, et de nos propres vies. Croyez-le ou non, si nous en étions conscients et que nous comprenions ce qu'ils signifient, tant difficiles et curieux qu'ils le sont, cela changerait notre façon de penser à propos de Dieu, des uns des autres, de pourquoi nous sommes ici, et de notre destin ultime.

Dans la première lettre que l'apôtre Paul a écrite aux Corinthiens, Paul a été contrarié par la façon dont les croyants dans cette église se traînaient en cour pour régler des disputes. Il a senti que c'était une perte de temps et d'énergie émotionnelle, ainsi qu'une réflexion négative de la foi. Il s'est exclamé, « Ne savez-vous pas que vous allez juger le monde? Ne savez-vous pas que vous allez régner sur les anges! » (1 Cor. 6.3, ma paraphrase).

Juger le monde? Régner sur les anges?

Ce dont Paul parle dans ce verset curieux est tant époustouflant et que bouleversant. La Bible connecte l'activité d'êtres surnaturels avec nos vies et nos destinées. Nous *allons* un jour juger le monde. Nous *allons* régner sur les anges, comme Paul a dit. Un peu plus sur ceci plus tard.

La raison pour laquelle Paul peut dire ce qu'il a dit aux Corinthiens—et à nous—est que l'histoire de la Bible est à propos de la façon dont Dieu nous a créé et qu'il désire que nous fassions partie de sa famille céleste. Ce n'est pas un accident que la Bible utilise des termes qui proviennent de relations familiales—

tels que partager une maison et travailler ensemble—afin de collectivement décrire Dieu, Jésus, les êtres du domaine invisible, et les croyants, *vous et moi*. Dieu veut que l’humanité fasse partie de sa famille et de son règne sur la création.

Nous connaissons tous le concept *sur la terre, comme au ciel*. C’est inspiré d’idées et de formulations retrouvées dans la prière du Seigneur (Mat. 6.10). Depuis le commencement, Dieu voulait que sa famille humaine vive avec lui dans un monde parfait—avec la famille qu’il avait déjà dans le monde invisible, son armée céleste. Ce livre est à propos de cette histoire—le but de Dieu, l’opposition par les pouvoirs de l’obscurité, son échec, et son succès ultime futur—tout comme la Bible l’est aussi. Et nous ne pouvons pas apprécier le drame de l’histoire de la Bible si nous n’incluons pas *tous* les acteurs—incluant les personnages surnaturels qui font partie de l’épopée mais qui sont ignorés par plusieurs enseignants bibliques.

Les membres de l’armée de Dieu ne sont pas périphériques, ou insignifiants, ou sans rapport à notre histoire, l’histoire de l’humain, dans la Bible. Ils jouent un rôle central. Mais les lecteurs modernes de la Bible passent trop souvent à côté des façons dont le monde surnaturel est présent dans la Bible dans des douzaines d’épisodes familiaux, sans les saisir. Cela m’a pris des décennies pour voir ce que je vois maintenant dans la Bible—et je veux partager avec vous le fruit de ces années d’études.

Ne perdons pas de vue la question que j’ai posée au tout début. *Est-ce que vous croyez vraiment ce que la Bible dit?* Voilà la question qui vous met réellement à l’épreuve. Ça ne vous fera aucun bien d’apprendre ce que la Bible dit réellement à propos du domaine invisible et comment cela s’intercale avec votre vie si vous n’y croyez pas.

Dans 2 Rois 6.8-23, le prophète Élisée est dans le trouble (encore). Un roi irrité envoie des troupes pour encercler sa maison. Quand son serviteur panique, Élisée lui dit, « Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. » Avant que le serviteur ne puisse objecter, Élisée prie, « Éternel, ouvre ses yeux, pour qu’il voie. » Dieu répond sur le champ : « Et l’Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d’Élisée. »

La prière d’Élisée est ma prière pour vous. Que Dieu vous ouvre les yeux pour voir, pour que vous ne puissiez plus jamais penser à la Bible de la même façon.

CHAPITRE DEUX

Le domaine invisible: Dieu et les dieux

Les gens sont fascinés par le surnaturel et le surhumain. Pensez seulement à l'industrie du divertissement dans ces dernières années. Des milliers de livres, d'émissions de télévision et de films durant la dernière décennie ont été aux sujets d'anges, d'extraterrestres, de monstres, de démons, de fantômes, de sorcières, de magie, de vampires, de loups garous et de super héros. Plusieurs superproductions d'Hollywood mettent en vedette le surnaturel : les *X-Men*, les *Avengers*, la série d'*Harry Potter*, *Superman* et la saga de *Twilight*. Les émissions de télévision telles que *Fringe* et, bien sûr, *Supernatural* et *X-Files* ont dédié de produire des suites même bien plus tard après avoir fini de filmer de nouveaux épisodes. Et puis vraiment, ces choses n'ont-elles pas toujours été populaires—dans les contes, dans les livres, dans l'art?

Pourquoi?

Une réponse est qu'ils sont une fuite de l'ordinaire. Ils nous offrent un monde qui est plus intéressant et plus excitant que le nôtre. Il y a quelque chose à propos du bien contre le mal, amplifié à l'échelle cosmique, qui nous excite. La lutte épique des héros de la Terre du Milieu (Gandalf, Frodon et compagnie) contre le Seigneur des ténèbres Sauron dans la trilogie *Le Seigneur des anneaux* a captivé les lecteurs (et maintenant les amateurs de cinéma) pendant plus d'un demi-siècle maintenant. Plus le vilain est hors de ce monde, plus le triomphe est spectaculaire.

À un autre niveau, les gens sont attirés par d'autres mondes parce que, comme le livre d'Ecclésiaste le dit, Dieu « a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité » (Éccl. 3 :11). Il y a quelque chose au sujet de la condition humaine qui aspire à quelque chose au-delà de l'expérience humaine—à quelque chose de divin. L'apôtre Paul a aussi écrit sur cette aspiration. Il a enseigné que cela provient du simple fait d'être vivant dans le monde que Dieu a fait. La création témoigne d'un créateur, et donc d'un domaine au-delà du nôtre (Rom. 1:18-23). En fait, Paul a dit que cette impulsion était si puissante qu'il fallait la réprimer volontairement (v. 18).

Et pourtant, nous ne semblons pas penser à l'histoire épique de la Bible de la même manière que nous pensons à nos propres récits du surnaturel dans les livres, les films et les légendes. Il y a des raisons à cela, et elles vont au-delà de l'absence d'effets spéciaux. Pour certains, les personnages de la Bible sont trop ordinaires ou grand-père. Ils ne semblent pas dynamiques ou héroïques. Après tout, ce sont les mêmes personnes et les mêmes histoires que nous avons entendu depuis l'école du dimanche en tant qu'enfants. Ensuite, il y a la barrière culturelle. Il est difficile pour nous de nous identifier à ce qui semble être un défilé sans fin d'anciens bergers et d'hommes portant des robes, comme tant d'acteurs dans la pièce de théâtre de votre église sur la nativité.

Mais je pense qu'un facteur encore plus grand au pourquoi la science-fiction ou la fantaisie surnaturelle capture notre imagination plus facilement est la façon dont nous avons été enseignés à

penser au monde invisible de la bible. Ce que j'ai entendu à l'église au fil des années ne manque pas seulement le bateau-il rend le surnaturel ennuyant. Et pire encore, l'enseignement de l'église émascule le monde invisible et surnaturel, le rendant impuissant.

Beaucoup de ce que les chrétiens croient être vrai au sujet du monde invisible ne l'est pas. Les anges n'ont pas d'ailes. (Les chérubins ne comptent pas parce qu'ils ne sont jamais appelés anges et sont sous forme de créatures. Les anges sont toujours sous forme humaine). Les démons ne possèdent pas de cornes et de queue, et ils ne sont pas ici pour nous faire péché (nous le faisons très bien par nous-mêmes). Et tandis que la Bible décrit la possession démoniaque de façon légitimement affreuse, le mal intelligent a des choses plus sinistres à faire que de transformer les gens en marionnettes. Et en plus de cela, les anges et les démons sont des joueurs mineurs. L'Église ne semble jamais arriver jusqu'aux grands garçons et leur plan.

Les dieux sont réels

Je vous ai demandé au premier chapitre si vous croyez *réellement* en ce que la Bible dit. Considérez ceci un quiz.

La Bible dit que Dieu a une multitude d'êtres divins qui s'occupent de ses décisions. On y réfère comme étant l'assemblée, le conseil ou la cour de Dieu (Ps. 89: 5-7, Dan. 7:10). L'un des versets les plus clairs est le Psaume 82:1. La traduction de la Bible en anglais *Good News Translation* le représente bien (*Dieu préside dans le conseil céleste; dans l'assemblée des dieux il donne sa décision*—Traduction libre).

Si vous y pensez, c'est un versant surprenant! Il m'a secoué la première fois que je l'ai vraiment regardé. Mais ce que le verset signifie est clairement et simplement ce que ça dit. Comme tout verset, le Psaume 82:1 doit être compris dans le contexte de ce que la Bible dit d'autre—dans ce cas, ce qu'elle dit sur *les dieux* et comment ce terme devrait être défini.

Le mot hébreu original traduit par "dieux" est *elohim*. Beaucoup d'entre nous ont pensé à *elohim* pendant si longtemps dans un seul sens--comme l'un des noms de Dieu le Père--qu'il pourrait être difficile de penser à cela dans son sens plus ample. Mais le mot se réfère à *n'importe quel* habitant du monde spirituel invisible. C'est pourquoi vous le voyez utilisé pour Dieu lui-même (Genèse 1:1), les démons (Deutéronome 32:17) et les morts dans la vie après la mort (1 Sam. 28:13). Pour la Bible, tout être désincarné qui vit dans le monde spirituel est un *elohim*.

Le terme hébreu ne se réfère pas à un ensemble spécifique de capacités que Dieu possède. La Bible distingue Dieu de tous les autres dieux d'une autre manière, non en utilisant le mot *elohim*. Par exemple, la Bible commande aux dieux d'adorer le Dieu de la Bible (Psaumes 29:1). Il est leur créateur et leur roi (Ps. 95:3; 148:1-5). Le Psaume 89:6-7 dans la *Good News Translation* dit: « Personne dans les cieux n'est comme toi, Éternel; aucun des êtres célestes ne t'est égal [1 Rois 8:23; Ps. 97:9]. Tu es craint dans le conseil des saints. » (Traduction libre). Les écrivains de la Bible sont assez directs au sujet du dieu d'Israël n'ayant pas de comparable: il est le « Dieu des dieux » (Deut. 10:17; Psaume 136:2).

Ces êtres dans le « conseil des saints » sont réels. Dans le premier chapitre de ce livre, j'ai cité un passage dans lequel Dieu rencontre son armée céleste pour décider comment se débarrasser du roi Achab. Dans ce passage, les membres de ce groupe céleste sont appelés des esprits. Si nous croyons que le monde des esprits est réel et habité par Dieu et par des êtres spirituels qu'il a créés (tel que les anges), il faut admettre que l'armée surnaturelle de Dieu, décrite dans les versets que j'ai cités ci-haut et bien d'autres, est aussi réel. Sinon, nous n'exprimons qu'un intérêt de pure forme à la réalité spirituelle.

Et puisque la Bible identifie ces membres du conseil divin comme des esprits, nous savons que les dieux ne sont pas seulement des idoles de pierre ou de bois. Des statues ne travaillent pas pour Dieu dans un conseil céleste. Il est vrai que les gens du monde antique qui ont adoré d'autres dieux ont fait des idoles. Mais ils savaient que les idoles qu'ils faisaient de leurs propres mains n'étaient pas les vraies forces. Ces idoles fabriquées à la main n'étaient que des objets que leurs dieux pouvaient habiter afin de recevoir des sacrifices et dispenser des connaissances à leurs partisans qui ont pratiqué des rituels pour solliciter les dieux de venir à eux et de s'installer dans les idoles.

La structure et les affaires du Conseil

Les dieux du Psaume 82:1 sont appelés « fils du Très Haut [Dieu] » plus tard dans le psaume (v. 6). Les « fils de Dieu » apparaissent plusieurs fois dans la Bible, généralement en présence de Dieu (comme dans Job 1:6; 2:1). Job 38:7 nous dit qu'ils étaient là avant que Dieu ne commence à façonner la terre et à créer l'humanité.

Ceci est très intéressant. Dieu appelle ces êtres spirituels ses fils. Comme il les a créés, le langage de « famille » est logique, de la même manière que vous vous référez à vos enfants comme fils ou filles parce que vous avez participé à leur création. Mais en plus d'être leur Père, Dieu est aussi leur roi. Dans le monde antique, les rois régnaient souvent par leurs familles étendues. La royauté était transmise aux héritiers. La domination était une entreprise familiale. Dieu est le seigneur de son conseil. Et ses fils ont le second plus haut rang dû à leur relation avec lui. Mais, comme nous allons discuter tout au long de ce livre, quelque chose s'est passé—certains sont devenus infidèles.

Les fils de Dieu prennent aussi des décisions. Nous savons qu'en 1 Rois 22 (et beaucoup d'autres passages) que les affaires de Dieu impliquaient d'interagir avec l'histoire humaine. Quand Dieu a décidé qu'il était temps pour le méchant Achab de mourir, il a laissé son conseil décider comment cela se produirait.

Les réunions du conseil divin dans le Psaume 82 et 1 Rois 22 ne sont pas les seules reliées à nous dans la Bible. Deux d'entre elles ont déterminé le sort des empires.

Dans Daniel 4, Nabuchodonosor, roi de Babylone, fut puni par Dieu par une folie temporaire. Cette sentence a été prononcée par « le décret du Très-Haut » (Dan, 4:24) et « le décret des veilleurs » (Dan, 4:17). « Veilleurs » était un terme utilisé pour les êtres divins du conseil de Dieu. Il se référait à la manière dont ils étaient vigilants sur les affaires de l'humanité; ils ne dormaient jamais.

Ces scènes bibliques de sessions du conseil divin nous disent que les membres du conseil de Dieu participent au règne de Dieu. Dans au moins quelques cas, Dieu décide ce qu'il veut, mais il donne à ses agents surnaturels la liberté de décider des moyens pour le faire.

Les anges participent également au conseil de Dieu. Dans les langues originales de la Bible, les termes traduits par « ange » dans l'Ancien et le Nouveau Testament veulent réellement signifier des messagers. Le mot « ange » est fondamentalement une description d'un poste de travail. Les anges livrent des messages aux personnes. Nous en apprendrons davantage sur les anges et leurs devoirs, ainsi que sur les autres devoirs des membres du conseil de Dieu, plus tard dans le livre.

Pourquoi ceci est important

Votre réaction à tout ce que vous avez lu dans ce livre jusqu'à présent peut être quelque chose comme : « Fascinant -- je n'ai jamais vu cela dans la Bible auparavant. Mais quelles implications cette information a-t-elle, s'il y en a, pour ma vie quotidienne et la façon dont mon église fonctionne? » Et la réponse est que les vérités présentées dans ce livre ont tout à voir avec notre compréhension de qui est Dieu et comment nous entrons en relation avec lui, et quel est notre but sur la terre. Pour aider à le clarifier, je vais conclure chaque chapitre avec une section comme celle-ci qui dévoile les implications pratiques des vérités du chapitre.

Dans ce chapitre, nous avons discuté de la façon dont la Bible décrit l'administration cosmique de Dieu et ce que ces descriptions illuminent sur Dieu et, en fin de compte, comment Dieu entre en relation avec nous.

Tout d'abord, l'entreprise familiale céleste de Dieu est un modèle pour savoir comment se comporte avec à sa famille terrestre. Nous en discuterons plus loin dans le prochain chapitre, mais voici un exemple : vous vous êtes peut-être demandé pourquoi Dieu a besoin d'un conseil de toute façon. Dieu ne devrait pas avoir besoin d'aide pour rien faire, même dans le monde spirituel. Il est Dieu ! Mais la Bible est claire qu'il utilise des êtres inférieurs pour les affaires à complétés.

Il n'a pas *besoin* d'un conseil divin, mais il choisit de s'en servir. Et il n'a pas besoin de nous non plus. S'il choisissait, Dieu pourrait simplement parler à haute voix à toutes les personnes qui ont besoin de l'évangile, donner à tous tout l'encouragement dont ils ont besoin pour se tourner vers lui et le voir tout comme bien. Il pourrait persuader les gens d'aimer les autres en mettant sa voix dans leur tête. Mais il ne le fait pas. Au lieu de cela, il utilise des gens--vous et moi--pour faire le travail.

Deuxièmement, Dieu pourrait prédéterminer des événements pour que tout se déroule comme il le veut. Mais il ne le fait pas. Dans l'histoire du roi Achab, Dieu a laissé ses assistants célestes décider comment accomplir sa volonté. En d'autres termes, il leur a laissé utiliser leur libre arbitre. Cela nous dit que tout n'est pas prédéterminé. Et c'est vrai non seulement dans le monde invisible, mais c'est aussi vrai dans notre monde.

Dans la Bible, le monde invisible a une structure. Dieu est Président. Ceux qui travaillent pour lui sont sa famille. Ils partagent la domination. Ils participent à la gestion de l'entreprise.

Étonnamment, la Bible parle de la même façon de l'humanité. Dès le début en Éden, Dieu avait créé l'humanité pour gouverner la terre avec lui. Dieu a dit à Adam et Ève: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez » (Genèse 1:28). Adam et Ève étaient les enfants de Dieu – la famille terrestre de Dieu. Dieu voulait vivre avec eux et les laisser participer à faire du monde entier un endroit comme Éden.

C'est un concept familier pour la plupart des lecteurs. Ce qui n'est pas si apparent est qu'Adam et Ève n'étaient pas les seuls membres de la famille de Dieu en Éden. Sa famille divine était également là. Éden était là où Dieu vivait—et là où Dieu vit, sa famille vit aussi. Nous pensons au ciel comme un lieu où nous vivrons avec Dieu et ses anges—sa famille divine. Cela était la façon dont il était originellement voulu, et la façon dont il sera. Ce n'est pas une coïncidence si la Bible se termine avec le ciel qui revient sur terre en un nouveau Éden mondial (Apocalypse 21-22).

Pour comprendre notre destin, il faut revenir au moment où les deux familles de Dieu occupaient le même espace. Nous devons retourner au jardin.

CHAPITRE TROIS

Les rois d'un temps et du futur

Nous avons eu une brève introduction au conseil céleste de Dieu—sa famille et son groupe de travail invisible. Il y a beaucoup plus à tout cela—nous devons regarder, en particulier, à la façon dont les principaux acteurs tel que Jésus et Satan sont inclus dans ce cadre. Mais avant de retourner sur ce qui se passe dans le monde invisible, nous devons réfléchir à nous-mêmes d'une nouvelle façon. Le règne de Dieu dans le monde spirituel invisible par son conseil est un modèle pour son règne sur terre, ce que les théologiens appellent le royaume de Dieu. Tout cela a commencé dans la Genèse, dans le jardin d'Éden.

Éden—Le bureau à domicile de Dieu

Quelle est la première chose à quoi vous pensez quand vous entendez "le jardin d'Éden"? La plupart des gens à qui j'ai parlé pensent à Adam et Ève. Éden était leur foyer. C'est là que Dieu les a mis (Gen. 2:15-25).

Mais Éden était aussi le *foyer de Dieu*. Ézéchiél se réfère à l'Éden comme « le jardin de Dieu » (Ézé. 28:13, 31:8-9). Pas de surprise, vraiment. Ce qui pourrait être surprenant, c'est qu'après avoir appelé Éden « le jardin de Dieu », Ézéchiél l'appelle « la sainte montagne de Dieu » (verset 28:14). Dans de nombreuses religions de l'antiquité, les jardins luxuriants et les montagnes inaccessibles étaient considérés comme le foyer des dieux. La Bible utilise les deux descriptions pour Éden. Éden était le foyer de Dieu et, par conséquent, là où il exécutait ses affaires. C'était son siège social, ou son bureau à domicile.

Et où Dieu se retrouve, son conseil est avec lui.

Les représentants de l'image de Dieu

L'un des versets les plus importants de la Bible nous donne un indice que Dieu *et* son conseil étaient à Éden. Dans Genèse 1:26, Dieu dit: « Faisons l'homme à *notre* image » (Louis Second, l'italique a été rajouté). Dieu annonce son intention à un groupe. À qui parle-t-il? Son armée céleste—son conseil. Il ne parle pas aux autres membres de la Trinité, parce que Dieu ne peut pas savoir quelque chose qu'ils ne savent pas! Et ici, le groupe auquel il s'adresse apprend ce que Dieu a décidé de faire.

L'annonce est facile à comprendre. Ce serait comme si je disais à des amis: « Allons manger de la pizza ! » *Faisons-le !* C'est assez clair. Mais il y a autre chose que nous ne voulons pas manquer. Dieu, en fait, n'inclut pas le groupe dans sa prise de décision.

Contrairement aux autres sessions du conseil céleste que nous avons vues, les membres du conseil de Dieu ne participent pas à cette décision. Lorsque l'humanité est créée dans le verset suivant (Gen. 1:27), Dieu est le seul à créer. La création de l'humanité est quelque chose que Dieu a fait lui-même. En

revenant sur l'analogie de la pizza, si suivant mon annonce je conduisais tout le monde à la pizzeria et que j'insistais pour payer, je serais le seul à faire tout le travail. C'est ce que nous voyons se passer ici.

Il est logique que Dieu soit le seul à créer les humains. Les êtres divins de son conseil n'ont pas ce type de pouvoir. Mais ceci produit une autre étrangeté. Dans Genèse 1:27, les humains sont créés à l'image de Dieu (« Dieu créa l'homme à *son* image », Louis-Second 1910, l'italique a été rajouté). Qu'est-il arrivé à « *notre* image » du verset 26 ?

En fait, rien. L'échange entre « notre image » et « son image » dans Genèse 1:26-27 révèle quelque chose de fascinant. La déclaration de Dieu— « Faisons l'homme à notre image » —signifie qu'il partage quelque chose en commun avec ceux qu'il adresse. Quoi que ce soit, les humains le partageront aussi une fois que Dieu les aura créés. Non seulement nous sommes comme Dieu d'une certaine façon, mais nous sommes aussi comme les êtres divins de son conseil.

Ce « quelque chose » est communiqué par la phrase « image de Dieu ». Une meilleure traduction de Genèse 1:26 serait que Dieu a créé les humains *comme* son image. Être humain est être un « imageur » de Dieu. Nous sommes les représentants de Dieu, pour le dire ainsi.

L'image de Dieu n'est pas une capacité donnée par Dieu, comme l'intelligence. Nous pouvons perdre des capacités, mais nous ne pouvons pas perdre le statut de représentant de Dieu. Cela nécessiterait de ne pas être humain ! Tout humain, de la conception à la mort, sera toujours humain et sera toujours représentant de Dieu. C'est pourquoi la vie humaine est sacrée.

Comment représentons-nous Dieu? Nous avons vu dans le chapitre précédent que Dieu partage son autorité avec les êtres divins de son groupe de travail invisible. Il fait la même chose avec les humains sur terre. Dieu est le roi haut-placé de toutes choses visibles et invisibles. Il règne. Il partage ce règne avec sa famille dans le monde spirituel et dans le monde humain. Nous sommes ici pour participer au plan de Dieu pour faire du monde tout ce qu'il veut et l'apprécier avec lui.

Finalement, Dieu nous a montré comment nous devrions faire cela. Jésus est l'exemple ultime de la représentation de Dieu. Il est appelé l'image du Dieu invisible (Col. 1:15) et l'empreinte exacte de Dieu (Hébreux 1:3). Nous devons imiter Jésus pour cette raison (Rom. 8:29; 2 Cor. 3:18).

Deux conseils, une destinée

Il y a un sens dans tout ceci que j'espère que vous comprenez. Les humains sont essentiellement l'administration de Dieu—son conseil—*sur la terre*. Nous avons été créés pour vivre en présence de Dieu, avec sa famille céleste. Nous avons été créés pour l'apprécier et le servir pour toujours. À l'origine, cela devait également survenir sur terre. Éden était là où le ciel et la terre se croisaient. Dieu et ses membres du conseil occupaient le même espace que l'humanité.

Mais à quelle fin?

Dieu a dit à Adam et à Ève: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez... sur tout animal qui se meut sur la terre » (Genèse 1:28). C'était la tâche des représentants de Dieu. Ils serviraient Dieu comme rois-intendants sur la création. Le travail de l'humanité était de remplir la terre et d'élargir Éden à toute la planète pour faire croître le royaume de Dieu. Ce travail était trop grand pour deux personnes, alors Dieu voulait qu'Adam et Ève produisent des enfants.

Comme nous le savons, Adam et Ève et leur progéniture ont échoué. L'humanité a péché. Si cela n'était pas arrivé, la terre aurait été progressivement transformée en un Éden global. Nous aurions eu la vie éternelle sur une planète perfectionnée, vivant avec Dieu et sa famille spirituelle.

Dieu a aimé l'humanité, alors il a pardonné Adam et Ève. Mais le reste de l'humanité à partir de ce point était destiné à suivre les pas d'Adam et Ève. Nous péchons tous et nous méritons la mort sans l'intervention de Dieu (Rom. 6:23). Nous sommes mortels, et donc pécheurs. Nous avons besoin du salut.

L'idée que Dieu veut que nous nous unissions à sa famille divine, que nous faisons partie de son conseil et que nous vivions en sa présence, nous aide à comprendre certaines choses incroyables que la Bible dit.

Cela explique pourquoi la Bible se réfère aux croyants comme « fils de Dieu » ou « enfants de Dieu » (Jean 1:12; 11:52; Gal. 3:26; 1 Jean 3:1-3). Cela explique pourquoi les croyants sont décrits comme étant « adoptés » dans la famille de Dieu (Gal. 4:5-6, Rom. 8:14-6). Cela explique pourquoi on dit être « héritiers » de Dieu et de son royaume (Gal. 4:7, Tite 3:7, Jac. 2:5) et « participants de la nature divine » (2 Pierre 1:4; voir Aussi 1 Jean 3:2). Cela explique pourquoi, après que Jésus soit revenu, il dit qu'il accordera aux croyants de « manger de l'arbre de la vie, qui est dans le paradis de Dieu » (Apoc. 2:7). Il explique pourquoi il a promis de partager le règne des nations avec nous (Apoc. 2:26-28), même son propre trône (Apoc. 3:21). Nous *avançons* dans cette vie de *retour* vers Éden. *Le ciel reviendra sur terre*.

C'est ce que nous allons faire dans la vie après la mort—régner dans le nouvel Éden global. Nous allons apprécier ce qu'Adam et Ève avaient initialement été destinés d'aider à produire. La vie éternelle ne consiste pas à jouer sur des harpes et à chanter 24/7. C'est de découvrir et savourer la création sans tache dans toute sa plénitude inimaginable avec Dieu lui-même, le Jésus ressuscité et nos compagnons représentants, humains et surnaturels.

Pourquoi ceci est important

Cela peut ne pas sembler être le cas, mais plusieurs idées bouleversantes dérive de tout ceci. Vivre consciemment comme si nos vies représentaient Dieu et faisaient avancer ses plans—même si nous ne voyons pas encore ce plan—changerait la façon dont nous abordons chaque journée.

Le plan originel de Dieu était de rendre toute la terre comme Éden. Dieu voulait que les humains participent à l'expansion de son bon règne sur toute la terre, comme c'était le cas en Éden. Il dit à Adam et Ève d'avoir des enfants et de devenir des seigneurs et des intendants de la création (Gen. 1:26-28). Ce commandement n'a pas été oublié après la chute. En fait, il a été répété après les événements horribles du déluge (Gen. 8:17; 9:1). Bien qu'Éden ait été perdu, Dieu a l'intention de le restaurer. En fin de compte,

son règne—son royaume—retournera dans son entier quand Jésus reviendra et Dieu créera un nouveau ciel et une nouvelle terre (qui, dans Apocalypse 21 et 22, ressemble beaucoup à Éden). Pour le moment, nous pouvons répandre la vérité de Dieu et l'évangile de Jésus partout. Nous pouvons également représenter Dieu face à tous ceux que nous rencontrons et à tous les endroits. Nous sommes les agents de Dieu pour restaurer l'Éden dans ce temps présent, tout en attendant le jour où Jésus apportera ce plan à sa réalisation finale.

Penser consciemment à nous-mêmes en tant qu'agents de Dieu—ses représentants—signifie que les décisions que nous prenons comptent. Les chrétiens, qui ne sont plus perdus dans le péché, peuvent accomplir le plan de Dieu avec l'aide du Saint-Esprit. Nous sommes ici pour répandre la bonté de la vie avec Dieu et dire aux gens qui ont besoin de l'Évangile comment ils peuvent en profiter aussi. Nos vies s'entrecroisent avec beaucoup de gens. Leur souvenir de ces rencontres se répand dans leur vie et à travers les vies de toutes les personnes qu'ils côtoient. Nous sommes un aperçu d'une vie avec Dieu ou d'une vie sans Dieu. Il n'y a pas un milieu.

La connaissance que tous les humains sont des représentants de Dieu devrait aussi nous inciter à voir la vie humaine pour la chose sacrée qu'elle est. Ceci s'étend au-delà des décisions éthiques importantes qui traitent de la vie et de la mort. Ce que nous avons appris a un impact sur la façon dont on voit et dont on entre en relation les uns envers les autres. Le racisme n'a pas de place dans le monde de Dieu. L'injustice est incompatible avec la représentation de Dieu. L'abus du pouvoir--à la maison, au travail ou au gouvernement—est impie. Ce n'est pas ainsi que Dieu a traité ses enfants dans Éden, donc il n'a pas de place dans la façon dont nous traitons nos compagnons représentants.

Enfin, représenter Dieu signifie que tout travail qui l'honore est un appel spirituel. Toute tâche légitime peut faire partie de l'avancement de notre monde vers Éden et de la bénédiction des autres représentants—ou non. Dieu ne voit pas les gens dans le ministère comme étant plus saint ou spéciaux dû à leur description de tâches. Dieu se préoccupe de la façon dont chacun d'entre nous le représente là où nous sommes. Nous nous opposons à l'obscurité, partageant la vie que Dieu veut que tous expérimentent, ou non. L'opportunité n'a pas besoin d'être spectaculaire; il faut simplement qu'elle soit prise.

Aussi spectaculaire que l'intention de Dieu fût en Éden, la vision mourut aussi vite. *Seul* Dieu est parfait. La liberté entre les mains d'êtres imparfaits—même divins—peut avoir des résultats désastreux.

CHAPITRE QUATRE

Rébellions divines

J'ai terminé le chapitre précédent avec la pensée que le libre arbitre entre les mains d'êtres imparfaits, qu'ils soient divins ou humains, peut avoir des résultats désastreux. C'est un euphémisme. Quelques catastrophes dans les premiers chapitres de la Bible, toutes impliquant des êtres humains et surnaturels, illustrent le point.

Rappelez-vous que Dieu a décidé de partager son autorité avec les êtres divins dans le royaume surnaturel et les êtres humains sur terre. C'était l'arrière-plan de la déclaration de Dieu: « *Faisons l'homme à notre image* » (Gen. 1:26, italique ajouté) et le fait que Dieu a créé les humains à *son* image. Les êtres spirituels et les humains sont des représentants de Dieu. Nous partageons son autorité et nous le représentons en tant que codirigeants.

D'une part, c'était une décision merveilleuse. Le libre arbitre fait partie d'être comme Dieu. Nous ne pourrions pas être comme lui si nous ne l'avions pas. Sans le libre arbitre, des concepts comme l'amour et le sacrifice de soi meurent. Si vous êtes simplement programmé pour « aimer », il n'y a pas de décision. Ce n'est pas réel. Les mots et les actes prédéterminés ne sont pas authentiques. Ceci me fait penser au dernier des films originaux de Star Wars, *Le Retour du Jedi*. L'esprit d'Obiwan Kenobi dit à Luke que son père, Darth Vader, « est plus une machine maintenant qu'homme. » Pourtant, en fin de compte, nous voyons que ce n'est pas vrai. Vader sauve Luke de l'empereur au prix de sa propre vie. Il n'était pas seulement une machine programmée. Sa décision est venue du cœur, de son humanité—de son libre arbitre.

Mais il y a un côté sombre à la décision de Dieu. Donner la liberté à des êtres intelligents signifie qu'ils peuvent et vont faire des mauvais choix ou se rebeller intentionnellement. Et cela va sans aucun doute arriver, puisque le seul être vraiment parfait est Dieu. Il est le seul à qui il peut vraiment faire confiance. C'est pourquoi les choses peuvent, et sont allés, mal dans l'Éden.

Problème au Paradis

Pensez aux circonstances d'Éden. Adam et Ève ne sont pas seuls. Dieu est là avec son conseil. Éden est le siège divin / humain pour "subjuguier" le reste de la terre (Gen. 1:26-28) —répandant la vie d'Éden au reste de la planète. Mais un membre du conseil n'est pas content des plans de Dieu.

Comme nous l'avons vu dans Genèse 1, il y a des indices dans Genèse 3 que l'Éden est la maison de d'autres êtres divins. Dans le verset 22, après qu'Adam et Ève ont péché, Dieu dit: « Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal » (italique ajouté). Cette phrase est la même sorte d'indication que nous avons vu dans Genèse 1:26 (« notre image »).

Nous savons que le personnage principal de Genèse 3, le Serpent, n'était pas vraiment un serpent. Il n'était pas vraiment un animal. Aucun effort pour le mettre derrière une vitre dans un zoo n'aurait été efficace, et il n'aurait pas été amusé. Il était un être divin. Apocalypse 12:9 l'identifie comme le diable, Satan.

Certains chrétiens présument, selon l'Apocalypse 12:7-12, qu'il y avait une rébellion angélique peu de temps après la création:

Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. (Apo. 12:7-9 LSG)

Mais la guerre dans le ciel décrite ici est associée à la naissance du messie (Apo. 12:4-5, 10 LSG):

Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

La Bible ne donne aucune indication que, avant les événements d'Éden, aucun de ses représentants—humains ou divins—étaient opposé à la volonté de Dieu ou étaient en rébellion. Les circonstances ont radicalement changé dans Genesis 3.

Le crime du Serpent était qu'il a librement choisi de rejeter l'autorité de Dieu. Dieu avait déterminé qu'Adam et Ève se joindraient à l'entreprise familiale, pour le dire ainsi. Ils étendraient Éden sur terre. Mais l'ennemi ne les voulait pas là. Il s'est mis à la place de Dieu. Il a dit dans son cœur: « Je monterai au ciel, J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée » (Ésaïe 14:13 LGS).

Il a eu un réveil brutal. Puisque la ruse du Serpent a conduit au péché d'Adam et d'Ève, il a été expulsé de la maison de Dieu (Ézé. 28:14-16) et banni vers la terre— « coupé [ou abattu] à terre » dans le langage biblique (Ésaïe 14:12) —l'endroit où règne la mort, où la vie n'est pas éternelle. Au lieu d'être seigneur de la vie, il est devenu le seigneur des morts, ce qui signifie que le grand ennemi règne maintenant sur tous les êtres humains puisque les événements d'Éden signifiaient la perte de l'immortalité terrestre. L'humanité devait maintenant être rachetée pour avoir la vie éternelle avec Dieu dans un nouvel Éden.

Les répercussions étaient une série de malédictions. La malédiction sur le Serpent comprenait un peu de prophétie. Dieu a dit que la progéniture d'Ève et celle du Serpent seraient en désaccord: « 14 L'Éternel

Dieu dit au serpent... 15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité » (Gen. 3:14- 15 LSG). Qui est la progéniture d'Ève? L'humanité. Et qui est la progéniture du Serpent? Eh bien, c'est plus abstrait. L'apôtre Jean nous donne des exemples, comme les dirigeants juifs qui ont détesté Jésus. « Vous avez pour père le diable », Jésus leur a dit (Jean 8:44). Jésus a appelé le traître, Judas, un démon (Jean 6:70). La progéniture du Serpent est quiconque s'oppose au plan de Dieu, comme il l'a fait.

La mauvaise postérité

Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que des problèmes se manifestent. Un des enfants d'Adam et Ève est devenu un meurtrier. Caïn a tué Abel, montrant qu'il était "du malin" (1 Jean 3:12). Comme la population s'est élargie dans l'histoire biblique, le mal aussi (Genèse 6: 5).

Maintenant, nous voyons une autre transgression surnaturelle qui, bien qu'elle ne soit pas trop discutée dans les sermons du dimanche matin, a eu un grand impact sur l'expansion de la méchanceté sur terre. Cette fois, il y avait plus qu'un rebelle. La contagion du mal qui se répand dans l'humanité dans Genèse 6:5 est liée à l'histoire de Genèse 6:1-4 à propos des fils de Dieu engendrant leurs propres enfants terrestres connus comme étant des Nephilim.

La Bible ne dit rien d'autre dans Genèse sur ce qui s'est passé, mais des morceaux de l'histoire apparaissent ailleurs dans la Bible, et dans les traditions juives en dehors de la Bible que les auteurs du Nouveau Testament connaissaient bien et qu'ils ont cités dans leurs écrits.

Par exemple, Pierre et Jude écrivent sur les anges qui ont péché avant le déluge (2 Pierre 2:4-6, voir aussi Jude 5-6). Une partie de ce qu'ils disent provient de sources juives en dehors de la Bible. Pierre et Jude disent que les fils de Dieu qui ont commis cette transgression ont été emprisonnés sous la terre—en d'autres mots, ils purgent leur peine en enfer—jusqu'aux derniers jours. Ils feront partie du jugement final de Dieu, quelque chose que la Bible appelle le « Jour du Seigneur ».

Les sources de Pierre et Jude sont bien connues parmi les érudits de la Bible. L'un d'eux était un livre intitulé 1 Énoch. Il était populaire auprès des juifs du temps de Jésus et des chrétiens de l'église primitive, même s'il n'était pas considéré comme sacré et inspiré. Mais Pierre et Jude ont pensé qu'une partie de ce contenu était assez important pour l'inclure dans les lettres qu'ils ont écrites.

Ces sources spéculent que les fils de Dieu voulaient soit « aider » l'humanité en leur donnant une connaissance divine, puis ont été distraits, ou soit ils voulaient imiter Dieu en créant leurs propres représentants. Ils incluent également une explication de l'origine des démons. Les démons sont les esprits des Nephilim morts, tués avant et pendant le déluge. Ils parcourent la terre harcelant les humains et cherchant à se réincarner. Dans les livres de la Bible qui suivent la Genèse, les descendants des Nephilim de Genèse 6:1-4 s'appellent les Anakim et les Rephaim (Nombre 13:32-33; Deut. 2:10-11). Certains de ces Rephaim apparaissent dans le monde des morts (És. 14:9-11) où le Serpent a été abaissé. Les écrivains du Nouveau Testament appelleront plus tard ce lieu l'enfer.

Ces idées nous montrent que les premiers écrivains juifs ont compris la menace de Genèse 6:1-4. Les fils de Dieu essayaient de reformuler Éden, où la divinité et l'humanité coexistaient, à leur manière. Ils ont

présupposé connaître mieux que Dieu ce qui devrait se passer sur terre, tout comme l'ennemi d'origine avait fait. La modification du plan de Dieu pour restaurer son règne finit par aggraver une situation déjà mauvaise.

Non seulement l'épisode de Genesis 6: 1-4 était un écho terrible de la postérité du Serpent—opposition volontaire contre Dieu—c'était un prélude des pires choses à venir. Pendant les jours de Moïse et de Josué, certains des adversaires qu'ils rencontrèrent en essayant de réclamer la Terre Promise étaient des clans de géants dispersés (Deut. 2-3). Ces géants étaient connus par différents noms. Dans Nombres 13:32-33, on les appelle les Anakim. Ils sont spécifiquement dits être les descendants vivants des Nephilim—la progéniture des fils de Dieu dans Genèse 6:1-4. L'Ancien Testament nous dit que les Israélites ont combattu ces ennemis géants jusqu'au temps de David. Il a tué Goliath (1 Sam. 17), et certains de ses hommes ont tué les frères de Goliath pour finalement mettre fin à la menace (2 Sam. 21:15-22).

Pourquoi ceci est important

La malédiction prophétique sur le Serpent et la transgression divine qui a suivi sont les premiers stades de ce que les théologiens appellent la guerre spirituelle: la bataille entre le bien et le mal, la longue guerre contre Dieu et son peuple. C'est une guerre menée sur les champs de bataille dans deux domaines: le visible et l'invisible.

Aussi étrange que ces histoires le soient, elles enseignent une leçon importante: Dieu a eu une compétition divine en ce qui concerne la destinée humaine. Il l'a fait encore. L'opposition à la volonté de Dieu pour la terre et l'humanité est bel et bien vivante, tant dans le domaine spirituel que parmi l'humanité. Mais Dieu a ses propres plans pour comment le ciel et la terre seront réunifiés. Les interférences hostiles ne resteront pas impunies. L'humanité est trop précieuse. Le plan de Dieu pour sa famille humaine ne sera pas modifié ou renversé.

Ces passages enseignent également des leçons positives. Bien que la longue guerre contre Dieu puisse remonter à la décision de Dieu de créer des représentants, humains et divins, qui partageraient son attribut de liberté, Dieu n'est pas la *cause* du mal.

Il n'y a aucun indice dans la Bible que Dieu a poussé ses représentants à désobéir, ou que leur désobéissance était prédestinée. Le fait que Dieu connaît l'avenir ne signifie pas qu'il est prédestiné. Nous le savons certainement grâce à des passages comme 1 Samuel 23: 1-14, qui nous raconte le moment où David a sauvé la ville fortifiée de Keïla des Philistins. Après la bataille, Saül a appris que David était dans la ville. Saül avait essayé de tuer David depuis un certain temps par peur paranoïaque que David allait prendre son trône. Saül a envoyé une armée à Keïla, espérant piéger David dans les murs de la ville. Quand David a entendu parler du plan de Saül, il a demandé à Dieu:

« Les habitants de Keïla me livreront-ils entre ses mains? Saül descendra-t-il, comme ton serviteur l'a appris? Éternel, Dieu d'Israël, daigne le révéler à ton serviteur! Et l'Éternel répondit: Il descendra ... Ils te livreront. » (1 Sam. 23:11–12 LSG)

David a alors fait ce que n'importe qui d'entre nous aurait fait—il est sorti de la ville aussi vite qu'il le pouvait. *Et cela nous explique pourquoi la prescience de Dieu des événements ne signifie pas qu'ils sont prédestinés.* 1 Samuel 23 montre la prescience de Dieu sur deux événements qui n'ont jamais eu lieu. Que Dieu sache d'avance qu'il y aurait une rébellion divine et un échec humain ne signifie pas qu'il a fait arriver ces choses. La prescience ne nécessite pas la prédestination.

Nous devons comprendre les événements de la chute sous cette lumière. Dieu savait qu'Adam et Ève échoueraient. Il n'a pas été surpris. Il connaît tout, le réel et le possible. Mais le fait que Dieu puisse prévoir l'entrée du mal et la rébellion dans son monde, de la part des humains et du Rebel divin qui a séduit l'humanité à se rebeller, ne veut pas dire qu'il l'a causé.

Nous pouvons et devons voir le mal que nous expérimentons dans nos propres vies et époques de la même manière. Dieu vu d'avance la chute et il était prêt avec un plan pour y remédier. Il savait aussi que nous serions nés pécheurs et que nous allions échouer (beaucoup--soyons honnêtes). Mais il n'a pas prédestiné ces échecs. Quand nous péchons, nous devons prendre la responsabilité de notre péché. Nous péchons parce que nous le choisissons. Nous ne pouvons pas dire que Dieu l'a voulu ou que nous n'avions aucun choix parce que c'était prédestiné.

Mais Dieu nous a aimés en ce que "lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous." (Rom. 5:6-8). Il nous a aimés malgré le fait de savoir ce que nous ferions. Non seulement il nous a donné la liberté de pécher, il nous a aussi donné la liberté de croire dans l'Évangile et de vivre pour Jésus.

Dieu sait aussi—et nous savons par expérience—que de mauvaises choses arrivent aux gens, même aux chrétiens. Le mal est dans le monde parce que les gens (et les êtres divins) ont la liberté de faire le mal. Notre Dieu n'est pas une déité tordue qui prédestine des choses horribles ou qui a besoin de crimes et de péchés horribles de sorte qu'un plan plus grand fonctionne bien. Dieu n'a pas besoin du mal, point. Ses plans vont progresser malgré le mal—le surmontant et finalement le jugeant.

Nous pourrions demander pourquoi Dieu n'élimine pas le mal maintenant. Il y a une raison: pour que Dieu élimine le mal, il faudrait éliminer ses représentants, humains et divins, qui ne sont pas parfaits comme il l'est. Cela résoudrait le problème du mal, mais cela signifierait que l'idée originelle de Dieu, de créer d'autres représentants divins et des êtres humains afin de vivre et gouverner avec lui, était une énorme erreur. Dieu ne fait pas d'erreurs.

Nous pourrions aussi souhaiter que Dieu n'ait jamais donné aux humains la liberté, mais alors où en serions-nous? En choisissant de nous donner la liberté, Dieu a également choisi de ne pas nous rendre des esclaves ou des robots sans esprits. C'est l'alternative à avoir un libre arbitre. Mais comme la liberté est un attribut que nous partageons avec Dieu, sans lui, nous ne pourrions pas être des représentants de Dieu. Dieu n'est pas un robot. Il nous a fait comme lui. Ce n'était pas non plus une erreur. Dieu a trop aimé l'idée de l'humanité pour prendre la décision alternative. Et il a conçu un moyen pour, après que le mal soit entré dans le monde, racheter l'humanité, renouveler l'Éden et effacer toute larme (Apo. 7:17; 21:4).

Notre vision de la longue guerre contre Dieu est en cours. Dieu a une stratégie de combat. Mais la situation va empirer avant qu'il ne fasse son premier pas.

CHAPITRE CINQ

Géographie cosmique

Les transgressions divines que nous avons examinées dans le chapitre précédent avaient quelque chose en commun. Elles étaient les deux des rébellions surnaturelles visant à voler le plan de Dieu pour l'humanité et la restauration de son règne. Dans ce chapitre, nous allons regarder à une autre rébellion, une qui débutât avec les gens.

Cette rébellion a produit une situation difficile dans laquelle nous faisons encore partie, et cette situation implique des êtres surnaturels. La lutte titanesque pour la stratégie de restauration de Dieu a pris un tournant pour le pire que seul le retour de Jésus va finalement résoudre.

La tour de Babel

L'histoire de la Tour de Babel (Gen. 11:1-9) est simultanément l'un des récits les plus connus et un des moins compris dans la Bible. Les enfants l'apprennent à l'école du dimanche comme le temps où Dieu à confondu les langues humaines de la terre.

Après le déluge, Dieu a répété le commandement qu'il avait donné à Adam et Ève de remplir la terre. Il essayait de lancer la propagation de l'influence de son règne à travers l'humanité. Encore une fois, cela n'a pas fonctionné. Les gens ont refusé. La rébellion dans le cœur, ils avaient une meilleure idée; du moins c'est ce qu'ils pensaient. Ils ont décidé de construire une tour *pour éviter d'être dispersés* (Gen. 11:4). La logique semble étrange. Bien sûr, une grande tour les rendrait célèbres (Gen. 11:4), mais comment cela empêcherait-il d'être dispersés à travers la terre?

La réponse se trouve dans la tour. Les érudits bibliques et les archéologues savent que l'ancienne Babylone et les villes qui l'entourent construisaient des tours appelées ziggourats. Le but des ziggourats était de fournir des endroits où les gens pouvaient rencontrer les dieux. *Ils faisaient partie des zones de temple*. Plutôt que de rendre le monde comme l'Éden—pour répandre la connaissance et le règne de Dieu partout—les gens voulaient faire descendre Dieu à un endroit.

Ce n'était pas le plan de Dieu, et il n'était pas content. D'où, cette déclaration—encore une fois aux membres de son conseil—"Allons! *descendons*, et là confondons leur langage" (Gen. 11:7, italique ajouté). Dieu en a fait ainsi, et l'humanité a été séparée et dispersée. L'incident explique comment les nations énumérés un chapitre plus tôt dans Genèse 10 ont surgi.

C'est l'histoire que connaissent la plupart des chrétiens. Maintenant voici celle qu'ils ne connaissent pas.

Les dieux et leurs nations

Genèse 11 n'est pas le seul passage qui décrit ce qui s'est passé à la Tour de Babel. Deutéronome 32:8-9 le décrit de cette façon:

Quand le Très Haut donna un héritage aux nations, Quand il sépara les enfants des hommes, Il fixa les limites des peuples D'après le nombre des enfants d'Israël, Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage.

Certaines traductions de la Bible disent « fils d'Israël » au lieu de « fils de Dieu » dans cette première phrase. Mais *Israël n'existait pas à l'époque de la Tour de Babel*. Dieu a appelé Abraham après Babel (Gen. 12). L'expression « fils d'Israël » ne peut pas être correcte. « Fils de Dieu » est la terminologie trouvée dans les manuscrits de la mer Morte, les plus anciens manuscrits de la Bible. La *English Standard Version (ESV)* est correcte.

La formulation des mots est importante. Quand Dieu a divisé les nations, *ils ont été divisés entre les fils de Dieu*. Dieu a assigné les nations aux membres de son conseil divin. C'est l'explication de la Bible du pourquoi d'autres nations sont venues à adorer d'autres dieux. Jusqu'à Babel, Dieu voulait une relation avec toute l'humanité. Mais la rébellion à Babel a changé cela. Dieu a décidé de laisser les membres de son conseil divin gouverner les autres nations.

Dieu avait jugé l'humanité. Même après le déluge, ils ne reprendraient pas le plan du royaume qu'il avait commencé à Éden. Alors Dieu a décidé de créer une nouvelle nation, sa "portion" comme le dit Deutéronome 32:9—Israël. Il a fait cela en commençant par l'appel d'Abraham dans Genèse 12, le prochain chapitre tout de suite après l'histoire de la Tour de Babel.

L'attribution de Dieu des nations à d'autres dieux encadre tout l'Ancien Testament. Comment? Le reste de l'Ancien Testament concerne le dieu d'Israël et son peuple, les Israélites, en conflit avec les dieux des autres nations et les gens qui y vivent.

Ce n'était pas l'intention originelle de Dieu. Oui, ce qu'il a fait à Babel aux nations était un jugement, mais Dieu n'a jamais voulu que les nations soient abandonnées pour toujours. Lorsque Dieu a fait son alliance avec Abraham, il était clair que « toutes les familles de la terre seront bénies » par Abraham et sa progéniture (Gen. 12:3 LSG). Dieu prévoyait ramener les nations dans sa famille à un moment donné.

Paul savait tout cela. Dans son sermon aux philosophes païens à Athènes, il a dit:

Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure;

Il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous. (Actes 17:26-27 LSG)

À travers Moïse, Dieu avait prévenu son propre peuple de ne pas adorer "l'armée des cieux" (Deut. 4:19-20), une expression trouvée ailleurs pour les membres du conseil divin (1 Rois 22:19). Actes 17:26-27 dit clairement que le but de Dieu était que, d'une manière ou d'une autre, les nations le chercheraient.

Mais les dieux qui avaient été placés sur les nations ont interféré de deux façons.

Nous avons vu antérieurement dans le Psaume 82:1 que Dieu avait rassemblé les dieux du conseil. Le psaume entier nous dit pourquoi. Les dieux des nations avaient gouverné ces nations injustement—contrairement aux vrais vœux et principes de la justice de Dieu. Dieu les a inculpés aussitôt que la réunion a commencé: « Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, et aurez-vous égard à la personne des méchants? » (Ps. 82:2 LSG). Après avoir martelé sur leur injustice pendant deux autres versets, le Seigneur a décrit comment les dieux avaient échoué à aider les nations qui marchent dans les ténèbres à retrouver le chemin vers le vrai Dieu: « Ils n'ont ni savoir ni intelligence, ils marchent dans les ténèbres; tous les fondements de la terre sont ébranlés. » (Ps. 82:5 LSG).

Malheureusement, les Israélites ont fini par adorer les dieux « donnés en partage » (Deut. 29:26, voir aussi 32:17) au lieu de chercher le vrai Dieu. La réaction de Dieu a été rapide et sévère (Ps 82:6-7): « J'avais dit: vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très Haut. Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque. » (LSG).

Les dieux perdraient leur immortalité (Ps 82:7) et mourraient comme des hommes. Nous savons par d'autres passages que ce jugement est associé à la fin des temps (Ésaïe 34:1-4). À la fin du Psaume 82, l'écrivain espère pour le jour où Dieu finira par rétablir les nations comme son héritage. Comme nous le verrons plus tard, il obtiendra son souhait dans le Nouveau Testament.

La vision du monde selon Deutéronome 32

En raison de la vision du monde de Deutéronome 32, *la géographie dans la Bible est cosmique*. Une terre est soit sainte, c'est-à-dire dédié à Yahvé, ou c'est le domaine d'un autre dieu. Cette vision du monde est reflétée dans plusieurs endroits dans la Bible. Par exemple, dans l'Ancien Testament, le livre de Daniel se réfère à des nations étrangères gouvernées par des « princes » divins (Dan. 10:13, 20-21). Un autre exemple: quand David fuyait devant le roi Saül, il a été expulsé d'Israël sur le territoire des Philistins. En 1 Samuel 26:19, David a crié: « puisqu'ils me chassent aujourd'hui pour me détacher de l'héritage de l'Éternel, et qu'ils me disent: Va servir des dieux étrangers! » (LSG). David n'intervertissait pas ses dieux. Il ne niait pas non plus que Dieu était présent partout. Mais Israël était une terre sainte, le lieu qui appartenait au vrai Dieu. David était pris dans le domaine d'un autre dieu.

Mon histoire préférée de l'Ancien Testament qui fait ce point se trouve dans 2 Rois 5. Naaman était un capitaine dans l'armée syrienne. Il était aussi un lépreux. Après avoir suivi les instructions d'Élisée pour se laver sept fois dans le Jourdain, il a été miraculeusement guéri de la lèpre. Naaman a dit à Élisée: "Voici, je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël" (5:15). Le prophète ne voulait pas être payé, alors Naaman lui demanda humblement s'il pouvait charger une mule avec de la terre pour l'emmener chez lui. *De la terre?* Pourquoi demander de la terre? Parce que cette terre appartenait au Dieu d'Israël. Elle était sainte.

Ce n'est pas un accident si nous voyons le même genre de pensée dans le Nouveau Testament. Paul utilise une gamme de termes pour les êtres divins hostiles (Éph. 1: 20-21; 3:10; 6:12; Col. 1:16; 2:15):

dominations, autorités, puissances, trônes. Qu'ont-ils en commun? Ils étaient tous des termes bien connus utilisés pour décrire une gouvernance géographique.

L'apôtre Paul a écrit deux lettres à l'église de Corinthe pour aborder certaines situations dont il avait entendu parler. Dans la première lettre, il a dit aux dirigeants de l'église d'expulser un homme qui vivait dans un péché sexuel sans faire preuve de repentance (1 Corinthiens 5:1-13). Curieusement, il a écrit qu'ils devaient « livrer cet homme à Satan » (1 Corinthiens 5:5). Comment ce langage fait-il du sens?

La déclaration de Paul ne fait du sens que dans l'arrière-plan de la vision du monde cosmique-géographique de l'Ancien Testament. Dans la théologie de l'Ancien Testament, le « partage » de Yahvé était Israël et le pays qu'il donnait aux Israélites, le pays de Canaan. Sa présence sanctifiait la terre, la rendait sainte. Au début, la présence de Yahvé résidait dans le tabernacle. Quand les Israélites se reposaient et installaient le camp, l'arche de l'alliance était placée au centre, marquant le camp d'Israël comme terre sainte. Plus tard, après qu'Israël se soit établi dans Canaan, la présence de Yahvé était dans le temple, sanctifiant la terre promise comme une terre sainte—Yahvé et son peuple étaient à la maison. Maintenant, la présence de Yahvé habite les croyants—nous sommes le temple de Dieu (1 Cor. 6:19, 2 Cor. 6:16, Rom. 8:9). Cela signifie que les croyants, le corps du Christ, sont le nouveau peuple de Dieu, un nouvel Israël. Paul rend cela explicitement clair dans Galates 3:

Les vrais enfants d'Abraham, alors, sont ceux qui mettent leur foi en Dieu...

Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. (Gal. 3.7, 26-29 LSG)

Puisque les croyants - et les lieux où les croyants sont rassemblés - sont une terre sainte, le péché doit être expulsé. De même que la terre entourant le camp israélite et les nations environnantes sous la domination d'autres dieux étaient considérées comme une terre non-saintes, alors dans les temps du Nouveau Testament—et maintenant—le monde était une terre non-sainte, d'où le commandement de Paul d'expulser un croyant non-repentant dans le monde, le domaine de Satan. Être expulsé de l'église était être renvoyé dans une terre non-sainte. C'est là que le péché a sa place.

Pourquoi ceci est important

La géographie cosmique qui est le résultat du jugement de Dieu des nations à Babel est l'arrière-plan de la lutte d'Israël. Elle ouvre aussi la voie à l'évangile. La bonne nouvelle de l'œuvre de Jésus sur la croix est que le peuple de Dieu n'est plus que les Juifs, mais plutôt tout ceux qui croient en Jésus (Gal. 3). Comme les disciples vont dans le monde, le domaine de Satan est transformé en territoire de Dieu. Le royaume de Dieu avance, regagnant le contrôle des nations.

La leçon est que ce monde n'est pas notre maison. L'obscurité a infiltré le globe. Les incroyants sont essentiellement des otages des forces spirituelles. Ils ont besoin de l'évangile pour être libérés. Et n'oubliez

pas: c'est *l'évangile* qui est notre arme. Nous ne sommes pas autorisés à affronter les dominations et les puissances directement. Il n'y a aucun don spirituel à cet effet qui nous ait été transmis par les apôtres. Mais la distribution fidèle de l'évangile inversera la tendance. La Grande Commission est un plan de combat spirituel. Nous allons en apprendre plus sur ce sujet dans les chapitres à venir.

Une autre leçon: nous devons considérer chaque assemblée des vrais croyants comme une terre sainte. Les apparences extérieures, les bâtiments et la taille de la congrégation ne préoccupent pas Dieu. Ce qui importe est que, là où deux ou trois se rassemblent, Jésus est au milieu d'eux (Matt. 18:20). L'espace est sacré. Chaque assemblée, peu importe sa taille ou si elle est connue, est au front d'une guerre spirituelle. Chaque église a la même tâche. Les puissances de l'obscurité ne prévaudront pas.

Nous reviendrons sur l'idée de la géographie cosmique lorsque nous arriverons au ministère de Jésus. Pour l'instant, les lignes de bataille ont été tracées. Les nations du monde ont été jugées et déshéritées par Dieu. Il est temps pour lui de recommencer et de créer son propre partage et peuple.

CHAPITRE SIX

La Parole, le Nom et l'Ange

Dans le dernier chapitre, nous en avons appris plus sur la géographie cosmique de la Bible. En réponse à la rébellion humaine à la tour de Babel, Dieu a abandonné les nations. Il les a assignés aux membres de son conseil céleste, les fils de Dieu (Deut. 32:8-9). Pour remplacer les nations maintenant abandonnées, il créerait un nouveau peuple, sa propre nation. Ils seraient ses agents pour renouveler son royaume sur terre. Mais cette tâche aura été une lutte horrible parce que les autres dieux et les peuples de leurs domaines deviendraient des ennemis féroces d'Israël et de Dieu.

Le nouveau peuple de Dieu débiterait par un homme nommé Abram, dont le nom serait changé plus tard par Abraham. Peu après le jugement à Babel, Dieu lui a rendu visite.

Abraham rencontre la Parole

La plupart des chrétiens connaissent bien la visite de Dieu à Abraham dans Genèse 12. Dieu dit à Abraham de quitter sa demeure et d'aller dans un endroit qu'il n'a jamais vu. Dieu promet de le guider. Il dit à Abraham qu'il sera son Dieu et lui fait des promesses d'alliance spéciales. Il permettra à Abraham et Sarah d'avoir un fils, bien qu'ils soient tous deux âgés. De ce fils viendra une multitude de gens—des gens qui formeront la nouvelle famille terrestre de Dieu. Par eux, les nations seront bénies.

Nous avons tendance à penser que les rencontres d'Abraham avec Dieu étaient une voix du ciel ou qu'elles étaient dans la tête d'Abraham. Ou peut-être que Dieu est venu en rêve. La Bible est claire que Dieu a fait ce genre de choses avec les prophètes et d'autres personnages. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé avec Abraham. Dieu a fait quelque chose de plus dramatique. Il est venu en tant qu'homme. Lui et Abraham ont parlé face-à-face.

Nous obtenons un indice dans Genèse 12:6-7. La Bible dit que Dieu *apparut* à Abraham. Trois chapitres plus tard, Dieu apparaît encore (Gen. 15:1-6). Cette fois, Dieu vient vers Abraham comme « la parole du Seigneur » dans une *vision*. Ce n'était pas une voix dans la tête, puisque la « parole » a amené Abraham à l'extérieur et lui a montré les étoiles pour faire valoir que sa progéniture serait innombrable (Gen. 15:5).

Dieu apparut à Abraham en tant qu'homme dans d'autres occasions (Gen. 18). Il a fait de même pour Isaac (Gen. 26:1-5), le fils que Dieu avait promis, et Jacob, le fils d'Isaac (Gen. 28:10-22; 31:11-12; 32:24-30).

La « parole », ou la voix, de Dieu comme moyen d'exprimer Dieu dans sa forme humaine apparaît dans des endroits inattendus. L'un de mes exemples préférés se retrouve dans 1 Samuel 3. Le garçon Samuel continuait d'entendre une voix qui l'appelait durant la nuit alors qu'il essayait de dormir.

Finalement, Eli, le prêtre avec qui Samuel vivait et pour qui il travaillait, comprit que c'était Dieu. Au verset 10, Dieu est retourné vers Samuel: "L'Éternel vint et se présenta, et il appela comme les autres fois: Samuel, Samuel!" (LSG). Nous savons que c'était Dieu dans la forme humaine parce que le texte dit qu'il est debout, et parce que la fin du chapitre (1 Sam. 3:19) dit que « la parole de l'Éternel » prit l'habitude d'apparaître à Samuel.

Un autre prophète à qui la « parole de l'Éternel » est apparue en forme humaine physique fut Jérémie. Dans Jérémie 1, où il est appelé à être un prophète, Jérémie dit que la « parole » est venue à lui. Jérémie a identifié la « parole » comme étant Dieu lui-même. Le Seigneur l'a touché *avec sa main* (Jer. 1:1-9).

Dieu en forme humaine

Dieu qui apparaît comme un homme est en fait un modèle dans l'Ancien Testament bien avant son arrivée en tant que Jésus de Nazareth. Quand vous y pensez, cela fait du sens. Dieu est tout à fait différent de nous. La Bible indique qu'aucun humain ne peut voir la véritable essence de Dieu, la vraie gloire-présence, et pouvoir vivre. Lorsque les personnages de la Bible ont rencontré Dieu physiquement, ils pensaient mourir (Gen. 32:30; Deut. 5:24; Juges 6:22-24). Ils ne sont pas morts, parce que Dieu a filtré sa présence à travers quelque chose que la pensée humaine pouvait comprendre: un feu, un nuage et, plus souvent que beaucoup de chrétiens ne s'en rendent compte, un homme.

Dans de nombreux cas, l'apparition de Dieu en forme humaine est décrite comme une rencontre avec « l'Ange de l'Éternel ». Cet ange est un personnage familier. Par exemple, il apparaît à Moïse dans le buisson ardent (Ex. 3:1-3). Le Dieu dans le buisson a promis d'utiliser Moïse pour conduire son peuple hors d'Égypte. Dieu est apparu à Jacob visiblement dans un rêve à Béthel (Gen. 28:10-22), où il a été identifié comme le Seigneur (Yahvé). Plus tard, l'Ange de Dieu est venu vers Jacob dans un autre rêve et lui a dit clairement qu'il était le même Dieu qu'il avait rencontré à Bethel plus tôt (Gen. 31:11-12).

Beaucoup d'enseignants de la Bible hésitent à identifier cet Ange comme Dieu lui-même. Mais il existe plusieurs indications qui offrent une certitude qu'il l'est. Peut-être la plus importante se passe peu de temps après que Dieu ait donné la Loi à Moïse. Alors que les Israélites se préparent à se rendre à la Terre Promise, Dieu dit à Moïse:

Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé. Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix; ne lui résiste point, parce qu'il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui. Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. (Ex. 23:20-22)

Ce n'est pas un ange normal. Cet ange peut pardonner les péchés (ou non). Cet ange a le nom de Dieu en lui. Cette expression est étrange mais significative. Le « nom » était une manière dans l'Ancien Testament de se référer à Dieu lui-même, la présence ou l'essence de Dieu. Par exemple, Ésaïe 30:27-28 présente le nom du Seigneur en tant qu'une personne—comme Dieu lui-même:

Voici, le nom de l'Éternel vient de loin;

Sa colère est ardente, c'est un violent incendie;

Ses lèvres sont pleines de fureur,

Et sa langue est comme un feu dévorant;

Son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou.

Même aujourd'hui les juifs pratiquants se réfèrent à Dieu en disant *ha-shem* (« le nom »).

Une autre façon de savoir que cet Ange était Dieu en forme humaine est de comparer Exode 23:20-22 avec d'autres passages. L'Ange qui a rencontré Moïse dans le buisson ardent, l'Ange avec le nom de Dieu en lui, a en effet amené les Israélites hors d'Égypte et dans la Terre Promise (Juges 2:1-3). Mais le Seigneur (Jos. 24:17-18) et la présence de Dieu (Deut. 4:37-38) aussi. Le Seigneur, la présence et l'Ange de L'Éternel sont des façons différentes de signaler le même personnage: Dieu. Mais l'Ange est humain en forme.

Un des passages de la Bible qui rend ce point plus convaincant est également très obscur. Peu de gens ne le remarque. C'est une scène de lit de mort. Avant de mourir, Jacob veut bénir les enfants de Joseph. Dans sa bénédiction, il se souvient des épisodes de sa vie, certaines de ses rencontres avec Dieu. Il commence sa bénédiction de cette façon (Gen. 48:15-16):

Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac,

que le Dieu qui m'a conduit depuis que j'existe jusqu'à ce jour,

que l'ange qui m'a délivré de tout mal...

Ensuite, incroyablement, au verset 16, il prie: « *Qu'il bénisse ces garçons* » (en hébreu). Il ne dit pas: « *Qu'ils bénissent ces garçons* », comme si l'on parlait de deux personnes différentes, Dieu et l'Ange. Il les fusionne dans la prière: *qu'il bénisse ces garçons*.

Encore plus impressionnant est Juges 6, l'appel de Gédéon. Là, le Seigneur et l'Ange du Seigneur, *tous les deux*, se retrouvent *dans la même scène* (Juges 6:22-23). Même dans l'Ancien Testament, Dieu était plus d'une personne, et une de ces personnes est venue en tant qu'homme.

Jésus: la Parole, le Nom et l'Ange

Les descriptions de Dieu que nous avons couvert jusqu'à ce point devraient sembler familières: elles sont toutes des versions de l'Ancien Testament de comment le Nouveau Testament parle de Jésus.

Abraham a rencontré la Parole, Dieu en forme humaine. Dans Jean 1:1, l'apôtre écrit: « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu ». Dans le verset 14, Jean dit que cette Parole « est devenue chair et a habité parmi nous. » Quand un juif du premier siècle lisait l'évangile de Jean, sa pensée était ramenée à Dieu lui-même, venant comme la Parole. En fait, Jésus a même affirmé qu'Abraham avait « vu son jour », et qu'il était là avant Abraham (Jean 8: 56-58).

Moïse rencontra l'Ange de L'Éternel, Dieu en forme humaine, dans le buisson ardent et aussi plus tard. L'Ange a amené Israël hors d'Égypte vers la Terre Promise. Mais Jude a écrit dans sa courte lettre: « Je veux vous rappeler—à vous qui le savez bien—que Jésus, après avoir sauvé le peuple en le faisant sortir d'Égypte, a fait ensuite mourir ceux qui s'étaient montrés incrédules. » (1:5). L'Ange était Dieu en forme humaine. L'Ange était la deuxième personne de la Trinité qui serait plus tard né de la Vierge Marie.

La présence de Dieu, le nom, a rendu cet Ange distinct de tous les autres. Parfois, dans le Nouveau Testament, Jésus parle de Dieu le Père comme du nom. Dans sa prière dans le jardin de Gethsémané, juste avant d'être capturé pour le procès qui mènerait à sa crucifixion, Jésus a prié: « Maintenant, Père, révèle toi-même ma gloire auprès de toi en me donnant la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe. Je t'ai fait connaître aux hommes que tu m'as donné du milieu du monde... Je leur ai fait connaître ton nom » (Jean 17: 5-6, 26). Qu'est-ce qu'il voulait dire dans cette dernière phrase? Jésus ne disait pas qu'il laissait savoir le nom de Dieu aux gens. Ils étaient juifs. Ils savaient ce que le nom de Dieu était—c'était Yahvé. Ils avaient l'Ancien Testament. Ils pouvaient chercher le nom de Dieu dans des milliers de versets. Quand Jésus a dit qu'il avait manifesté le nom de Dieu au peuple, il voulait dire qu'il avait manifesté *Dieu lui-même* au peuple. Il était Dieu devant leurs yeux. *Il était la Parole faite chair.*

Pourquoi ceci est important

Nous sommes rendus assez loin dans notre étude pour comprendre le terrain biblique de la Terre promise. Toutes les histoires de la Bible que vous connaissez ont lieu dans le contexte du conflit spirituel global dans le monde invisible. C'est un affrontement des dieux où celui qui gagne remporte tout.

Dans la vision biblique du monde invisible, Dieu a des sérieux ennemis, des dieux qu'il a créés qui lui étaient autrefois fidèles mais qui ont fait leur propre chemin. Ces dieux rebelles sont ceux que Paul décrit comme les puissances de l'obscurité, les dominations, les autorités et les trônes du monde invisible (Éph. 6:11, Col. 1:16). Ils sont toujours là. Rien dans le Nouveau Testament nous dit qu'ils sont partis. Ils vivent pour s'opposer au règne de Dieu—et pour le priver d'une réunion éternelle avec sa famille humaine bien-aimée à travers l'évangile.

Une de ces puissances de l'obscurité est le seigneur des morts. Il a un droit légitime sur l'humanité, car sa duperie d'Adam et d'Ève a entraîné la perte de l'immortalité. Et c'était son but: l'extermination du peuple de Yahvé. C'est ce que les générations des fils de Dieu rivaux avaient à l'esprit lorsque les Israélites sont entrés à Canaan: tuez ou soyez tués pour empêcher le peuple de Dieu de posséder la terre. Une fois qu'Israël est entré dans la terre, le but des puissances de l'obscurité est resté le même, mais leur stratégie a changé: séduire le peuple de Dieu pour le pousser d'adorer d'autres dieux, et alors Yahvé s'en débarrassera pour nous. Et c'est ce qui s'est passé. Dieu a envoyé son peuple en exil.

Mais les puissances de l'obscurité savaient autre chose: Yahvé ne renoncerait pas à son plan. La malédiction de la révolte originelle a prédit que, un jour, un descendant d'Ève, qui annulerait les effets de la chute de l'humanité à Éden, viendrait. Ils savaient qu'à un moment donné l'apparition de celui qui avait été Promis—bien que, comme Paul nous l'a dit, ils ne savaient pas exactement ce que Dieu avait planifié

(1 Cor. 2:6-8, Éph. 3:10; 6:12). C'est parce que c'était un mystère, intentionnellement caché de tous par le Très-Haut.

Règles d'engagements

Notre histoire jusqu'à présent: Dieu a mis de côté les nations et leurs peuples à Babel. Les dieux inférieurs qui leur ont été assignés ont dominé (Deut. 32:8-9). Quand Dieu a recommencé avec Abraham, il était clair qu'il avait l'intention un jour de réclamer les nations par l'influence d'Israël (Gen. 12:3). Mais les dieux des nations allaient devoir être forcés d'abandonner leur pouvoir et l'adoration qui leur était rendue (Ps 82:6-8). Cela voulait dire un conflit—à la fois dans les domaines visible et invisible. Dès qu'il y a eu un Israël, il était dans la cible des dieux.

Qui est Yahvé?

Il ne faut pas beaucoup de temps dans l'histoire biblique avant qu'Israël ne se retrouve dans une position précaire. L'histoire de Joseph (Gen. 37-50) explique pourquoi Israël est allé en Égypte. La providence de Dieu a transformé le mal causé à Joseph par ses frères en une délivrance de la famine pour Israël (Gen. 46:3-4; 50:20). Le fait que Dieu n'a pas dit à Israël de quitter l'Égypte tout de suite était aussi intentionnel. Dieu savait que le pharaon qui avait honoré Joseph allait mourir et être remplacé par un ennemi (Ex. 1). Il avait anticipé que l'Égypte mettrait les Israélites dans le travail forcé (Gen. 15:13-16). Il savait aussi qu'il sauverait Israël quand le bon temps serait venu (Gen. 46:4).

Mais pourquoi attendre? Dieu a toujours une bonne raison pour la souffrance. Nous ne pouvons simplement pas toujours la voir. Dans ce cas, cependant, les Écritures le rendent clair.

Après que Moïse eut fui l'Égypte et qu'il se soit établi dans le désert, Dieu l'appela du buisson ardent (Ex 3:1-14) pour le renvoyer en Égypte. Ses ordres étaient simples: Dits au Pharaon: « Laisse aller mon peuple » (Ex 5:1). Pharaon avait d'autres idées. En Égypte, Il était dieu en chair, l'emblème de toute sa gloire et son pouvoir. Il n'allait pas laisser un Dieu invisible de bergers hébreux lui dire quoi faire. Il ne savait même pas si le dieu de Moïse était réel. Il répondit moqueusement: « Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? » (Ex. 5: 2).

Il était sur le point d'obtenir une réponse, une qui ferait mal. Dieu lui fit un coup monté. Dieu avait dit à Moïse: « j'endurcirai son cœur, et il ne laissera point aller le peuple. » (Ex. 4:21). Dieu cherchait la bagarre. Après avoir opprimé les Israélites pendant des siècles, il était temps pour l'Égypte et ses dieux d'être punis. L'endurcissement du cœur de Pharaon faisait partie de ce plan. La Bible nous dit que les fléaux étaient destinés aux dieux d'Égypte—surtout le dernier, la mort du premier-né (Ex. 12:12; Nom. 33:4), qui s'est avéré être un assaut direct contre la maison de Pharaon: « Au milieu de la nuit, l'Éternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux. » (Ex. 12:29).

Pharaon s'était moqué de Dieu, et la situation a été drastiquement inversée. Comme Paul le dira plus tard, « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » (Gal. 6:7). La raclée que l'Égypte avait reçue sur le chemin menant à la libération des Israélites de l'Égypte avait produit l'effet désiré. Les gens aussi loin que Canaan avait entendu parler du saccage que le Dieu d'Israël avait fait contre l'Égypte et ses dieux (Jos. 2:8-10, comparez avec l'Ex 15:16-18, Jos. 9:9). Jéthro, le beau-père madianite de Moïse, a résumé l'histoire lorsque Moïse finalement retourna: « Je reconnais maintenant que l'Éternel est plus grand que tous les dieux » (Ex. 18:11 LSG).

Il n'est pas étonnant, alors, que Moïse, de l'autre côté de la mer Rouge, a posé sa propre question rhétorique, se moquant de Pharaon et de son armée perdue: *Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel?* (Ex. 15:11).

Une fois sortis d'Égypte et de la mer Rouge, les Israélites savaient où ils se dirigeaient. Ils allaient rencontrer leur Dieu à son foyer terrestre et son siège-social le plus récent, le mont Sinaï.

En vérité, les Israélites ne connaissaient pas beaucoup de choses sur Dieu. Il n'y avait *aucune* Bible durant les jours de l'Exode. La seule connaissance que les Israélites avaient à propos de Dieu était les histoires qu'ils avaient entendu de leurs parents, transmises de génération en génération. En lisant l'histoire maintenant dans la Bible, nous pouvons voir clairement ce que Dieu a fait. Les Israélites avaient beaucoup à apprendre. Le Sinaï était leur salle de classe.

Israël—Famille de Dieu et Représentants terrestres

Quand Moïse se présenta devant Pharaon, avant l'exode, il lui dit que Dieu avait un message: « Israël est mon fils, mon premier-né ... Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve » (Ex. 4:22-23 LSG). Cette idée de Dieu ayant un fils—dans ce cas, se référant à tous les descendants d'Abraham—est importante. Cela nous ramène à la création de Dieu d'Adam et Ève.

Dieu voulait une famille humaine. Il voulait vivre sur sa création, la terre, avec les gens qu'il avait faits. Il voulait que sa famille invisible et sa famille humaine vivent avec lui et le servent. Il voulait que les gens se multiplient et que toute la terre devienne comme Éden. Mais quand Dieu a abandonné l'humanité à la Tour de Babel, il n'avait aucun enfant—jusqu'à ce qu'il appelât Abraham. Israël était la nouvelle famille de Dieu. Il était temps de revenir au plan original. Tout comme Adam et Ève avaient été les représentants terrestres de Dieu, Israël remplirait maintenant ce rôle.

Revenir au Sinaï était un retour à la maison. Même le conseil céleste était là, regardant pendant que le plan de Dieu était remis en marche. Ils étaient témoins d'une nouvelle alliance entre Dieu et son peuple—la Loi.

La loi de Dieu—Livrée par le Conseil de Dieu

Est-ce que cela vous a surpris quand j'ai dit que le conseil céleste était présent au Sinaï quand Dieu a livré les Dix Commandements? Si vous avez déjà vu un film sur l'Exode et le voyage au Sinaï, vous n'avez pas

vu d'anges. Mais la Bible dit qu'ils étaient là. Elle dit même qu'ils ont livré la loi de Dieu (Act. 7:52-53, Héb. 2:1-2).

Elle dit aussi que la loi a été écrite « avec le doigt de Dieu » (Deut. 9: 9-10). Ce langage devrait être familier--Dieu sous forme humaine. Dieu était sur le Sinaï, apparaissant comme un homme, tout comme les histoires dans Genèse sur l'Ange de L'Éternel. Lui et son armée céleste ont donné la Loi à Moïse et à Israël.

Après la livraison de la Loi, Moïse, Aaron, les fils d'Aaron et soixante-dix des anciens d'Israël ont à nouveau vu le Dieu d'Israël sous forme humaine. Cette fois, ils se sont rencontrés pour un repas (Ex. 24:9-11). Tout comme la sainte cène au temps de Jésus a scellé la nouvelle alliance de son sang, ce repas a célébré la nouvelle alliance de Dieu avec Israël au Sinaï: la Loi.

Dieu a donné la Loi à Israël afin qu'ils soient saints (Lév. 19:2). Il voulait qu'Israël soit séparé des autres peuples, distinct de tout le monde, comme étant sa propre famille. Comme Dieu est complètement distinct de tous les autres dieux et de tout ce qui est terrestre, alors le peuple de Dieu devait être distinct des autres peuples.

Qu'est-ce que la sainteté signifiait? Quel était le concept? La sainteté ne voulait pas dire d'être étrange. La sainteté était d'être identifié avec le Seigneur, d'être dédié à Dieu et de jouir de toutes les bonnes choses de la vie qui viennent avec le fait d'être en règle avec Dieu. Dieu voulait qu'Israël attire les autres nations pour qu'elles reviennent à lui (Deut. 4:6-8; 28:9-10). C'est pourquoi la Bible appelle Israël un « un royaume de sacrificateurs » (Ex. 19:6) et « la lumière des nations » (Ésaïe 42:6; 49:6, voir aussi 51:4, 60:3). Toute la nation a hérité de la position d'Abraham d'être une bénédiction pour toutes les nations (Gen. 12:3).

Croire à la loyauté

Être en règle avec Dieu est une autre façon de parler du salut. Mais, malgré ce qu'on nous a souvent enseigné à l'école du dimanche, le salut n'est pas venu aux Israélites en obéissant à des règles, en suivant la loi. Que ce soit dans l'Ancien Testament ou le Nouveau, le salut n'est jamais gagné, ou même mérité. Il est *donné* par la grâce de Dieu en réponse à la foi.

Les Israélites aussi, tout comme ceux d'entre nous nés après la mort et la résurrection du Christ, devaient avoir la foi. Ils devaient *croire* que leur Dieu était le Dieu de tous les dieux, en croyant qu'il les avait faits son peuple. Seulement eux avaient accès au Dieu des dieux. La Loi n'était pas la façon dont les Israélites ont atteint le salut—c'était la façon dont ils démontraient leur loyauté envers le Dieu en qui ils croyaient. Le salut pour un Israélite était la foi dans les promesses et le caractère du Dieu des dieux et aussi le refus d'adorer un autre dieu. Il s'agissait de la *croyance* et de la *loyauté* du cœur, et non de gagner des points avec Dieu.

Le roi David a fait des choses horribles tel que de commettre l'adultère et d'organiser un meurtre (2 Sam. 11). Selon la Loi, il était un transgresseur de la loi et il méritait de mourir pour ses crimes. Malgré

cela, il n'a jamais vacillé dans sa foi en Yahvé en tant que Dieu Très-Haut. Il n'a jamais transféré sa loyauté vers un autre dieu. Et Dieu fut miséricordieux.

La même chose est vraie dans le Nouveau Testament. Croire à l'Évangile signifie croire que le Dieu d'Israël est venu sur terre en tant qu'homme, qu'il est volontairement mort sur la croix en sacrifice pour nos péchés, et qu'il a ressuscité le troisième jour. Nous devons embrasser cela par la foi et montrer notre loyauté à Jésus en abandonnant tous les autres dieux. Malgré ce que ces autres dieux peuvent dire au sujet du salut, la Bible nous dit qu'il n'y a de salut en aucun autre nom que Jésus (Actes 4:12) et que la foi doit rester intacte (Rom. 11:17-24; Hébr. 3:19; 10:22, 38 à 39). L'échec au niveau personnel n'est pas la même chose que d'échanger Jésus pour un autre dieu—et Dieu peut faire la différence.

Pourquoi ceci est important

Il y a beaucoup de symbolisme fascinant dans l'Exode et ce qui s'est passé au Sinaï. La scène où Moïse et d'autres ont un repas avec Dieu sous forme humaine sur le Sinaï attire notre attention immédiatement. Il y a soixante-dix anciens avec Moïse. Si vous comptez les nations dans Genèse 10 que Dieu a mis de côté après l'incident de la Tour de Babel, vous obtenez soixante-dix. Ces nations avaient été assignées aux fils de Dieu—les autres dieux plus petit—quand le Dieu d'Israël a jugé les nations (Deut. 4:19-20; 32:8-9). Pourquoi soixante-dix anciens, soixante-dix fils de Dieu et soixante-dix nations déshéritées?

Les correspondances sont intentionnelles. Quand Jésus a commencé son ministère terrestre, il a envoyé soixante-dix disciples (Luc 10: 1). Ceci était un précurseur de la Grande Commission. Le nombre signalait l'idée que les disciples de Jésus réclameraient les nations pour le règne de Dieu. Ce royaume atteindrait sa forme définitive à la fin des jours dans le nouvel Éden mondial de l'Apocalypse 21-22. La répétition du nombre soixante-dix est un message: la nouvelle famille terrestre de Dieu, Israël—les enfants d'Abraham—serait le moyen de récupérer ce qui était perdu.

Mais cela ne s'arrête pas là. L'apôtre Paul a écrit dans Galates 3 que les croyants ont hérité les promesses faites à Abraham. Tout le monde qui croit en Jésus est un enfant d'Abraham par la foi (Gal. 3:26-29). Cela signifie que vous et moi sommes chargés de reprendre les nations des dieux. Il est de notre devoir d'envoyer les gens sous la domination spirituelle d'autres dieux vers la foi en Jésus. Nous sommes le nouveau conseil humain de Dieu sur terre. Et quand nous serons glorifiés, nous rejoindrons sa famille divine dans le nouvel Éden.

La Bible communique ces idées dans plusieurs endroits. Le livre de l'Apocalypse décrit les croyants héritant le règne des nations avec Jésus à la fin des jours (Apo. 3:21). Cela signifie que nous allons remplacer les fils de Dieu qui ont dominé ces nations depuis Babel. C'est pourquoi Jean dit que les croyants ont le pouvoir d'être les enfants de Dieu (Jean 1:12, comparez avec 1 Jean 3:1-3); en effet, nous allons remplacer les fils divins-mais-hostiles de Dieu dans les derniers jours.

C'est aussi pourquoi Paul, en écrivant aux croyants pour qu'ils arrêtent de laisser les tribunaux du monde résoudre leurs disputes, dit: « Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? » (1 Cor. 6:3). Quand nous serons rendus divins (glorifiés) sur la nouvelle terre, *nous surpasseront les anges*. Nous serons

transformés un jour comme Jésus (1 Jean 3:1-3, 1 Cor. 15:35-49) et nous gouvernons avec lui sur les nations (Apo. 2:26), maintenant contrôlées par des dieux hostiles. Les croyants, la progéniture spirituelle d'Abraham, finiront par inverser le déshéritement des nations ainsi que la malédiction de la mort qui est venue de l'échec à Éden.

Nous devrions vivre comme si nous croyions à cette destinée. Tout dans le plan de l'Ancien Testament pointe vers nous. Repensez à Éden. Dieu voulait que ses deux familles—une divine, l'autre humaine—vivent et gouvernent ensemble à Éden. Ce plan a été ruiné par la rébellion, mais a été ranimé par le secours d'Israël en Égypte. Des enfants d'Abraham viendrait le Messie, qui renverserait l'échec à Éden (Gen. 3:15). Sans un Israël, nous n'aurions aucun destin.

Et c'est précisément pour cela que les dieux et leurs partisans tenteraient encore d'éliminer Israël.

CHAPITRE HUIT

Espace sacré

Les Israélites ont passé plus d'un an au mont Sinaï. Pourquoi si longtemps? Ils avaient déjà conclu une alliance avec Dieu et avaient reçu les Dix Commandements. Mais ils avaient encore beaucoup à apprendre. C'était une chose de promettre de croire et d'être loyal au Dieu de leurs ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob. C'en était une autre de savoir ce à que Dieu s'attendait et comment il était.

Le concept de la sainteté

Plusieurs des lois et des pratiques étranges de l'Ancien Testament sont fondées sur le besoin d'enseigner aux gens que Dieu est *différent* de tout le reste. Dans sa nature et son caractère, il est unique; Il est complètement *autre* que l'humanité et n'importe quoi d'autre. Pour Israël, c'était une vérité qui devait être renforcée en tout temps. Sinon, Dieu aurait pu être considéré comme ordinaire.

Le mot biblique pour l'idée de l'altérité unique de Dieu est la *sainteté*. Cela signifie « être mis à part » ou « être distinct ». Le concept n'est pas nécessairement au sujet de la conduite morale—au sujet de l'idée que nous devrions nous comporter d'une certaine manière pour refléter les normes morales distinctes de Dieu—bien que cela soit inclus (Lév. 19:2).

Dieu ne se contentait pas de simplement donner aux Israélites une explication intellectuelle de la sainteté. Il voulait que le concept de son altérité remplisse la vie dans l'ancien Israël. La Bible nous dit que cela a été accompli par des rituels (actes symboliques) et par des règles pour s'approcher des zones sacrées.

Comment Dieu est-il « autre » ?

La réponse courte à cette question est « de toutes les manières », mais c'est trop abstrait. La Bible est beaucoup plus terre-à-terre, et les rituels et les règles pour la vie communautaire israélite reflètent cela.

Par exemple, la Bible nous enseigne que Dieu n'était pas seulement la source de la vie d'Israël—il *était* la vie. Dieu n'est pas de cette terre, un lieu où il y a la mort, la maladie et l'imperfection. Son domaine est surnaturel. Notre domaine est terrestre. L'espace terrestre qu'il occupe est rendu sacré et *surnaturel* par sa présence. L'espace que nous occupons est ordinaire. Dieu est aux antipodes de l'ordinaire.

Dans l'ancien Israël, ces idées étaient transmises par le fait que les gens devaient être invités et purifiés pour occuper le même espace que Dieu. Beaucoup de lois dans l'Ancien Testament régissent cette purification.

Les Israélites pouvaient être disqualifiés (rendus « impurs ») de l'espace sacré par diverses activités et conditions. Avoir des rapports sexuels, perdre du sang, certains handicaps physiques et le fait de toucher un cadavre (humain ou animal) rendaient un Israélite impur. Il était interdit pour les Israélites de manger certains oiseaux de proie qui mangeaient des animaux morts (ex. Les vautours, les faucons, Lev. 11:13-19) ou des animaux qui pouvaient être retrouvés sur, ou à l'intérieur, d'une carcasse (ex. lézards, souris, Lev. 11:24-40).

Dans ces cas, l'impureté ne concernait pas la morale mais plutôt une association avec la perte de la vie et l'incompatibilité de ceci avec la perfection de Dieu. Même si la logique est simple, elle semble étrangère à nos pensées modernes. La perte de sang et les fluides sexuels étaient perçus comme la perte de ce qui a créé et soutenu la vie. Dieu ne devait pas être associé à la *perte* de la vie, mais plutôt à être le *donateur* de la vie. L'exigence de « purification » après la perte de ces fluides était un rappel de la nature de Dieu. Une « purification » similaire était nécessaire après avoir été rendu impur par contact avec les morts. On pouvait également être exclu des zones sacrées en Israël en raison d'une imperfection physique ou d'une blessure, dans ce cas parce qu'une telle imperfection est incompatible avec la perfection de Dieu.

Toutes ces lois étaient destinées à faire comprendre une vision du monde surnaturel.

Réparer le problème de l'impureté

Être « impur » et inapte à approcher l'espace sacré était une question sérieuse pour les anciens Israélites. Ils ne pouvaient pas apporter des sacrifices et des offrandes aux endroits requis s'ils étaient impurs. La solution était la purification rituelle, impliquant parfois son propre sacrifice ou une période d'attente.

La logique du sacrifice de sang—le tamponnement ou l'aspersion du sang sur une personne ou un objet pour les rendre purs et aptes à occuper l'espace sacré—nous est étrangère. Mais les sacrifices de sang avaient un but théologique—they introduisirent le concept de substitution. Puisque le sang était la force vitale (Lév. 17:11), la prise d'une vie animale a enseigné la leçon que s'approcher de Dieu sur n'importe quel autre terme que les siens signifiait la mort. Le sang du sacrifice était un substitut miséricordieux pour rectifier l'état souillé et impur d'un Israélite.

Le but de l'enseignement était que Dieu *préservait* la vie d'un Israélite en appliquant le sacrifice. La vie humaine était plus sacrée que la vie animale parce que les humains avaient été créés à l'image de Dieu (Gen. 1:26; 9:6). Les Israélites devaient leur existence à une intervention surnaturelle qui a permis à Abraham et Sarah d'avoir un enfant (Gen. 12:1-3). Mais la vie humaine était en péril en présence d'un Dieu saint. Les sacrifices leur ont rappelé que Dieu avait le pouvoir sur la vie et la mort—et Dieu voulait leur montrer de la miséricorde.

Le ciel (et l'enfer) sur terre

Attirer l'attention sur l'altérité de Dieu communiquait certaines idées—non seulement à propos de Dieu, mais aussi à propos des limites surnaturelles. L'idée de « distinction de domaines » était fondamentale

pour la vision du monde surnaturelle d'Israël. Si l'endroit où la présence de Dieu habitait était saint, la terre ailleurs ne l'était pas—c'était ordinaire ou, dans certains cas, hostile et maléfique.

La présence même de Dieu était marquée par des similarités à Éden. Beaucoup de caractéristiques du tabernacle et du temple étaient conçus pour que les gens pensent à Éden, l'endroit où le ciel et la terre se rencontraient. Le chandelier doré était façonné et décoré comme un arbre (Ex. 25:31-40), une analogie avec l'arbre de la vie dans Éden. Il se tenait devant le voile qui bloquait le chemin vers le lieu très saint, l'endroit où l'arche de l'alliance était située, le propitiatoire étant conçu pour fonctionner comme un trône pour Dieu (Ex. 25:10-22).

Les chérubins à l'intérieur du lieu très saint forment également une connexion claire à Éden. Les chérubins d'Éden montaient la garde dans la demeure de Dieu à Éden (Gen. 3:24). Les chérubins à l'intérieur du lieu très saint gardaient le propitiatoire de l'arche de l'alliance (Ex. 25:18-20). Plus tard, après que Salomon eut construit le temple, la structure de la tente du tabernacle fut été déplacée à l'intérieur du temple et les deux chérubins géants furent installés sur l'arche comme un trône pour Dieu, faisant de l'arche son marchepied (1 Chron. 28:2).

Le temple était également décoré comme le jardin d'Éden, rempli d'images de végétation luxuriante et d'animaux (1 Rois 6-7). Des fleurs, des palmiers, des lions et des grenades étaient sculptés dans son architecture. C'était un rappel visuel de l'endroit où Dieu avait d'abord vécu sur terre pour vivre avec sa famille humaine.

On devait aussi rappeler aux Israélites le côté obscur de la géographie cosmique. Si le camp israélite, et plus tard la nation d'Israël, était une terre sainte, le foyer de Dieu et de son peuple, alors le terrain à l'extérieur d'Israël était une terre *impure*. Dieu avait, longtemps avant le Sinaï, abandonné les autres nations et les avait donnés à des dieux inférieurs (Deut. 4:19-20; 32:8-9). Il réclamera un jour les nations, mais pendant les jours bibliques, les nations étaient des domaines de l'obscurité.

Un rituel israélite a transmis cette leçon de façon détaillée. Le jour de l'expiation (Yom Kippour), qui s'observait chaque année et qui est décrit dans Lévitique 16, incluait une leçon démonstrative fascinante pour rappeler aux gens le sujet de la terre sainte et impure.

Deux boucs étaient impliqués. L'un était sacrifié et son sang était arrosé dans le sanctuaire pour nettoyer la souillure humaine pour une autre année. Le bouc sacrifié était « pour l'Éternel ». L'autre bouc n'était pas tué; il était envoyé dans le désert après que le sacrificateur ait symboliquement transféré les péchés du peuple sur celui-ci. Ce bouc était « pour Azazel ».

Qui ou quoi est « Azazel »? Certaines traductions traduisent le mot par *bouc émissaire* au lieu d'Azazel. Dans les rouleaux de la mer Morte, le mot hébreu en question est un nom propre—le nom d'un démon. Pendant le parcours dans le désert vers la Terre Promise, les Israélites ont fait des sacrifices aux démons (Lév. 17:7), parce qu'ils craignaient que les forces du mal menaçaient leur camp. Le désert était, après tout, en dehors du camp israélite, et c'était donc le lieu des esprits maléfiques. Cette pratique devait être arrêtée, et le bouc pour Azazel accomplissait ceci. Le bouc pour Azazel n'était pas une offrande aux dieux

maléfiques—le bouc n'était jamais sacrifié. Plutôt, l'envoyer dans le désert était une manière symbolique de purifier la terre sainte (le camp israélite) du péché.

Pourquoi ceci est important

Les choses ont changé dans le Nouveau Testament, mais sont aussi restées les mêmes. Dieu est toujours *autre*. Sa sainteté exige que nous soyons purifiés pour entrer dans sa présence. Pour nous, cela se fait en croyant en ce que Jésus a fait sur la croix.

Tout ce que Jésus a fait à notre place avait des connotations surnaturelles. Il est allé dans le désert—l'endroit où on s'attendrait à trouver les forces du mal—et il a surmonté la tentation de Satan. Cet événement a été suivi du début de son ministère, qui a abouti en vainquant le Diable, qui a « la puissance de la mort » (Héb. 2:14). Jésus a été crucifié *en dehors* de la ville sainte (Héb. 13:12). Il était impur parce que nos péchés étaient sur lui, et Jérusalem était une terre sainte.

La mort et la résurrection de Jésus nous sanctifient—nous rendant convenables pour la présence de Dieu. Nos péchés ont été « ôtés » (Rom. 11:27, voir aussi 1 Jean 3:5). Bien que pécheurs impurs, nous sommes saints si nous sommes en Christ. Bien qu'imparfaits, nos imperfections sont ignorées à cause de Jésus. C'est aussi simple, bien qu'aussi profond.

Nous avons tendance à penser que les Israélites étaient de plusieurs façons plus spirituellement privilégiés que nous le sommes. Après tout, ils avaient la présence de Dieu au milieu d'eux. Ils vivaient dans un monde où la géographie cosmique et surnaturelle était *réelle*. Nous avons tendance à penser que nous serions plus spirituels, plus à l'écoute de Dieu, si seulement nous avions ce qu'ils avaient, si seulement ces rappels continuels de Dieu étaient notre réalité.

Le Nouveau Testament dit *qu'ils le sont*.

Nous n'avons pas besoin d'un tabernacle ou d'un temple pour marquer l'espace sacré. Nos corps *sont* l'espace sacré. Paul appelle nos corps terrestres une « tente » (2 Cor. 5:4) parce que nous sommes habités par la même présence divine qui a rempli le lieu très saint dans le tabernacle et le temple (Rom. 8:9-11). Éventuellement, notre corps, le foyer terrestre de notre esprit, mourra, seulement pour être remplacé par une « demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme » (2 Cor. 5:1-3), une demeure céleste—le nouvel Éden, le ciel qui retourne à la terre (Apo. 22:1-3).

Puisque Dieu habite les croyants aujourd'hui par son Esprit, chaque église—chaque rassemblement de croyants—est une terre sainte. C'est pourquoi Paul, en disant tristement aux Corinthiens d'expulser un chrétien non-repentant qui vivait dans le péché, leur a demandé « qu'un tel homme soit livré à Satan » (1 Cor. 5:5). L'église était une terre sainte. Hors de la communauté des croyants était le domaine de Satan. C'est là que le péché et son autodestruction avaient leur place.

Il est temps que nous nous regardions avec des yeux surnaturels. Vous êtes un enfant de Dieu, apte à l'espace sacré, non pas à cause de ce que vous faites ou ne faites pas, mais parce que vous êtes en Christ,

adopté par Dieu (Rom. 8:15; Gal. 4:5). Vous avez été sorti du domaine des ténèbres et « transportés dans le royaume du Fils de son amour » (Col. 1:13).

Nous ne devons jamais, pour un seul instant, oublier qui nous sommes en Christ—et ce que cela signifie pour le monde.

CHAPITRE NEUF

Guerre sainte

La Bible est un livre controversé. Les gens qui ne la regardent pas comme la Parole de Dieu s'opposent souvent à ce qu'elle dit. Mais certaines parties de la Bible rendent même les chrétiens mal à l'aise. La guerre d'Israël afin de conquérir la Terre promise en est un exemple.

Pourquoi? Surtout en raison de la tuerie. Il semble qu'elle est indiscriminée et trop répandue. Pourquoi était-il nécessaire de tuer des populations entières dans certaines villes—des hommes, des femmes, des enfants et même le bétail? Pourquoi ne pas laisser les habitants se rendre? Ne serait-il pas préférable de les exiler que de les abattre?

Il y a une réponse à ces objections—mais j'ai découvert que la réponse semble rendre les chrétiens aussi mal à l'aise que le problème. Vous pouvez seulement comprendre la raison et le motif des récits de conquêtes que lorsque vous les regardez à la perspective du monde surnaturel d'un Israélite.

La logique surnaturelle d'Israël

Les combats de la Terre promise ont été encadrés par deux facteurs, tous deux profondément enracinés dans la compréhension d'Israël de leur monde non seulement comme étant la demeure de l'humanité, mais aussi le prix dans une guerre spirituelle invisible. Nous avons déjà parlé des deux, mais révisons.

Un facteur est la conséquence des événements de la Tour de Babel, lorsque Dieu a décidé, après que les nations se soient révoltées contre lui, qu'il ne voulait plus une relation directe avec les gens de ces nations. À la place, il a assigné des membres de son conseil divin, les fils de Dieu, pour les gouverner (Deut. 4:19-20; 32:8-9). Ensuite, il a appelé Abraham et lui a permis, à lui et à sa femme Sarah, d'avoir un enfant (Isaac) de qui viendrait le peuple d'Israël.

Nous avons appris dans le Psaume 82 que ces dieux mineurs sont devenus corrompus. Ils ont permis l'injustice. Les gens venaient les adorer au lieu du Dieu Très-Haut. Ainsi, ils sont devenus des ennemis de Dieu et de son peuple, Israël. Comme certaines de ces nations étaient sur la terre de Canaan, que Dieu avait prévu donner à sa nation Israël après l'exode, Moïse et les Israélites croyaient que les gens qui occupaient ces terres étaient leurs ennemis mortels et que leurs dieux faisaient tout leur possible pour détruire Israël.

Le deuxième facteur était encore plus effrayant pour les Israélites. Il est mieux expliqué par ce qui s'est passé lorsque les Israélites sont arrivés à la frontière de Canaan, la Terre promise.

Moïse envoya douze espions à Canaan pour rendre compte de la terre et de ses habitants. Les espions sont revenus avec la preuve que la terre même était merveilleuse—là où « coule le lait et le miel » — comme Dieu l'avait dit (Nb. 13:27). Mais ensuite ils ont fait une déclaration qui a eu l'effet d'une bombe:

« Et ils décrièrent devant les enfants d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent: Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants; tous ceux que nous y avons vus sont des hommes d'une haute taille; et nous y avons vu les géants, enfants d'Anak, de la race des géants: nous étions à nos yeux et aux leurs comme des sauterelles » (Nb. 13:32-33).

Nous avons déjà parlé des Nephilim. Ils étaient la progéniture sinistre des fils de Dieu et des filles des hommes dans Genèse 6:1-4. Les géants Anakim que les espions israélites avaient vu à Canaan étaient leurs descendants, et il y en avait d'autres qui étaient dispersés dans le pays de Canaan, parmi les nations et les villes que les Israélites devaient vaincre pour prendre le pays (Nb. 13 :28-29). La tâche de la conquête de la terre et de ses dieux semblait déjà difficile; maintenant, elle avait l'air totalement impossible. Maintenant, pour prendre la terre, ils devaient faire face à des guerriers de taille physique anormale.

Seuls deux des espions—Josué et Caleb—ont cru que Dieu aiderait les Israélites à vaincre les Anakim. Les autres ont persuadé le peuple qu'ils perdraient. Au lieu de croire que Dieu—le même Dieu qui avait complètement dévasté Pharaon et son armée—intercéderait pour leur donner la victoire, ils se sont plaints: « Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous » (Nb. 13:31).

Dieu a répondu: « Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui? » (Nb. 14:11). En fait, Dieu était tellement en colère qu'il a menacé de déshériter Israël—la même chose qu'il avait fait aux nations à la Tour de Babel—et recommencer à nouveau, cette fois-ci avec Moïse: « Je le frapperai par la peste, et je le détruirai; mais je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui » (Nb. 14:12).

Moïse a supplié Dieu de s'adoucir (Nb. 14:13-19). Dieu l'a fait, mais il n'a pas pu négliger l'incrédulité du peuple. Une leçon devait être apprise. Ce serait dur. Il a dit à Moïse:

Je pardonne, comme tu l'as demandé. Mais, je suis vivant! et la gloire de l'Éternel remplira toute la terre. Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point...

Vos cadavres tomberont dans ce désert. Vous tous, dont on a fait le dénombrement, en vous comptant depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi, vous n'entrerez point dans le pays que j'avais juré de vous faire habiter, excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun. Et vos petits enfants, dont vous avez dit: Ils deviendront une proie! je les y ferai entrer, et ils connaîtront le pays que vous avez dédaigné. (Nb 14.20-31)

« Dix fois » était une figure de style dans les jours bibliques pour dire « encore et encore une fois » (Gen. 31:7, Job 19:3). Jusqu'à ce point, Dieu avait été tolérant envers les plaintes des gens. Au lieu d'être ravis de ne plus être des serviteurs en Égypte, ils s'étaient plaints de la nourriture qu'ils avaient à manger (Nb. 11:1-14; 31-35) et à propos du chef choisi par Dieu, Moïse (Nb. 12:1-16). Mais sa patience s'était épuisée; cette fois, leur incrédulité aurait un coût terrible. Israël devrait se promener dans le désert pendant quarante ans jusqu'à ce que tous les adultes qui ne croyaient pas meurent.

Une deuxième chance

Israël aurait une seconde chance de prendre possession de la Terre promise. Deutéronome 2-3 relate comment, pendant leurs quarante ans d'errance, les Israélites se sont retrouvés dans le territoire de l'autre côté du Jourdain (appelé « Transjordanie »), à l'est de la Terre promise. Les terres de la Transjordanie étaient Édom, Moab et Ammon, les territoires que Dieu avait donnés aux descendants de Lot, le neveu d'Abraham, et d'Ésaü, Le frère de Jacob. Les gens qui y vivaient étaient des proches des Israélites ... du moins, la plupart d'entre eux. Mais il y en avait d'autres.

Dieu avait ordonné à Moïse de faire ce voyage avec un but précis. Il ne s'agissait pas de visiter de la parenté éloignée. Les Israélites ont finalement fait leur chemin jusqu'à une région connue sous le nom de Basan. L'endroit avait une réputation terrifiante. Dans la littérature ancienne en dehors de la Bible, Basan était connue comme « l'endroit du serpent ». Deux de ses grandes villes, Ashtaroth et Édréi, mentionnées dans le cadre de ce voyage (Deut. 1:4, Jos. 13:12), étaient considérées comme des passerelles vers le monde des morts. Dans le contexte de la vision du monde surnaturel d'Israël, Dieu avait amené les Israélites aux portes de l'enfer.

Et ce n'était pas tout.

Dieu avait amené les Israélites là pour rencontrer deux rois, Sihon et Og. Ces deux rois étaient des Amoréens (Deut. 3:2-3; 31:4) et des chefs de ce que la Bible appelle les Rephaïm. Comme Deutéronome 2:11 a noté avec inquiétude, les Anakim « passaient aussi pour être des Rephaïm ». Dieu, par Moïse, avait mené le peuple dans une autre zone occupée par les mêmes sortes de géants qui avaient effrayé les espions israélites en les poussant vers l'incrédulité dans les années précédentes (Nb. 13:32-33), l'événement qui a causé les quarante ans d'errance.

Pourquoi Dieu les a-t-il amenés là-bas? Parce que cette confrontation était un avant-goût de ce qui allait devoir être fait lorsque les quarante ans allaient être complétés. Israël allait finalement devoir traverser le Jourdain pour occuper la terre que Dieu leur avait donnée. Dieu éprouvait son peuple. Est-ce qu'ils croiraient et lutteraient cette fois-ci? Si oui, une victoire leur donnerait confiance et foi pour ce qui les attendait.

Les Israélites avaient fui il y a quelques années. Mais cette fois, l'histoire s'est terminée différemment. Comme Moïse a dit: « L'Éternel, notre Dieu, nous le livra [Sihon], et nous le battîmes, lui et ses fils, et tout son peuple... Et l'Éternel, notre Dieu, livra encore entre nos mains Og, roi de Basan, avec tout son peuple; nous le battîmes, sans laisser échapper aucun de ses gens » (Deut. 2:33; 3:3). Le prophète Amos, racontant la confrontation dans son propre livre biblique plusieurs années plus tard, a décrit le résultat de cette façon: « Et pourtant j'ai détruit devant eux les Amoréens, dont la hauteur égalait celle des cèdres, et la force celle des chênes » (Amos 2:9).

C'était une façon difficile de commencer leur deuxième chance. Dieu a exigé qu'ils confrontent leurs peurs—les terreurs qui leur avaient coûté quarante ans d'errance inutile. Ils avaient le Dieu qui avait séparé la mer Rouge de leur côté. Il était temps qu'ils se souviennent de cela.

« Dévoué par interdit »

Israël a emporté la victoire contre Sihon et Og. Et c'est ici que nous avons notre premier indice de la raison pourquoi la conquête de la Terre promise impliquait parfois l'anéantissement. Les populations entières des villes qui abritaient les géants Rephaim étaient « dévouées par interdit » (Deut. 3:6). L'objectif n'était pas la vengeance. L'objectif était d'assurer l'élimination des lignées des Nephilim. Pour les Israélites, les lignées des géants étaient démoniaques, étant produites par des êtres divins rebelles et déçus. Ils ne pouvaient pas coexister avec un héritage démoniaque.

Le temps passa, et avant que les Israélites aient traversé le Jourdain en Canaan, Moïse mourût. La direction passa à Josué. Il a mené de nombreuses campagnes militaires durant la conquête de la Terre promise par les Israélites et ces campagnes ont été guidées par les deux facteurs que j'ai mentionnés plus tôt dans ce chapitre: chasser les nations ennemies hostiles et, en même temps, éliminer les lignées des géants.

Vu dans ce contexte, la conquête de la Terre promise était une guerre sainte--une bataille contre les forces des ténèbres et les ennemis sous la domination des dieux hostiles dont la Bible dit qu'ils sont de véritables entités spirituelles.

La logique de la conquête se résume bien dans Josué 11:21-22 :

Dans le même temps, Josué se mit en marche, et il extermina les Anakim de la montagne d'Hébron, de Debir, d'Anab, de toute la montagne de Juda et de toute la montagne d'Israël; Josué les dévoua par interdit, avec leurs villes. Il ne resta point d'Anakim dans le pays des enfants d'Israël; il n'en resta qu'à Gaza, à Gath et à Asdod.

Pourquoi ceci est important

Les campagnes de Josué ont été la plupart du temps réussies, mais pas complétées. Quelques géants y ont échappé--et même si cela n'a pas semblé très important, ceci a préfiguré des événements à venir. Quelques-uns se sont retrouvés à Gath. Gath est devenu une ville philistine (Jos. 13:3) et elle était la ville natale de Goliath au temps du roi David (1 Sam. 17:4). Goliath n'était pas le seul géant à Gath (1 Chron. 20:5-8). Ce ne sont pas tous ceux qui avaient été « dévoués par interdit » lors de la conquête de la Terre promise qui ont en fait été détruits, et le fait que la conquête n'a pas accompli toutes ses directives principales a produit des conséquences pour les Israélites.

Le livre des Juges nous dit que la conquête était incomplète d'une autre manière au temps où Josué mourut. Elle n'a jamais été pleinement réalisée. Les Israélites ont décidé qu'ils avaient bien fait et ont désobéi au commandement de Dieu de chasser les autres nations. Mais l'obéissance partielle est de la désobéissance.

Les Israélites vont passer des siècles à payer leur décision de ne pas respecter les objectifs de Dieu. Le livre des Juges répète un cycle horrible : Israël a été à maintes reprises accablé par des nations hostiles, et la croyance / loyauté envers Dieu était presque éteinte. Les choses se sont améliorées à l'époque du

roi David et de son fils, Salomon, mais une fois que Salomon fut parti, Israël s'est désintégré par des guerres civiles et de l'idolâtrie.

La gloire de la conquête avait été éclipsée par un grand échec. La défaite a été arrachée des mâchoires de la victoire. Le règne du royaume de Dieu—son plan pour un Éden restauré— est parti en fumée. La vision du monde surnaturel qui a émergé de Babel, avec des nations incrédules sous la domination des dieux maléfiques, est restée intact. Israël a été vaincu et dispersé, et sa Terre promise s'est trouvée sous la domination des autres dieux et de leurs peuples. Cette même vision du monde imprègne également le Nouveau Testament. Paul utilise des termes comme *les dominations*, *les autorités*, *les trônes* et *les puissances* pour décrire les forces de l'obscurité. Chacun de ces termes a été utilisé dans l'antiquité pour se référer aux règnes géographiques.

La cause de l'échec des Israélites était la désobéissance et l'infidélité de la part du peuple de Dieu. Les humains sont faibles. Nous pourrions nous demander pourquoi Dieu se gêne avec nous. Mais si nous regardons en arrière vers Éden, nous savons pourquoi. Dieu s'était engagé envers l'humanité. Nous sommes ses représentants et sa famille terrestre. Son plan originel pour gouverner la terre nous inclut. Si Dieu avait écarté la participation humaine de son conseil-règne sur terre, ceci aurait donné comme message qu'il est incapable de le faire fonctionner ou que c'était une mauvaise idée dès le début. Dieu n'est pas incapable d'atteindre ses propres objectifs. Et comme mentionné dans un chapitre précédent, il ne fait pas d'erreur.

Il était temps d'appliquer une nouvelle approche à l'ancien problème du péché et de l'échec. On ne pouvait pas compter sur l'humanité pour ranimer le règne du royaume édénique. Seul Dieu lui-même pouvait faire ce qu'il fallait faire. Seul Dieu pouvait respecter les obligations de ses propres alliances. Mais l'humanité ne serait pas mise de côté. Dieu devait plutôt devenir homme. Dieu devait accomplir la loi et les alliances lui-même et ensuite prendre la charge de toute défaillance humaine. Mais réussir cette solution impensable signifiait que cela devait être gardé secret de tout le monde pour ses desseins, y compris les êtres surnaturels intelligents et hostiles. Ceci n'allait pas être facile.

CHAPITRE DIX

Caché en pleine vue

Depuis la chute, Dieu a essayé de raviver son but original pour Éden: vivre avec sa famille divine et humaine sur terre. Dieu avait dit à Adam et Ève d'être féconds et de se multiplier, répandant ainsi le bon règne de Dieu sur le reste de la planète. Dieu voulait que la terre entière soit un endroit où le ciel et la terre se rencontreraient, où l'humanité pouvait apprécier le divin, et où le divin pouvait apprécier la terre et l'humanité. Nous avons vu comment *cela* est arrivé.

Une histoire d'échec

L'humanité a péché et a été expulsée de la présence de Dieu. Éden a été fermé. L'ennemi divin, le Serpent, a été banni—abaissé ou coupé—de la présence de Dieu sur terre, le lieu où règne la mort, où la vie n'est pas éternelle. Il est devenu le seigneur des morts, et il avait donc un droit sur tous les êtres humains qui vivraient—parce qu'ils pêchent, et le salaire du péché est la mort (Rom. 6:23).

Après le déluge, Dieu a répété l'objectif d'Éden à Noé et à sa famille: soyez féconds et multipliez-vous. C'était à refaire. Au lieu de cela, l'humanité s'est révoltée. Plutôt que d'obéir à Dieu et de répandre la connaissance et le règne de Dieu partout, ils ont construit une tour où Dieu pouvait venir à eux.

Échec à nouveau. Dieu ne ferait pas ce qu'ils voulaient. Il a mélangé les langues des nations et a donné les nations à son conseil divin pour régner sur eux. Puis il a décidé de recommencer avec une nouvelle famille humaine—par Abraham et Sara. Il reviendrait aux autres nations—par les descendants d'Abraham—une fois que son règne serait relancé (Gen. 12:3).

Ceci aussi a été un échec. La tentative suivante aussi, sortir Israël d'Égypte, puis l'amenant au Sinaï, puis et à la Terre promise. Israël a échoué. Finalement, Dieu a élevé David, puis Salomon. Mais après la mort de Salomon, Israël a suivi d'autres dieux et les Israélites se sont entretués. Dieu a dû les expulser de la Terre promise en exil.

L'histoire de l'humanité, sans la présence de Dieu, est l'histoire de l'échec. C'est parce que l'humanité est perdue depuis la chute. Tous les humains sont imparfaits et éloignés de Dieu. On ne pouvait confier la charge de démarrer et de maintenir le royaume de Dieu à aucun chef humain. Ils résisteraient à la loyauté envers Dieu seul. Ils suivraient leur propre chemin. Les humains pécheraient, échoueraient et rejoindraient le seigneur des morts, le grand ennemi de Dieu. Mais la vision de Dieu de partager la bénédiction d'être des intendants-rois sur un nouvel Éden ne pouvait se concrétiser sans les humains. Et la seule façon que les humains pourraient toujours être en mesure de tenir leur part du marché dans le plan de Dieu serait de les renouveler. La malédiction de la chute doit être levée.

Et pour cela, Dieu avait un plan.

La solution - et un problème

Dieu avait besoin d'un homme qui était plus qu'humain—quelqu'un qui pouvait résister à la tentation, qui obéirait toujours, qui était apte à la royauté, qui pouvait renverser la malédiction de la mort en mourant et puis revenant à la vie par son propre pouvoir. Tout cela ne pouvait se produire que d'une seule manière: Dieu lui-même deviendrait homme. Dieu accomplirait son propre plan, *en tant qu'homme*, pour toute l'humanité, et il restaurerait l'Éden. C'est seulement quand les humains auront été pardonnés et rendus divins comme Jésus par le pouvoir de la résurrection (1 Jean 3:1-3) que l'Éden pourra être une réalité.

Mais il y avait un problème. Si le plan était découvert—que l'homme qui était Dieu était ici pour mourir et revenir à la vie pour s'assurer que la vision originelle de Dieu soit restaurée—les forces de l'obscurité ne se laisseraient pas faire prendre.

C'est précisément ce que Paul a dit dans une lettre à l'église de Corinthe:

Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire (1 Cor. 2:7-8).

De qui Paul parle-t-il? Le mot *chefs* peut se référer aux autorités humaines—comme Ponce Pilate et les chefs juifs—mais Paul a également les puissances divines et démoniaques en vue (Éph. 2:2). Les ennemis de Dieu, humains et divins, devaient être tenus dans l'obscurité. Tout dépendait de la mort et de la résurrection du Dieu-homme.

Mais comment garder un tel secret?

Messie cryptique

Le Dieu-homme dont dépendait la restauration d'Éden était, bien sûr, le messie: Jésus de Nazareth. Mais cela vous a-t-il surpris que j'aie suggéré que le plan messianique était secret? Ne pouvons-nous pas lire l'Ancien Testament et voir l'ensemble du plan? Non, nous ne le pouvons pas.

Croyez-le ou non, il n'y a aucun verset dans l'Ancien Testament qui utilise le mot *messie* d'un homme qui était en fait Dieu et qui allait mourir pour les péchés de l'humanité. Pas même Ésaïe 53:11 avec son portrait d'un « serviteur souffrant ». Le mot *messie* n'apparaît jamais dans ce chapitre et, ailleurs dans Ésaïe, le « serviteur » se réfère à la nation d'Israël et non à un sauveur individuel (Ésaïe 41:8; 44:1-2, 21; 45:4; 48:20; 49:3). Et le mot *messie*, qui signifie « oint », se réfère presque toujours à David ou à l'un de ses descendants qui a régné comme roi après lui.

En réalité, la preuve de ce que je dis—que le profil d'un messie divin qui mourrait et qui ressusciterait était difficile à trouver dans l'Ancien Testament—est apparente dans le Nouveau Testament.

Pensez à la manière dont les disciples ont répondu à Jésus quand il leur a dit qu'il allait à Jérusalem pour mourir. L'annonce les a rendus perplexes et affligés (Mat. 17:22-23, Marc 9:30-32). Ils n'ont pas répondu en disant: « Ah, oui, nous avons lu cela dans les Écritures ». Pierre a même réprimandé Jésus pour l'avoir admis (Mat. 16:21-23).

Les disciples n'avaient aucun sens, aucun soupçon, de ce nouveau plan de Dieu. Ils pensaient à Jésus seulement comme étant le fils de David et l'héritier légitime de son trône, quelqu'un qui faisait des miracles comme les prophètes de l'Ancien Testament.

Même *après* la résurrection les disciples devaient avoir leurs esprits *surnaturellement* ouverts pour voir un messie souffrant. Après que Jésus soit ressuscité des morts, il leur est apparu et a dit:

« Ce sont mes paroles que je vous ai parlé pendant que j'étais encore avec vous, que tout ce qui m'a écrit dans la Loi de Moïse et les Prophètes et les Psaumes doit être rempli. » Ensuite, il a ouvert les esprits pour comprendre les Écritures (Luc 24: 44-45).

Le « nouveau plan » de Dieu—qu'il mourrait et ressusciterait pour inverser la malédiction de la chute—n'est pas du tout évident dans l'Ancien Testament. Au lieu de cela, les indices sont dispersés dans l'Ancien Testament dans des douzaines d'endroits. Jamais tout n'est révélé dans un seul endroit. Le profil messianique est seulement clair en rétrospective—et même là seulement pour quelqu'un qui sait déjà ce qu'il faut chercher et à quoi s'attendre.

Les êtres intelligents malins surnaturels savaient bien que le fils prophétisé de David était arrivé (Mat. 8:28-29, Luc 4:31-35). Ils pouvaient au moins saisir ceci de l'Ancien Testament. Mais jamais rien de ce que les démons disent donne l'impression qu'ils avaient compris que Jésus était venu sur terre pour mourir et revenir à la vie, ainsi inversant la malédiction.

Comme Paul l'a dit, si eux et Satan l'avaient compris, ils n'auraient jamais encouragé des gens comme Judas à trahir Jésus pour le rendre à ceux qui le voulaient mort. Le Diable et ceux qui sont avec lui sont beaucoup de choses, mais ils ne sont pas des imbéciles. Ils ont été *dupés* et amenés à tuer Jésus, comme Dieu l'avait prévu. Ils ont lancé la série d'événements qui conduiraient à leur propre fin. C'était une fausse piste divinement conçue.

Parties du profil

En rétrospective, nous pouvons voir les pièces du profil messianique avec plus de clarté que les disciples le pouvaient. Bien qu'il n'y ait pas de verset qui décrit un fils messianique divin de David qui meurt et qui revient à la vie pour inverser la malédiction, ces fils conducteurs parcourent l'Ancien Testament. Ayant déjà vu le déroulement du plan, vous pouvez trouver une trace et commencer à suivre les modèles.

Par exemple, si vous demandez « Qui est le fils de Dieu? » La réponse n'est pas « Jésus » dans l'Ancien Testament. Adam était le fils de Dieu—il était le premier homme. Israël est appelé le fils de Dieu (Ex. 4:23, Héb. 11:1). Le roi israélite est appelé le fils de Dieu (Ps. 2:7). Dans le Nouveau Testament, Jésus est « le second Adam » et le « Fils de Dieu » (Rom. 1:4, 1 Cor. 15:45, 2 Cor. 1:19, Héb. 4:4).

Nous pourrions demander: « Qui est le serviteur de Dieu? » Adam a servi Dieu (Gen. 2:15). Israël était appelé le serviteur de Dieu (És. 41:8; 44:1-2, 21; 45:4; 48:20; 49:3). David et d'autres rois israélites dans sa lignée est appelé le serviteur de Dieu (2 Sam. 3:18; Ps. 89:3; 1 Rois 3:7; 2 Chron. 32:16). Jésus était aussi le serviteur (Act. 3:13; 4:30; Phil. 2:1-8).

Est-ce que ces fils de Dieu et ces serviteurs de Dieu ont souffert? Est-ce que leurs existences terrestres se sont terminées à un moment donné? Est-ce que cette existence a été renouvelée? Ont-ils un avenir dans un nouvel Éden? Les réponses sont toutes oui. Adam, Israël et les rois de la lignée de David ont tous été exilés de la présence de Dieu: l'endroit sur terre où il habitait (Éden et la Terre promise). Pourtant, ils étaient et seront rachetés dans un nouvel Éden pour vivre avec Dieu et le Jésus ressuscité.

Le but est que tous ces personnages pointent vers Jésus d'une certaine manière, et *il complète les modèles*. Il est l'image unifiée qui devient visible lorsque les pièces sont toutes détectées et mises à leur place. Tout était à la vue, mais indétectable sans recul.

Pourquoi ceci est important

Le malin intelligent—Satan, les démons, les dieux inférieurs qui gouvernent les nations—ne sait pas tout. Ils n'ont pas l'esprit de Dieu, et ils ne peuvent pas le pénétrer. Nous avons tendance à présumer que, parce qu'ils sont surnaturels, ils sont omniscients. Ceci n'est pas vrai. Il n'y a qu'un seul être omniscient—Dieu. Et il se trouve qu'il est de notre côté.

En raison de la chute, Satan avait une juridiction légitime sur nous tous. Qu'est-ce que je veux dire? À cause du péché d'Adam, « la mort s'est étendue sur tous les hommes » (Rom. 5:12). Le Serpent a été maudit, abattu pour dominer sur le royaume des morts—le monde souterrain, ou ce que nous appelons l'enfer. En raison de la chute, tout le monde est destiné à mourir et à aller au royaume des morts—où le Diable règne.

Tout cela a changé quand Jésus est venu pour *la première fois* et a accompli le plan du salut de Dieu en mourant sur la croix et en ressuscitant. La première étape pour restaurer Éden était de fournir un moyen pour l'humanité d'échapper à la malédiction de la mort. Tous ceux qui croient, qui sont membres de la famille et du royaume de Dieu, ne sont plus pris en otage par la malédiction de la mort et le seigneur des morts. C'est pourquoi Jésus, en commençant son ministère de renouvellement du royaume (Luc 10:1-9), a déclaré: « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair » (Luc 10:18). Jésus savait que sa mort et sa résurrection payeraient la dette du pécheur, ce qui laisserait Satan sans revendication de nos âmes. Le royaume était le début de la fin pour le seigneur des morts.

Nous devons, encore une fois, nous rappeler qui nous sommes—et d'où vient notre identité. Les croyants, collectivement en tant qu'église, sont appelés *le corps de Christ*. Et le corps de Jésus a été ramené à la vie. Nous allons revenir à la vie parce qu'il est ressuscité (1 Cor. 15:20-23). Il est *le premier-né* des morts. Nous sommes « l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux » (Héb. 12:22-24). Comme le disait Jean: « Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jean 1:12). *Satan n'a aucun droit sur les enfants de Dieu* parce qu'ils seront ramenés de la mort. Il n'y a pas de raison de chercher les vivants dans le royaume des morts.

Dieu ne révélerait pas sa main à personne—qu'il soit humain ou divin, fidèle ou opposé. Les détails de la façon dont le messie accomplirait les desseins de Dieu devaient être cachés. Mais Dieu leur laisserait savoir d'une façon immanquable que, lorsque le messie allait apparaître, il serait Dieu en chair humaine,

et que la restauration du royaume d'Éden était le dénouement. Comme on le verra dans les deux prochains chapitres, c'était assez d'informations pour susciter la foi dans le cœur des gens et pour pousser les puissances des ténèbres à mettre en marche leur propre destruction.

CHAPITRE ONZE

Intention surnaturelle

Dans le dernier chapitre, nous avons vu comment l'Ancien Testament présente le messie en le cachant en pleine vue. La clé du plan de Dieu pour restaurer Éden et racheter l'humanité était que le Messie, Jésus, meure sur la croix, puis ressuscite des morts.

C'est seulement en devenant un homme que Dieu peut s'assurer qu'un roi humain de la lignée de David gouverne son peuple sans tomber dans le péché et s'éloigner spirituellement. C'est seulement si ce roi mourait à la place de son peuple et ressuscitait des morts que Dieu pouvait correctement juger le péché et fournir le salut en même temps. C'est seulement par la mort et la résurrection du messie que les gens perdus ont encore une place dans le conseil de la famille de Dieu, régnant dans le royaume d'Éden renouvelé, comme planifié à l'origine.

Mais pensez à tout ce qu'il fallait: Jésus devait d'une façon ou d'une autre s'assurer que les puissances surnaturelles de l'obscurité manipulent des hommes pour le tuer, sans comprendre ce qu'ils faisaient réellement. Comme Paul l'a dit aux Corinthiens (1 Cor. 2:6-8), s'ils savaient vraiment quels seraient les résultats, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur.

La vie et le ministère de Jésus peuvent avoir plus de sens lorsqu'ils sont considérés avec cet arrière-plan. Il est facile pour les lecteurs du Nouveau Testament, par exemple, d'avoir l'impression que le ministère de Jésus menant à la croix était plutôt aléatoire. Après tout, les Évangiles ne présentent pas toujours les mêmes épisodes—par exemple, la naissance de Jésus ne se retrouve que dans deux d'entre eux (Matthieu et Luc), et un seul mentionne les mages (Mat. 2). Parfois, les scènes apparaissent dans un ordre légèrement différent dans les différents évangiles. Mais ces actes de Jésus enregistrés dans les Évangiles menant à la crucifixion—guérir les malades, prêcher sur le royaume de Dieu, pardonner les pécheurs, confronter l'hypocrisie—étaient plus que des actes aléatoires d'un homme sage et voyageur qui, parfois, faisaient des miracles. Il y en a plus dans les histoires des évangiles qu'on y voit à première vue. Il y a un sous-texte important à ce que Jésus faisait.

Déjouer le mal

L'événement qui a marqué le début du ministère public de Jésus fut son baptême. C'était là que Dieu a publiquement identifié Jésus comme son Fils (Marc 1:11), et c'était là que Jean-Baptiste l'a identifié comme celui qui « ôte le péché du monde » (Jean 1:29). Lorsque nous lisons ces paroles de Jean, nous pensons immédiatement à la crucifixion. Mais les disciples de Jean ne pensaient pas à cela. Franchement, personne. Quand Jésus a commencé à parler de sa mort proche de la fin de son ministère—trois ans après son baptême—ses propres disciples ont rejeté l'idée (Mat. 17:22-23, Marc 9:30-32). La dernière chose qu'ils pensaient entendre de la part de leur Seigneur était qu'il allait mourir bientôt. C'était une idée folle. Ils n'ont pas compris que la mort de Jésus sur la croix était le plan dès le début. Pourquoi ne l'ont-ils pas

compris? Parce que, comme nous avons discuté dans le chapitre précédent, le plan n'a pas été présenté dans l'Ancien Testament ouvertement et clairement.

Après le baptême de Jésus, il a été conduit dans le désert par l'Esprit pour affronter Satan (Mat. 4:1, Marc 1:12, Luc 4:1-13). Le fait que le Diable est venu tenter Jésus nous indique que Satan savait qui était Jésus—il était le messie en mission pour réinstaller le « gouvernement » de Dieu sur terre. Après tout, « l'oint » (le messie) serait un roi de la lignée de David. Satan, le « prince de ce monde » (Jean 12:31), a compris que Jésus viserait le royaume de Satan—les nations que Dieu avait dispersées à la Tour de Babel avant de créer Israël (Deut. 4:19-20; 32:8-9).

La plupart d'entre nous se rappellent du moment entre Jésus et Satan. Satan a tenté Jésus trois fois (Matt. 4:3-11). La troisième stratégie de Satan pour inciter Jésus à violer sa relation avec Dieu a été d'offrir au Fils de Dieu les nations du monde (Mat. 4:8-9), ce qu'il présumait que Jésus était venu réclamer:

Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit: « Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores » (Mat. 4:8-9).

La proposition de Satan était une modification intelligente du plan de Dieu. Cela produirait le résultat que Dieu désirait—la restitution des nations qu'il avait déshérité d'être son peuple. Mission accomplie. Tout ce que Jésus devait faire était d'adorer Satan au lieu de Dieu.

L'offre de Satan révèle qu'il n'avait pas encore réalisé que le plan de Dieu *exigeait* la mort de Jésus. Jésus ne l'a pas prévenu non plus. Il n'a pas expliqué son refus. Il a simplement envoyé promener Satan. Dieu reprendrait ce qui était à lui de la façon et au moment qu'il le voudrait. La mission de Jésus n'était pas seulement à propos de gouverner toutes les nations. C'était à propos de reconstruire une famille. Inclure dans cette famille des gens de toutes les nations, et non seulement Israël, signifiait que le péché devait être expié. Comme il l'avait originellement planifié, le règne de Dieu inclurait ses enfants. La croix était essentielle pour racheter l'humanité et donc mettre en place le plan de Dieu. Jésus n'allait pas être trompé—mais le Diable *le serait* en temps voulu.

Un goût d'Éden

Immédiatement après la tentation dans le désert, Jésus a fait deux choses: il a appelé ses premiers disciples (Pierre, André, Jacques et Jean) et il a guéri un homme possédé par un démon (Marc 1:16-28; Luc 4:31-5:11). L'appel de disciples et les guérisons ont tous deux continués, formant le début d'un modèle. Alors qu'il appelait plus de disciples, il leur a donné le pouvoir de chasser les démons et de guérir des personnes avec toutes sortes de maladies, d'handicaps et de conditions (Luc 9:1-5).

Jésus a initialement appelé douze disciples. Le nombre n'est pas accidentel. Il correspond aux douze tribus d'Israël. Jésus a commencé le plan du royaume avec Israël en vue. Il est, après tout, la portion de Dieu, choisi au-dessus de toutes les autres nations (Deut. 32:8-9). Paul a vu plus tard la propagation de l'évangile de la même manière—commencer avec les Juifs, puis aller vers les païens (Rom. 1:16-17).

Jésus ne s'arrêta pas avec les Douze. Dans Luc 10, il a envoyé soixante-dix autres personnes pour guérir et chasser les démons (Luc 10:1, 9, 17). Ce nombre n'était pas accidentel. C'est le nombre de nations énumérées dans Genèse 10—les nations que Dieu a mis de côté après l'incident de la Tour de Babel et qu'il a placés sous la domination des dieux mineurs (Deut. 4:19-20; 32:8-9). Quelques traductions ont *soixante-douze*, plutôt que soixante-dix, dans ces versets. C'est parce que certains anciens manuscrits de l'Ancien Testament présentent les noms des nations dans Genèse 10 de telle sorte qu'en les comptant, on arrive à soixante-douze. Quoi qu'il en soit, le point est le même: l'envoi de ces hommes correspond au nombre des nations dans Genèse 10. Tout comme l'appel des Douze était un signe que le royaume était venu à Israël, aussi l'envoi des soixante-dix a signalé que le royaume reprendrait les nations.

Quand les soixante-dix sont revenus (Luc 10:17), la réponse de Jésus est révélatrice: « J'ai vu Satan tomber comme un éclair du ciel » (Luc 10:18). Le message est dramatique: le grand renversement était en cours. Satan n'aurait plus aucune revendication sur l'humanité une fois que les gens appartiendraient à Jésus. Son accès à Dieu afin d'être « l'accusateur de nos frères » (Apo. 12:10) était terminé. Il était un procureur sans dossier.

Viens me chercher

Après trois ans de prédication sur le royaume de Dieu à venir, montrant l'amour de Dieu et montrant à quoi ressemblerait la vie dans un monde édénique, Jésus a commencé à se préparer pour la fin—pour son vrai but.

Juste avant ce qui deviendrait son dernier voyage vers Jérusalem, Jésus a conduit les disciples vers l'extrême nord d'Israël. Il devait provoquer la crucifixion. Il n'aurait pas pu choisir un meilleur endroit pour lancer un défi aux puissances surnaturelles.

Jésus a amené les disciples à un lieu appelé Césarée de Philippe. Mais cela était son nom romain. Dans les temps de l'Ancien Testament, la région s'appelait Basan. Nous en avons déjà parlé auparavant au chapitre 9. Basan était considéré comme la passerelle au royaume des morts—les portes de l'enfer. Césarée de Philippe est située au pied du mont Hermon, l'endroit où, dans la pensée juive, les fils de Dieu sont venus sur terre dans la rébellion décrite dans Genèse 6:1-4. En bref, dans les temps de l'Ancien Testament, Basan et Hermon étaient l'épicentre des puissances cosmiques maléfiques.

C'est à cet endroit que Jésus a posé sa question bien connue: « Qui dites-vous que je suis? » (Mat. 16:15). Pierre répondit: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (v. 16). Jésus l'a approuvé et il a ajouté:

Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle (vv. 17-18).

L'identification de la « pierre » dont Jésus parle a été débattue depuis des siècles. La clé de la compréhension du terme est la géographie de la région. Césarée de Philippe est située dans la région de l'extrême-nord du Basan. Dans les temps de l'Ancien Testament, on pensait que cette région contenait

des passerelles au royaume des morts. Césarée de Philippe se trouve au pied d'une montagne. La « pierre » est cette montagne. Les « portes de l'enfer » étaient l'endroit même où Jésus et ses disciples se tenaient.

Jésus défiait les puissances de l'obscurité. À la chute, l'humanité a perdu la vie éternelle avec Dieu, et a plutôt gagné une condamnation à mort et une séparation éternelle de Dieu. Le seigneur des morts—le Serpent, connu sous le nom de Satan et du Diable—avait un droit sur l'humanité. Tout humain se joindrait à lui dans le royaume des morts. Mais Dieu avait un autre plan. Le plan secret d'envoyer Jésus pour payer la pénalité pour le péché de l'humanité serait une attaque de front sur les portes de l'enfer. Le seigneur des morts et ses forces ne seraient pas en mesure de résister au royaume de Dieu. Essentiellement, dans ce passage de Matthieu 16, Jésus va à la porte d'entrée du Diable et conteste sa revendication. Jésus voulait provoquer Satan. Pourquoi? Parce qu'il était temps pour Jésus de mourir afin de déclencher le plan secret de Dieu.

Comme si ce défi verbal n'était pas suffisant, Jésus est allé un peu plus loin. Matthieu, Marc et Luc s'entendent tous pour dire que le prochain événement du ministère de Jésus fut la transfiguration. Marc 9:2-8 indique:

Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; 3 ses vêtements devinrent resplendissants, et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi. Élie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Rabbi, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Car il ne savait que dire, l'effroi les ayant saisis. Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix: Celui-ci est mon Fils bien-aimé: écoutez-le! Aussitôt les disciples regardèrent tout autour, et ils ne virent que Jésus seul avec eux. (LSG)

La transfiguration a lieu sur le mont Hermon. Jésus a justement choisi cet endroit pour révéler à Pierre, à Jacques et à Jean exactement qui il était—la gloire incarnée de Dieu. Il donnait un avis à Satan et aux puissances de l'obscurité : *je suis venu sur terre pour reprendre ce qui est à moi. Le royaume de Dieu est proche*. En fait: « Je suis ici—*alors faites quelque chose à ce propos*. »

Ce n'est pas un accident qu'après la transfiguration, Jésus s'est tourné vers Jérusalem et a commencé à dire à ses disciples qu'il allait mourir là-bas. Ils ne voulaient pas l'entendre. Mais Jésus avait piégé Satan et le reste des puissances maléfiques en les poussant à réagir. Il y aurait un sentiment d'urgence à se débarrasser de lui. Et c'est exactement ce que Jésus voulait. Sa mort était la clé de tout.

Pourquoi ceci est important

Le ministère de Jésus était intentionnel. Il avait une vision claire de son rôle dans la relance du royaume de Dieu sur terre afin qu'il progresse jusqu'au jour de son retour, un jour qui inaugurerait un Éden global.

Nos vies ne sont pas aussi pivotantes que la sienne, mais chacun de nous, comme les disciples, a un véritable rôle à accomplir. Nous devons vivre comme si nous croyions cela. Les croyants accueillis dans le

conseil de famille de Dieu ne sont pas accueillis afin d'être des observateurs, mais des participants (Col. 1:13).

Parmi les intentions de Jésus, il voulait montrer aux gens ce qu'était Éden et que serait la vie avec Dieu. Dans la famille de Dieu et dans le règne de Dieu, il n'y aura pas de maladie et d'imperfection physique. Il n'y aura pas non plus de puissances hostiles. Le royaume ultime de Dieu est plus grand qu'un jardin, plus large qu'Israël. Le royaume sera global. Il inclura toutes les nations; et ce sera tout ce qu'Éden était—le paradis sur terre.

Notre tâche est d'imiter Jésus. Nous pouvons, comme lui, soigner le corps et l'âme de nos camarades, les conduire à croire au Roi, et renforcer leur détermination à être fidèles à lui. Il n'est pas nécessaire d'avoir un pouvoir surnaturel pour « guérir ceux qui ont le cœur brisé » et « proclamer aux captifs la liberté » dans les pas du messie (És. 61:1), mais au fond ce sont des actes surnaturels. Ils exigent une résistance à l'obscurité et une vision stratégique. Aucun acte de bonté ne sera pas utilisé par l'Esprit pour diriger le cœur de quelqu'un. Aucune articulation de l'évangile ne sera infructueuse. La bonté de Jésus était conforme à message. L'un ne diminuait pas l'autre. C'est un modèle que n'importe quel croyant peut imiter—et c'est la description de tâches pour la vision du royaume.

Enfin, on nous rappelle que l'intelligence maléfique a non seulement des limites, mais qu'elle est *vulnérable* à la vision et à l'action du royaume. Jésus est déjà assis « à la droite de Dieu, que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis » (1 Pierre 3:22). Nous sommes « déjà, mais pas encore » des codirigeants avec lui (Col. 3:1; 2 Tim. 2:12; Apo. 2:26; 3:21). Les portes de l'enfer ne résisteront pas à la progression et à l'achèvement de l'Église comme royaume de Dieu sur terre. La décision de participer au grand renversement est la nôtre.

CHAPITRE DOUZE

Le chevauteur de nuée

J'ai conclu le chapitre précédent en notant comment Jésus avait commencé à parler de sa mort immédiatement après avoir piégé les puissances de l'obscurité aux portes de l'enfer et au mont Hermon. Le défi a mis en mouvement une série d'événements qui conduiraient au procès du Seigneur et à sa mort sur la croix. Les chrétiens ont lu plusieurs fois sur le procès de Jésus. Mais il y a un arrière-plan surnaturel qui est souvent négligé.

Pour comprendre ce qui produit définitivement la peine de mort provenant des autorités juives et le transfert de Jésus à Ponce Pilate afin de l'exécuter, nous devons retourner au livre de Daniel dans l'Ancien Testament—à une rencontre que Dieu tient avec son assemblée céleste, son conseil divin.

L'ancien des jours et son conseil

Daniel 7 commence par une étrange vision. Daniel voit quatre bêtes sortir de la mer (Dan 7:1-8). Ils sont tous monstrueux, mais la quatrième bête est la pire. Dans les rêves interprétés dans l'Ancien Testament, les objets et les êtres vivants représentent toujours quelque chose, et dans ce rêve, les quatre bêtes de la vision de Daniel représentent quatre empires. Nous le savons parce que sa vision s'harmonise avec les thèmes du rêve de Nebucadnetsar dans Daniel 2, qui concernait Babylone et les trois autres empires qui suivent. Notre attention, cependant, est sur ce que Daniel décrit ensuite:

Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. (Dan. 7.9-10)

Nous savons que l'Ancien des Jours est le Dieu d'Israël. C'est assez facile à déterminer, surtout si nous comparons la description de son trône à la vision d'Ézéchiél du trône de Dieu (Éze. 1). Le feu, les roues et la forme humaine sur le trône dans cette vision sont les mêmes que Daniel.

Mais avez-vous remarqué qu'il n'y a pas qu'un seul trône? Il y a un certain nombre de trônes dans la vision de Daniel (Dan. 7:9) —assez pour la cour divine, le conseil de Dieu (Dan. 7:10). La cour céleste se réunit pour décider du sort des bêtes—les empires—dans la vision. Il est décidé que la quatrième bête soit tuée et que les autres bêtes soient rendues impuissantes (Dan. 7:11-12). Elles seront remplacées par un autre roi et un autre royaume. Et c'est là que les choses deviennent encore plus intéressantes.

Le fils de l'homme qui arrive sur les nuées

Daniel continue de narrer sa vision:

Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. (Dan. 7.13-14)

La phrase "fils de l'homme" est utilisée plusieurs fois dans l'Ancien Testament. Ça ne devrait pas être une surprise que cela se réfère à un humain. La surprise est la façon distincte dont cet humain est décrit dans ce passage. Daniel 7:13 décrit un homme qui *arrive sur les nuées* vers l'ancien des jours.

Pourquoi est-ce si important? Parce que partout ailleurs où se retrouve cette description dans l'Ancien Testament, elle n'avait été utilisée *qu'uniquement* pour Dieu lui-même (És. 19:1; Deut. 33:26; Ps. 68:32-33; Ps 104:1-4). Mais dans Daniel 7, *Dieu se retrouvait déjà dans la scène* comme l'ancien des jours. C'est comme si, dans sa vision, Daniel voit un « second Dieu » qui est aussi un homme—quelque chose de semblable à la manière dont les chrétiens croient en Dieu comme étant plus d'une personne.

C'est précisément le point.

Alors que Jésus se tenait devant Caïphe lors de son procès dans Matthieu 26, sa vie en jeu, il a causé une irritation en faisant appel à cette idée:

Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, suffisant pour le faire mourir. Mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin, il en vint deux, qui dirent: Celui-ci a dit: Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours. Le souverain sacrificateur se leva, et lui dit: Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ces hommes déposent contre toi? Jésus garda le silence. Et le souverain sacrificateur, prenant la parole, lui dit: Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant: Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Voici, vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble? Ils répondirent: Il mérite la mort. (Mat. 26.59-66)

Dans ce qui semble être une réponse inutile à une question claire, Jésus a cité Daniel 7:13 en répondant à Caïphe. *Veux-tu vraiment savoir qui je suis, Caïphe? Écoute attentivement.* La réaction est immédiate. Caïphe a compris en un instant que Jésus prétendait être la deuxième figure de Dieu de Daniel 7:13—la figure humaine qui a été décrite de la manière dont Dieu seul est décrit dans l'Ancien Testament. Il disait être Dieu sous une forme humaine. C'était un blasphème--et un prétexte pour une peine de mort.

Mais Jésus, bien sûr, le savait. Il n'avait aucun intérêt à se protéger. Il savait qu'il *devait* mourir pour restaurer le royaume de Dieu, amener les croyants dans la famille de Dieu et réclamer les nations des principautés et des puissances qui contrôlaient les nations que Dieu avait rejetées à Babel.

Et en effet, il mourût. Le Psaume 22, bien connu pour la façon dont il décrit les effets physiques de la crucifixion à travers les paroles de David, nous donne un indice des horreurs inaperçu à la croix. Le psalmiste souffrant gémit:

Tous ceux qui me voient se moquent de moi, Ils ouvrent la bouche, secouent la tête:

Recommande-toi à l'Éternel! L'Éternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime! -

Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère;

Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, Dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.

Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, Quand personne ne vient à mon secours!

De nombreux taureaux sont autour de moi, Des taureaux de Basan m'environnent.

Ils ouvrent contre moi leur gueule, Semblables au lion qui déchire et rugit.

Je suis comme de l'eau qui s'écoule, Et tous mes os se séparent; Mon cœur est comme de la cire,

Il se fond dans mes entrailles. (Ps. 22.7-14)

La partie effrayante de cette description sont les taureaux féroces *de Basan*. Comme nous l'avons noté précédemment, à l'époque de l'Ancien Testament, Basan était l'épicentre des dieux démoniaques et le royaume des morts. La région était un centre principal pour le culte de Baal, symbolisé par les taureaux et les vaches. « Les taureaux de Basan » est une référence aux démons, les puissances de l'obscurité. Dans notre temps, cette imagerie a été capturée dans toute sa répulsion étrange par C. S. Lewis dans *Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique*. Personne qui a lu ce livre ou qui a vu le film ne peut oublier Aslan qui abandonne humblement sa vie aux hordes enchantées de la sorcière blanche sur la table de pierre.

Et tout comme Jésus avait totalement déjoué Satan, Aslan avait trompé la sorcière blanche. Ce que le malin a perçu comme étant le moment de victoire est en fait devenu sa propre défaite irréversible.

Vous êtes des dieux, mais vous mourrez comme des hommes

La perte de la revendication de Satan sur la vie des enfants d'Adam n'était pas la seule perte qu'il a endurée à la croix. Ses cohortes en rébellion, les dieux (*elohim*) surnaturels des nations, allaient apercevoir leurs domaines débiter à disparaître.

Les dieux surnaturels avaient été assignés à ces nations par le Très-Haut, le Dieu d'Israël (Deut. 4:19-20; 32:8-9). On ne nous dit pas quand ils sont devenus des ennemis de Dieu, mais ils le sont devenus. Ils ont détourné le peuple de Dieu, Israël, de lui rendre adoration pour plutôt leur faire des sacrifices (Deut. 17:1-3; 29: 26-27; 32:17). Le psaume 82, le psaume que nous avons examiné dans le chapitre 2 pour présenter le conseil divin, nous dit que ces *elohim* ont abusé de leur pouvoir et ont récompensé le mal. Ils n'ont aucun soin de la loi ou de la justice de Dieu:

Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu ; Il juge au milieu des dieux.

Jusques à quand jugerez-vous avec iniquité, Et aurez-vous égard à la personne des méchants ?

Rendez justice au faible et à l'orphelin, Faites droit au malheureux et au pauvre,

Sauvez le misérable et l'indigent, Délivrez-les de la main des méchants.

Ils n'ont ni savoir ni intelligence, Ils marchent dans les ténèbres ; Tous les fondements de la terre sont ébranlés. (Ps. 82.1-5 LSG)

Le reste du psaume nous dit que Dieu avait convoqué cette réunion du conseil céleste pour dire aux dieux que leur avenir était sombre. Leurs règnes de terreur allaient finir lorsque Dieu déciderait de réclamer les nations:

J'avais dit: Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils du Très Haut.

Cependant vous mourrez comme des hommes, Vous tomberez comme un prince quelconque.

Lève-toi, ô Dieu, juge la terre! Car toutes les nations t'appartiennent. (Ps. 82 :6-8 LSG)

Quand est-ce que Dieu déciderait de réclamer les nations? Nous avons lu la réponse auparavant dans Daniel 7:14 (LSG) :

On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.

Le message de Daniel 7:13-14 est clair—lorsque le fils de l'homme recevra le royaume, ce sera le début de la fin des puissances surnaturelles des ténèbres. Jésus a reçu le royaume à sa résurrection. Dieu « l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir » (Éph. 1.20-21 LSG).

Pourquoi ceci est important

Avant la croix, Satan avait une revendication éternelle sur nos âmes. Tous les humains meurent—et donc, ils vont dans le royaume des morts, dans *son domaine*. Et c'est là que nous y resterions—si ce n'était pour le sacrifice de Jésus et de sa résurrection. Par la foi dans son travail sur la croix, nous sommes ressuscités avec lui. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, Satan a été expulsé de la présence de Dieu lorsque le royaume a débuté sur terre (Luc 10:18). Dieu ne recevrait plus de ses accusations contre les croyants. Il n'avait plus le droit sur nos âmes.

Pourquoi, alors, vivons-nous comme s'il l'avait encore?

Le salut n'est pas gagné par la perfection morale. C'est un don qui vient de la grâce, par la foi (Éph. 2:8-9). Cela signifie que le salut ne peut être perdu par une imperfection morale. Ce qui n'est pas du tout obtenu par un bon rendement ne peut être perdu par un mauvais rendement. Le salut est au sujet de la *croyance-loyauté*—faire confiance à ce que Jésus a fait pour vaincre la revendication de Satan et se détourner de tous les autres dieux et des systèmes de croyance dont ils font partie.

C'est cela le message du royaume de Dieu qu'on nous commande d'annoncer aux nations (Mat. 28:19-20). Et pendant que nous obéissons, les dominations des dieux ennemis, les autorités et les puissances rétrécies—âme par âme, moment par moment. Les portes de l'enfer, le royaume des morts, *ne résistent pas* à la résurrection et *ne résisteront pas* à l'avance de l'évangile.

Cependant, au moment de la crucifixion de Jésus, rien de tout cela ne semblait réel pour les disciples. Mais ils allaient bientôt recevoir le message d'une manière dramatique et inoubliable.

CHAPITRE TREIZE

La grande inversion

Mis à part les récits de Jésus dans les Évangiles—tels que les récits de sa naissance, de sa mort et de son sermon sur la montagne—il est probable que le passage le plus familier du Nouveau Testament soit Actes 2, où l'Esprit-Saint se précipite sur les disciples de Jésus le jour de la Pentecôte. Cela marque le lancement de l'église naissante et le début de l'évangélisation globale au nom de Jésus.

Autant que le passage est familier, il y a beaucoup plus de choses qui se passent dans celui-ci que la plupart des gens ne le réalise. Actes 2 est en fait conçu pour transmettre le message de la campagne pour renverser la géographie cosmique post-Babel de l'Ancien Testament, dans laquelle les nations autres qu'Israël étaient sous la domination de dieux inférieurs. Ce qui est arrivé à la Pentecôte était un plan de bataille pour infiltrer toutes les nations déshéritées par Dieu à Babel avec l'évangile de Jésus—une ancienne stratégie pour une guerre spirituelle.

Pentecôte

Ce qu'Actes 2 décrit comme étant arrivé le jour de la Pentecôte était certainement inhabituel:

Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle? (Actes 2:1-8 LSG)

Certaines choses qui nous emmènent dans la vision du monde surnaturelle de l'Ancien Testament dans ce passage remarquable ne sont pas évidentes dans la traduction française. Le « vent impétueux » associé à l'arrivée de l'Esprit est une description familière de la présence de Dieu dans l'Ancien Testament (2 Rois 2:1, 11; Job 38:1; 40:6). Le feu est également une description familière associée à Dieu (Éz.1:4, És. 6:4, 6, Dan, 7:9, Ex. 3:2; 19:18; 20:18).

Il est clair par ces références que Dieu était présent à l'événement et qu'il était derrière ce qui se passait. Son intention était de débiter sa campagne pour reprendre les nations aux dieux inférieurs qu'il avait assignés aux nations (Deut. 4:19-20; 32:8-9), mais qui sont devenus ses ennemis (Ps. 82).

L'outil de Dieu pour accomplir cela était les paroles des disciples—d'où vient le symbole des langues. Dieu a permis aux disciples juifs de Jésus de parler au reste des Juifs réunis à la Pentecôte—qui vivaient dans *toutes* les nations sous la domination des dieux ennemis. Quand ils ont entendu l'évangile et y ont cru, ils sont retournés dans leurs nations et ils ont témoigné de Jésus aux autres.

Pentecôte et Babel

L'incident de la Tour de Babel a été ce qui a engendré la décision de Dieu de disperser les nations et de les mettre sous l'autorité d'autres dieux (Deut. 4:19-20; 32:8-9). À première vue, il ne semble pas y avoir beaucoup de liens entre cet événement et ce qui s'est passé dans Actes 2. Mais dans les langues originales, il y existe des liens clairs entre les deux.

Deux éléments clés dans Actes 2 relient ses événements à Babel. Tout d'abord, les langues de feu sont décrites comme « séparées, » et deuxièmement, la foule, composée de Juifs de toutes les nations, est dite d'avoir été « confondue. » En français, cela ne semble peut-être pas particulièrement convaincant. Luc écrivait en grec, et les mots grecs qu'il a utilisés et qui sont ici traduits par « séparées » et « confondue » proviennent de Genèse 11:7 et de Deutéronome 32:8, qui tous deux décrivent à la fois la séparation des langues et des nations à Babel ainsi que le résultat de cette confusion.

Luc, l'auteur du livre des Actes, était un païen. Il ne pouvait lire que le grec. Par conséquent, il utilisait la traduction grecque de l'Ancien Testament grandement connue dans ce temps (et encore aujourd'hui) sous le nom de la Septante. C'était l'Ancien Testament de l'Église primitive, car peu de gens pouvaient lire l'hébreu. Luc pensait à l'évènement de Babel lorsqu'il écrivit Actes 2.

Mais pourquoi faire ce lien? Pensez à ce qui s'est passé à la Pentecôte. L'Esprit est venu tout comme Dieu survenait dans l'Ancien Testament, avec un vent et un feu impétueux. La confusion d'y avoir plusieurs langues (qui était la conséquence de Babel) a été enlevée lorsque les langues de feu ont permis aux disciples de parler dans les langues étrangères des Juifs de partout dans le monde réunis à Jérusalem pour la célébration. Trois mille d'entre eux ont cru le message sur Jésus (Actes 2:41).

Ces nouveaux croyants qui ont accepté Jésus en tant que Messie ont ramené ce message dans leurs pays d'origine—les nations dispersées à Babel. Dans Genèse 11, Dieu a tourné son dos aux nations de l'humanité et, tout de suite après, dans Genèse 12, il a appelé Abraham pour établir le nouveau peuple et la nouvelle nation de Dieu. Il allait maintenant rassembler les gens de toutes les nations qu'il avait rejetées et les ramener dans sa famille qui croit aux côtés de croyants juifs descendus d'Abraham. Avec le temps, le royaume de Dieu deviendrait plus grand que les royaumes des dieux ennemis.

La partie incroyable de tout cela est la liste des nations dans Actes 2 et l'ordre dans lequel elles sont présentées. Si vous les localisiez sur une carte, vous vous déplaceriez de l'est, où les Juifs ont été exilés à la fin de l'Ancien Testament à Babylone et en Perse, vers l'ouest jusqu'au coin le plus lointain et connu à cette époque. Ils couvrent la même distance et la même étendue que les nations énumérées dans Genèse 10—celles placées sous les dieux inférieurs.

Nous ne luttons pas contre la chair et le sang

La plupart du livre des Actes concerne les voyages missionnaires de Paul. Paul était l'apôtre des païens—la personne initialement envoyée par Dieu pour implanter des églises dans les nations en dehors d'Israël. Les voyages et les circonstances de la vie de Paul, comme son arrestation par les Romains, l'ont emmené vers l'ouest.

Dans ses lettres du Nouveau Testament, Paul a souvent parlé des forces spirituelles qui s'opposent à son ministère et à la propagation de l'Évangile. Son vocabulaire en référence aux entités maléfiques dont il a violé les domaines à la suite de la Pentecôte montre qu'il a compris la géographie cosmique de l'Ancien Testament. Voyez-vous un point commun qui se note dans les terminologies de Paul (dans la LSG / Louis Second) sur les forces invisibles de l'obscurité?

- dominations/principautés (Éph. 1:20-21; 6:12; Col. 2:15)
- autorités (Éph. 1:20–21; 3:10; 6:12; Col. 2:15; 1 Cor. 2:6)
- puissances (Éph. 1:20–21; 3:10)
- dominations (Col. 1:16)
- seigneurs (Éph. 1:20–21; 1 Cor. 8:5)
- trônes (Col. 1:16)

Tous ces mots soulignent une *gouvernance géographique*. En fait, ces mêmes termes sont utilisés dans le Nouveau Testament et dans d'autres œuvres de littérature grecque des détenteurs de pouvoir politique humain. Le langage de Paul en est une d'autorité de domaine. Il reflète la façon dont l'Ancien Testament représente la relation du monde spirituel au monde humain: les nations mises de côté par Dieu sont sous le pouvoir d'êtres spirituels qui sont hostiles envers lui et son peuple.

« Je partirai pour l'Espagne »

Le livre des Actes se termine par Paul voyageant vers Rome. Paul était un prisonnier, et il allait à Rome pour deux raisons: faire appel à César et propager l'évangile. Mais Paul savait que pour réclamer les nations sous la dominance des dieux hostiles, il devait arriver jusqu'au bout du monde connu à l'époque. Dans les temps de l'Ancien Testament, cet endroit s'appelait Tarsis. Au temps de Paul, on l'appelait l'Espagne. Paul devait se rendre en Espagne pour compléter sa mission. Ses paroles aux Romains avant son emprisonnement nous disent qu'il avait pleinement l'intention d'aller en Espagne—jusqu'au bout de la terre vers l'ouest à son époque—pour réclamer toute nation pour Jésus:

J'espère vous voir en passant, quand je me rendrai en Espagne, et y être accompagné par vous, après que j'aurai satisfait en partie mon désir de me trouver chez vous.... Dès que j'aurai terminé cette affaire et que je leur aurai remis ces dons, je partirai pour l'Espagne et passerai chez vous.
(Rom. 15 :24, 28)

Paul était motivé par la réalisation que le plan de Dieu pour restaurer son royaume avait été initié pendant sa vie. Il a cru que « jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée », alors « tout Israël sera sauvé » (Rom. 11:25-26). Il pensait qu'il devait terminer ce que la Pentecôte avait commencé.

Pourquoi ceci est important

Paul avait une perspective surnaturelle sur sa propre vie. Il se considérait comme un instrument de Dieu. Et il l'était. Tout comme tous les autres nouveaux croyants anonymes qui, après la Pentecôte, l'ont précédé en quittant Jérusalem pour infiltrer les forteresses démoniaques où ils vivaient.

Et nous en sommes un.

Si *nous* sommes des instruments de Dieu de la même manière que *Paul* était un instrument de Dieu, alors pourquoi était-il beaucoup plus influent et plus efficace? Une différence est que Paul avait *compris* de quoi sa vie consistait. Il *croyait* que les puissances qui dominaient sur la terre étaient réelles—et que la puissance derrière lui et en lui était plus grande.

Croyez-vous à ces choses? La Bible les expose comme déjà établis. Et c'est ainsi que Paul les a traités dans sa propre vie.

Paul ne savait pas à quel point le monde était grand. Il ne connaissait pas l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud, la Chine, l'Inde, la Norvège, l'Australie, l'Islande et bien d'autres endroits. Dieu le savait. Dieu savait que la tâche de répandre l'évangile dans tout le monde serait finalement beaucoup plus grande que Paul pouvait comprendre. Dieu savait que d'autres devaient suivre le but de Paul eux-mêmes si l'évangile devait atteindre toutes les parties de la terre. Si nous n'essayons pas activement d'accomplir la tâche, nous ne faisons pas ce que nous sommes ici sur terre pour faire. Si nous voulons Dieu seulement pour qu'il vienne à nous afin de répondre à nos besoins, alors nous ressemblons plus aux gens de Babel que nous ressemblons à Jésus, aux Douze et à Paul.

Une autre implication des passages des Écritures que nous avons examinés est que la notion des forteresses démoniaques est biblique. On ne nous donne pas une description complète des zones démoniaques ou des limites territoriales, ni même un ordre hiérarchique spirituel pour le côté obscur. On nous dit, cependant, que les puissances invisibles voient la terre comme leur domaine. On nous dit que ces puissances résistent au royaume de Dieu et ne veulent pas que les gens deviennent une partie du plan de Dieu pour répandre son bon règne partout. Cela signifie que nous devrions nous *attendre* à une résistance que nous ne pouvons pas expliquer avec la logique ou des preuves empiriques et que nous ne pouvons pas les vaincre par nous-mêmes. Dieu nous a donné son Esprit et ses agents invisibles pour nous aider à poursuivre sa mission (1 Cor. 3:16; 6:19; Hébr. 1:13; 1 Jean 4:4).

La vraie question à nous poser est la suivante: à quoi ressemblerait notre vie si nous nous réveillions chaque jour avec une vision du monde et de ses influences surnaturelles qui correspondait à celle de Paul? Et si, chaque jour, nos vies étaient organisées autour de la connaissance de notre statut en tant que famille de Dieu, chargées de délivrer des frères et sœurs de l'obscurité? Et si nous vivions intentionnellement, sachant que chaque décision que nous prenons et chaque mot que nous disons n'est pas aléatoirement

sans but? Et si, au lieu de cela, nous croyions que les intelligences invisibles autour de nous utilisent nos décisions, nos actions, nos paroles pour influencer d'autres personnes—pour le bien ou le mal—que nous les voyions ou non, connaissions ou non? Nos emplois, nos revenus, nos talents, même nos problèmes importent peu quand il s'agit de savoir qui nous sommes *vraiment*, et qui nous serons, et pourquoi nous sommes ici. Nous ne pouvons pas voir le monde surnaturel—comme nous ne pouvons pas voir le monde microscopique—mais nous faisons inextricablement partie des deux.

Les croyants primitifs pensaient ainsi. Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, ils croyaient que le monde autour d'eux était asservi à l'obscurité qui succomberait un jour. Malgré le fait que la bataille était littéralement eux contre le monde hostile et ses puissances, ils produisirent tranquillement l'entité globale que nous appelons le christianisme, avec Dieu et ses agents invisibles qui travaillent avec eux. Ils *croyaient* que le conflit spirituel était réel et que, ultimement, ils ne pouvaient pas perdre. Nous sommes une preuve vivante qu'ils n'ont pas perdu.

CHAPITRE QUATORZE

Pas de ce monde

Dans la prière bien connue de Jésus au jardin de Gethsémané avant d'être arrêté pour qu'il subisse son procès, il a dit de ses disciples: « Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde » (Jean 17:16). Les croyants étaient certainement *dans* le monde, spécialement chargés par Dieu de porter l'évangile à chaque nation (Mat. 28:19-20), mais ils n'étaient pas *du* monde. Ce paradoxe—être dans le monde, mais n'étant pas de celui-ci—a été transmis aux chrétiens primitifs de plusieurs façons mémorables.

Espace sacré, terre sainte et présence de Dieu

Au chapitre 8, nous avons discuté du concept de l'espace sacré. Pour les Israélites de l'Ancien Testament, Dieu était complètement *autre*. L'espace occupé par sa présence était séparé de tout autre espace. Ce n'était pas un déni que Dieu était omniprésent—partout et en tout moment. Plutôt, c'était une façon de marquer le territoire sur lequel il a choisi de rencontrer son peuple. C'était l'une des raisons pour l'existence du tabernacle et du temple. Le concept de l'espace sacré n'était pas seulement la raison d'être de nombreuses lois et rituels d'Israël, mais cela renforçait aussi l'idée de la géographie cosmique—la manière que le monde était divisé parmi les dieux inférieurs et le Dieu Très-Haut, le Dieu d'Israël.

Le concept de l'espace sacré est introduit dans le Nouveau Testament de façon dramatique. Tout ce que nous devons demander est : « Où est la présence de Dieu en ce moment? » Alors que Dieu est partout, il habite spécifiquement à *l'intérieur de chaque croyant*. Croyez-le ou non, *vous* êtes l'espace sacré. Paul a très clairement écrit que « votre corps est le temple du Saint Esprit » (1 Cor. 6:19).

Ceci est vrai aussi de l'endroit où les croyants se rassemblent en groupe. En écrivant à l'église de Corinthe, Paul leur a dit collectivement: « vous êtes le temple de Dieu » (1 Cor. 3:16). Il a dit aux croyants éphésiens qu'ils étaient « gens de la maison de Dieu ... un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit » (Éph. 2:19, 21-22).

Les implications sont surprenantes. La plupart d'entre nous sommes familiers avec la parole de Jésus: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mat. 18:20). Mais saisi dans le contexte du concept de l'espace sacré de l'Ancien Testament, cette parole signifie que partout où les croyants se rassemblent, l'endroit spirituel qu'ils occupent est sanctifié parmi les puissances des ténèbres.

La dernière demeure choisie par Yahvé dans l'Ancien Testament était Israël—le temple de Jérusalem. Israël est devenu une terre sainte parce que c'est là que demeurait la présence de Dieu. Mais cette terre sainte était menacée par les nations qui l'entouraient et leurs dieux hostiles. De la même manière, les croyants d'aujourd'hui sont dans une guerre spirituelle. Nous sommes maintenant le temple de Dieu, le

lieu spécial où demeure l'Esprit de Dieu, des points de la lumière de sa présence—et nous sommes dispersés dans un monde esclave des puissances des ténèbres.

Livré à Satan

Ce concept est bien illustré par le point de vue de Paul sur la sainteté de l'église locale. Chaque groupe de croyants était une terre sainte, pas un endroit pour le péché impénitent.

Au chapitre 8, nous avons vu comment le camp d'Israël traitait le péché pour préserver la sainteté du camp—son espace sacré. Nous avons discuté du jour des expiations (Lév. 16), où les péchés de la nation étaient transférés rituellement à un bouc—celui « pour Azazel » (Lév. 16:8-10). Azazel était une entité démoniaque que l'on croyait habitant dans le désert. Les Israélites envoyaient le bouc dans le désert, emportant ainsi leurs péchés. Cet acte envoyait symboliquement les péchés du peuple là où ils appartenaient—dans le désert, le lieu des ténèbres spirituelles.

Paul avait demandé aux Corinthiens de traiter le péché de la même façon—de l'envoyer là où il convient. Dans 1 Corinthiens 5, Paul a écrit aux Corinthiens à propos d'un homme qui vivait dans l'immoralité sexuelle et qui avait besoin de se repentir. Il a ordonné, « livrez un tel homme à Satan » (1 Cor 5:5). La raison était claire—le péché n'a pas sa place sur la terre sacrée. Les croyants devaient expulser les croyants impénitents de l'église (1 Cor. 5:9-13). Être expulsé de l'église signifiait être chassé vers le royaume de Satan, de retour dans le monde.

Paul espérait que le résultat de l'homme impénitent serait « la destruction de la nature pécheresse afin que l'esprit soit sauvé le jour du Seigneur Jésus » (1 Cor. 5:5). (La référence ici ne concerne pas la mort physique, mais plutôt la mort des convoitises charnelles qui piègent cet homme [Gal. 5:24; 1 Cor. 11:32-33]).

Le baptême comme guerre spirituelle

La position de Pierre sur ce sujet était la même que celle de Paul—les croyants étaient opposés aux puissances des ténèbres. Sa pensée de guerre se retrouve dans l'un des passages les plus étranges dans le Nouveau Testament, 1 Pierre 3:14-22 :

D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés; Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion. Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche,

dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ, qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis. (LSG)

Je suis sûr que vous avez remarqué les anomalies dans le passage. Qu'est-ce que l'arche, Noé et les esprits en prison ont à voir avec le baptême? Et est-ce que ce texte dit que le baptême nous sauve?

Ce que Pierre fait ici ressemble à quelque chose que Paul fait dans Romains 5. Paul a parlé de Jésus dans ce passage, mais aussi en ayant Adam en tête. Pensez à Jésus comme, d'une certaine façon, le contraire d'Adam. C'est pourquoi Paul dit certaines choses comme « par la désobéissance d'un seul homme [Adam] beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul [Jésus] beaucoup seront rendus justes » (Rom. 5:19). Pierre a en tête Hénoch, plutôt qu'Adam, quand il parle de Jésus dans 1 Pierre 3. Mais pour Pierre, Hénoch et Jésus n'étaient pas opposés. Hénoch sert d'analogie pour le point que Pierre veut faire sur Jésus.

Vous vous demandez peut-être, « Quel point? » Après tout, il n'y a qu'une poignée de versets sur Hénoch dans l'Ancien Testament (Gen. 5:18-24). Tout ce que nous apprenons là, c'est qu'il a vécu avant le déluge et que « Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit » (Gen. 5:24). Ces versets n'ont pas vraiment de lien avec ce que Pierre dit dans 1 Pierre 3 à propos de Jésus.

Pour comprendre pourquoi Pierre s'est rappelé de Jésus dû à quelque chose qu'Hénoch a fait, nous devons comprendre que Pierre a lu sur Hénoch dans des livres juifs en dehors de l'Ancien Testament. Spécifiquement, Pierre était familier avec un ancien livre juif qui en avait beaucoup à dire sur Hénoch. Il a été intitulé, de manière prévisible, 1 Hénoch. Ce livre donne beaucoup de détails sur ce qui s'est passé au moment du déluge, en particulier l'épisode de Genèse 6:1-4, où les fils de Dieu (Hénoch les appelle les Veilleurs) ont produit des enfants (les géants Nephilim) avec des femmes. Quand Pierre et Jude ont écrit sur les anges qui ont péché au temps de Noé (2 Pierre 2:4-5; Jude 6), ils faisaient allusion aux idées sur Hénoch qui ne font pas partie de l'histoire du déluge biblique. Le récit sur le déluge de la Genèse, par exemple, ne nous dit jamais que les fils divins de Dieu ont été emprisonnés dans le monde souterrain des morts jusqu'à la fin des jours, mais 1 Hénoch le dit (1 Hénoch 6:1-4; 10:4, 11-13).

Quelque chose qui est arrivé à ces « esprits en prison » dans le livre de 1 Hénoch a donné à Pierre un aperçu de Jésus. Dans l'histoire de 1 Hénoch, Hénoch a un rêve où les esprits emprisonnés lui ont demandé d'intercéder auprès de Dieu en leur faveur. Après tout, Hénoch marchait avec Dieu—qui d'autre serait en meilleure position pour demander à Dieu de céder et de les relâcher? Hénoch l'a fait, mais il reçut de mauvaises nouvelles. La réponse de Dieu était un *non* emphatique. Hénoch devait alors transmettre cette réponse—il descendit voir les esprits en prison. Il leur a dit qu'ils étaient toujours sous le jugement.

Pierre a utilisé cette histoire comme analogie pour Jésus. Le point qu'il voulait faire était que quand Jésus est mort, il est descendu au royaume des morts et il avait un message pour les êtres divins déchus qui étaient là. Quand ils ont vu Jésus entrer dans la place des morts, ils ont probablement pensé que leurs compatriotes démoniaques avaient gagné et qu'ils sortiraient de prison bientôt. À la place, Jésus leur a dit

qu'ils ne le verraient pas longtemps—qu'il ressusciterait. Tout cela faisait partie du plan de Dieu. Ils n'avaient pas gagné—*ils étaient toujours sous le jugement et aussi condamnés que jamais*. C'est pourquoi ce passage étrange se termine ainsi, avec Jésus qui « est allé au ciel » et qui est assis « à la droite de Dieu...les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis » (1 Pierre 3:22).

Pourquoi Pierre connecte-t-il tout ceci au baptême? Dans la pensée de Pierre, la mort et la résurrection de Jésus—complétées par une annonce de sa victoire aux puissances démoniaques—étaient symbolisées par le baptême. Le baptême symbolise la mort, l'enterrement et la résurrection de Jésus (Rom. 6:1-11).

Selon Pierre, le baptême « correspond » à tout ceci parce que c'est « l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ » (1 Pierre 3:21). Le mot grec traduit « engagement » se réfère à un serment que l'on prononce. Le mot grec traduit « conscience » se réfère souvent à une capacité de discerner le bien du mal. Mais ce n'est pas le cas ici. Connaître la différence entre le bien et le mal n'a pas de relation spécifique avec la mort, l'enterrement et la résurrection de Jésus. Le mot grec peut aussi désigner un engagement—un bon, pas un insensé. C'est ce à quoi Pierre se réfère dans 1 Pierre 3. En fait, *le baptême était un serment de loyauté et un message aux puissances démoniaques* (ainsi qu'à toutes les personnes présentes) de quel côté justement vous étiez dans la guerre spirituelle. Les anciens chrétiens l'ont compris mieux que nous aujourd'hui. Les premiers rites baptismaux de l'église comprenaient un renoncement à Satan *et à ses anges* à cause de ce passage.

Pourquoi ceci est important

Tout d'abord, comprenez que les croyants sont une terre sainte, la demeure de la présence de Dieu—la gloire de l'Ancien Testament. Est-ce que nous vivons ainsi? Les Israélites et les croyants de l'époque de Jésus ressentaient un besoin toujours présent d'être différents des incroyants. L'objectif n'était pas d'être délibérément étrange pour que les non-croyants espèrent éviter tout contact. Israël devait être un « royaume de sacrificateurs » et « une nation sainte » (Ex. 19:6). Vivre de la façon que Dieu voulait que ses enfants vivent a mené à des vies fructueuses, productives et heureuses. Les Israélites devaient attirer les personnes asservies par les dieux ennemis vers le vrai Dieu.

Quand notre vision du monde est adaptée au plan de Dieu de sauver les gens de chaque nation, en les rendant membres de la famille de Dieu, nous ne sommes pas de ce monde. Être de ce monde c'est d'être absorbé par les préoccupations du monde et de vivre en conséquence. Les incrédules devraient être capables de savoir de notre langage, de notre comportement, de notre éthique et de notre attitude envers les autres que nous ne sommes pas cyniques, égoïstes ou durs—que notre objectif n'est pas de devancer le monde ou d'abuser les gens. Nous ne devrions pas vivre pour nous satisfaire. Nous devons être l'antithèse de ces choses. En d'autres mots, nous devons vivre comme Jésus a vécu. Les gens voulaient être autour de lui *parce qu'il n'était pas comme la plupart des autres*.

Deuxièmement, ce que nous faisons dans nos églises devrait glorifier Dieu et Jésus. Dans les temps bibliques, une visite au tabernacle ou au temple renforçait les idées sur la perfection de Dieu, son

altérité—et son amour pour ses enfants. Ces choses vont de pair. Pourquoi un Dieu qui n'a besoin de rien et qui est supérieur à tout veut-il une famille humaine? Pourquoi ce Dieu aurait-il pris la peine de créer une nouvelle famille après avoir rejeté les nations à Babel, en les soumettant à d'autres dieux? Pourquoi ne pas simplement abandonner? Parce qu'il nous aime.

C'est parce que nous savons que Dieu aurait pu faire autrement, mais qu'il ne l'a pas fait, que son amour trouve un sens. Lorsqu'une église parle seulement de l'amour de Dieu sans souligner l'ironie de cet amour lorsqu'elle est placée contre les autres traits de caractère de Dieu, les croyants prendront cet amour pour acquis. Cela peut sembler mauvais marché, par exemple, aux personnes qui ne sont pas au courant de la sainteté de Dieu.

Une troisième implication de ce que nous avons discuté dans ce chapitre est que les puissances des ténèbres savent de quel côté nous sommes par notre comportement. Elles ne sont pas stupides. Elles voient notre loyauté envers Dieu et elles nous voient agir face à nos décisions de suivre Jésus à travers des actes tels que le baptême et la résistance au péché. Mais elles nous voient aussi quand nous agissons infidèlement envers Dieu, et elles comprennent la vulnérabilité qui s'introduit dans nos vies. Que nous le croyions ou non, nous sommes surveillés—*par les deux côtés* de la guerre spirituelle.

Ces vérités sont plus faciles à comprendre qu'à vivre. Bien que rachetés, nous sommes déçus. Pour vivre ces vérités, nous avons besoin que nos esprits et nos cœurs soient accordés vers la raison de notre présence ici, vivants comme des étrangers dans notre propre monde. Comme Jésus, nous ne sommes pas de ce monde—nous sommes dedans, mais pas de celui-ci (Jean 8:23; 1 Jean 4:4). Ce contraste et notre statut deviendront encore plus forts une fois que nous aurons compris ce que signifie que d'être des enfants de Dieu.

CHAPITRE QUINZE

Participants de la nature divine

Savez-vous qui vous êtes?

J'ai posé la question plus tôt, mais il est temps de la reposer. Oui, nous sommes dans le monde mais non de celui-ci. Certes, nous avons été sauvés par la grâce à travers la foi en ce que Jésus a fait sur la croix (Éph. 2:8-9). Mais ce n'est que le début de la compréhension de ce que Dieu planifiait.

L'intention originelle de Dieu dans l'Éden était de fusionner sa famille humaine avec sa famille divine, les fils célestes de Dieu qui étaient ici avant la création (Job 38:7-8). Il n'a pas abandonné ce plan à la chute. Chrétiens, vous deviendrez divins, comme l'un des enfants *elohim* de Dieu, comme Jésus lui-même (1 Jean 3:1-3).

Les théologiens se réfèrent à cette idée par de nombreux termes. Le plus commun est la *glorification*. Pierre s'y réfère en devenant « participants de la nature divine » (2 Pierre 1:4). Jean l'a dit ainsi: « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! *Et nous le sommes* » (1 Jean 3:1, l'italique a été rajouté). Dans ce chapitre, nous verrons comment la Bible transmet ce message.

Fils de Dieu, postérité d'Abraham

Quand Dieu a remis les nations du monde à des dieux inférieurs à Babel, il l'a fait en sachant qu'il allait recommencer avec sa propre nouvelle famille humaine. Dieu a appelé Abraham (Gen. 12:1-8) juste après Babel (Gen. 11:1-9). À travers Abraham et sa femme Sara, Dieu reviendrait à son plan édénique originel.

Le peuple de Dieu, les enfants d'Abraham, les Israélites, n'ont finalement pas réussi à restaurer le bon règne de Dieu sur la terre. Mais l'un de ces enfants réussirait. Dieu deviendrait homme en Jésus, descendant de David, Abraham et Adam. Et c'est à travers Jésus que la promesse de Dieu qu'un jour il allait bénir les nations qu'il avait punies à Babel a été accomplie. Paul a écrit sur ce sujet à plusieurs endroits. En voici deux:

C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ...c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Évangile." (Éph. 3:3-6 LSG)

Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ...Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. (Gal. 3:26-29 LSG)

Comme je l'ai expliqué dans les chapitres précédents: tout au long de l'Ancien Testament, les gens qui n'étaient pas Israélites vivaient dans un territoire qui était sous la domination des dieux inférieurs à qui Dieu avait assigné ces nations à Babel. À Babel, les nations autres qu'Israël avaient été déshéritées d'une relation avec le vrai Dieu. Israël et seulement Israël était la « portion » de Dieu (Deut. 32:9) de l'humanité. Les Israélites faisaient référence aux peuples des nations déshéritées par de nombreux termes. Il y avait des dénominations géographiques ou ethniques (par exemple, Égyptiens, Moabites, Amalécites), mais la description générale dans le temps du Nouveau Testament était païen, un terme qui vient du mot latin signifiant « nations » (*gens*). Si vous n'étiez pas juif, vous étiez païen.

L'histoire du Nouveau Testament est qu'un descendant d'Abraham—Jésus—est mort et ressuscité pour racheter non seulement les descendants ethniques d'Abraham (Israélites/Juifs), mais aussi tous les peuples parmi les nations autrefois déshéritées par le vrai Dieu. Dans les versets cités ci-dessus, Paul a appelé l'intégration des païens dans la famille de Dieu un mystère. Il était étonné que les gens des nations que Dieu avait rejetées, et qui étaient sous le contrôle d'autres dieux, pouvaient hériter des promesses données à Abraham.

En Christ, *tous* ceux qui embrassent l'Évangile sont les enfants de Yahvé, le vrai Dieu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Jean 1:12, Gal. 3:26, Rom. 8:14). C'est pourquoi le Nouveau Testament parle des croyants en utilisant des termes familiaux (fils, enfants, héritiers) et le langage d'être « adopté » par Dieu (Rom. 8:15, 23, Éph. 1:5, Gal. 4:4). Le langage de l'héritage est clair et intentionnel. Il nous dit qui nous sommes: la nouvelle famille divine-humaine de Dieu. Le destin du croyant est de devenir ce qu'était originellement Adam et Ève: des représentants immortels et glorifiés de Dieu, vivant dans la présence de Dieu.

Mais même cela n'exprime pas pleinement qui nous sommes. La partie la plus formidable est la façon dont Jésus nous voit.

Une réunion familiale

Les deux premiers chapitres de l'épître aux Hébreux nous donnent une image dramatique de la famille recomposée de Dieu—divine et humaine. Pour moi, c'est l'un des passages les plus émouvants de la Bible.

Hébreux 1 fait valoir que Jésus est « devenu d'autant supérieur aux anges » (v. 4). Personne n'est plus élevé dans le conseil céleste de Dieu que Jésus. Après tout, il est Dieu. En fait, l'auteur fait remarquer que comme aucun ange n'était apte à devenir un homme et à hériter du royaume, les anges doivent adorer Jésus (vv. 5-6). Jésus est roi.

Remarquablement, quand Jésus est devenu un homme, il fut pour un peu de temps abaissé au-dessous des anges. Il est devenu l'un des nôtres. Les humains sont des créatures inférieures aux êtres divins comme les anges. L'auteur aux Hébreux demande:

Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, Ou le fils de l'homme, pour que tu prennes soin de lui? Tu l'as abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, Tu as mis toutes choses sous ses pieds. En effet, en lui soumettant toutes

choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis. Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous. (Héb. 2 :6-9).

Quel est le résultat de ce que Jésus a fait? Nous pourrions dire le *salut*. Ce serait correct, mais ça passe à côté de ce que l'auteur aux Hébreux voulait que nous sachions. Parce que Dieu est devenu homme en Jésus-Christ, ses disciples mortels deviendront divins—et membres de la même famille.

Un jour, que ce soit à notre mort ou à son retour sur terre sous la forme finale du royaume sur terre, le nouvel Éden, Jésus nous présentera au reste du conseil divin, et il nous présentera le conseil. Il est devenu tel que nous sommes afin que nous puissions devenir tel qu'il est:

Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler frères, lorsqu'il dit : « J'annoncerai ton nom à mes frères ; Je te célébrerai au milieu de l'assemblée...Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. » (Héb. 2 :10-13 LSG)

Au lieu d'être gêné devant les *elohim* du conseil de Dieu d'être devenu humain—inférieur à ce qu'ils sont—Jésus s'en réjouit. Tout cela faisait partie d'une grande stratégie. Se tenant debout dans le conseil (« dans l'assemblée »), il nous présente: *Voici—regardez-moi et les enfants que Dieu m'a donnés. Nous sommes tous ensemble maintenant—pour toujours*. Et cela avait été le plan dès le début.

Notre entrée dans la famille divine et glorifiée de Dieu est notre destinée. Paul le dit avec beauté dans Romains 8:18-23 :

J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps.

Paul encourageait les croyants avec le même message. Il a dit aux croyants romains qu'ils étaient « prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères » (Rom 8:29). Il a dit à l'église de Corinthe: « Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit » (2 Cor. 3:18), et que notre humanité serait transformée « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Cor. 15:53). Pour Pierre, rejoindre le conseil de la famille de Dieu signifiait devenir « participants de la nature divine » (2 Pierre. 1:4). Jean l'a dit le plus simplement: « Nous serons comme lui » (1 Jean 3: 2).

Pourquoi ceci est important

En tant que chrétiens, nous avons probablement entendu maintes fois que nous devons être comme Jésus. Nous le devons certainement. Mais lorsque nous entendons cela, nous avons tendance à le traiter *uniquement* en termes d'être bon, ou probablement d'être « moins mauvais ». En fait, nous transformons une idée presque inconcevable—que nous serons un jour comme Jésus—en une obligation de performer.

Plutôt que de se sentir coupable que nous ne sommes pas assez comme Jésus, et de nous engager dans nos cœurs à « faire mieux », nous devons laisser la bénédiction de ce qu'il a fait, et de ce qu'il fera, transformer la façon dont nous pensons à ce que c'est que d'être comme lui. Nous pouvons transformer la ressemblance au Christ en une tâche que nous devons accomplir pour que Dieu ne soit pas en colère contre nous, mais c'est une mauvaise théologie. Cela transforme la grâce en devoir. Ou nous pouvons être reconnaissants qu'un jour nous serons ce que Dieu est *ravi* de nous transformer—en ce qu'il nous a prédestinés à être (Rom. 8:29) —et de vivre de telle sorte que les gens asservis aux puissances obscures voudront nous rejoindre dans la famille de Dieu. L'une des perspectives regarde vers l'intérieur; l'autre regarde vers le ciel.

La vie chrétienne *maintenant* ne concerne pas la peur de ne pas parvenir à plaire à Celui qui nous a aimés alors que nous étions encore asservis aux ténèbres. La vie chrétienne consiste vraiment à saisir deux concepts: notre *adoption* dans la famille de Dieu—ce qui veut dire que Jésus est notre frère et que Dieu nous aime comme il aime Jésus—et notre but dans le plan de Dieu de restaurer son royaume sur terre. Nous sommes, et nous serons, *le nouveau conseil divin de Dieu*. Il est notre Père. Nous sommes ses enfants, destinés à vivre là où il vit pour toujours. Nous sommes ses collègues, chargés de l'aider à libérer ceux qui appartiennent encore au seigneur des morts et qui sont retenus captifs par des puissances invisibles des ténèbres.

Voilà ce qu'est la Bible, de l'Éden à l'Éden. *Cela* est votre destin. Votre vie maintenant n'est pas de gagner votre place dans la famille de Dieu. Cela ne peut pas être gagné. C'est un cadeau. Votre vie maintenant est de montrer votre appréciation pour votre adoption, d'en profiter et d'amener les autres à la partager avec vous.

Régner au-dessus des anges

Il est crucial pour notre foi que nous comprenions qui nous sommes en tant que chrétiens. Nous sommes les fils et les filles de Dieu, un conseil divin reconstruit qui participe déjà au royaume de notre Père. Mais il y a plus que ça. Oui, nous sommes le conseil de famille de Dieu—mais à quelle fin?

Alors que nous sommes déjà dans le royaume (Col. 1:13), nous n'avons pas encore vu le dévoilement entier de ce royaume—nous n'avons pas vu le monde devenir l'Éden. Ce paradoxe du « déjà, mais pas encore » se répète à travers la Bible de bien des façons. Dans ce chapitre, je veux vous donner un aperçu du « pas encore » qui répond à la question « à quelle fin? »

Participation au royaume maintenant

Notre participation au royaume de Dieu n'est pas prédéterminée, en ce sens: nous ne sommes pas de simples robots exécutant des fonctions qui ont été programmées pour nous. Cela viole complètement le principe d'être des images de Dieu, ses représentants. Nous avons été créés pour être comme lui. Il est libre. Si nous n'avons pas une vraie liberté, nous ne pouvons pas être comme lui—par définition, nous ne serions *pas* comme lui. Nous sommes libres d'obéir et d'adorer, ou de nous rebeller et de nous adonner à nous-mêmes. Et nous récolterons ce que nous semons. Notre ensemencement n'est pas programmé.

Mais Dieu est plus grand que nous le sommes. Il avait un plan et celui-ci finira par arriver. Son succès ne dépend pas de, ni n'est contraint de s'adapter à, la liberté humaine. Nous ne pouvons pas le compromettre—ni les êtres divins qui sont aussi libres de choisir.

Pensez à la réunion du conseil céleste que je vous ai montrée au chapitre 1. Je vous ai demandé si vous croyiez les choses que la Bible dit, et je vous ai ensuite amené à lire sur une réunion de Dieu et son conseil céleste dans 1 Rois 22. Dieu avait décrété (et ça doit donc arriver) qu'il était temps pour le méchant Achab de mourir. Mais Dieu a alors laissé les esprits dans son conseil décider comment accomplir ceci (1 Rois 22:19-23).

La prédestination et la liberté travaillent main dans la main dans le règne du royaume de Dieu. Ses objectifs ne seront jamais renversés ou arrêtés. Il est capable de gérer le péché et la rébellion et de quand même accomplir—par d'autres représentants libres—ce qu'il désire. Comme C. S. Lewis l'a dit un jour à propos de Dieu (dans le livre *Perelandra*): « Quoique tu fasses, il le changera en bien. Mais pas le bien qu'il avait préparé pour toi si tu avais obéi. »

Pour quels buts, ici et maintenant, sommes-nous le conseil de la famille de Dieu? C'est afin de participer avec Dieu à libérer les gens des ténèbres. Afin de montrer aux gens comment vivre avec justice et miséricorde—imitant Dieu pour ceux qui ont besoin d'une illustration. Afin de défendre et de répandre

la vérité à propos du vrai Dieu dans un monde hostile sous la domination d'intelligences envieuses divines. Afin de profiter de la vie comme Dieu l'a voulu.

Toutes ces tâches sont un entraînement pour le royaume à venir. Comme Paul a demandé aux Corinthiens, qui avaient perdu une perspective divine en se chamaillant sur les affaires de ce monde: « Ne savez-vous pas que nous jugerons [régnerons sur] les anges? » (1 Cor. 6:3). Il était sérieux. Paul voulait dire quelque chose de spécifique avec cette parole.

Placés au-dessus des nations

La forme finale du royaume est encore à venir. Quand ce sera le cas, les puissances des ténèbres seront vaincues. Les dieux démoniaques perdront leur domination sur les nations de façon permanente—*remplacés par la famille et le conseil humains glorifiés de Dieu*. Regardez ce que Jésus a dit dans le livre de l'Apocalypse:

Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Et je lui donnerai l'étoile du matin. (Apo. 2:25-28)

Quand Jésus reviendra prendre son trône sur une nouvelle terre—un nouvel Éden global—il le partagera avec sa fratrie. Les principautés et les puissances seront éjectées de leurs trônes, et nous prendrons leur place. Leurs dominations ne seront pas données aux anges fidèles à Dieu—*nous allons surpasser les anges* dans le dernier royaume édénique de Dieu. Jésus mettra ses frères et sœurs humains en charge.

Êtes-vous rendu perplexes par la parole finale dans l'Apocalypse 2:28? « je lui donnerai l'étoile du matin » ? Elle semble effectivement étrange, mais elle parle de notre règne partagé avec Jésus sur les nations après avoir réglé le cas des puissances maléfiques. « Étoile du matin » est utilisé pour se référer aux êtres divins (Job 38:7). C'est aussi un terme messianique. Puisque le messie est divin, le « langage d'étoiles » était parfois utilisé pour décrire son règne à venir. Nombres 24:17 dit: « Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. » Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus se décrit ainsi: « Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. » (Apo. 22:16).

La formulation de l'Apocalypse 2:25-28 est puissante. Non seulement Jésus *dit* qu'il est l'étoile du matin messianique, mais il nous *donne* l'étoile du matin—il partage son règne messianique avec nous. L'Apocalypse 3:20-21 va un peu plus loin pour que les croyants ne manquent pas le point:

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. (Apo. 3:20-21)

A quelle fin avons-nous été rendu participants de la nature divine? Pourquoi Jésus nous présente-t-il au conseil comme ses frères et sœurs? *Pour que Dieu puisse nous donner la domination sur la terre qu'il désirait originellement.* Le ciel reviendra sur terre dans un nouvel Éden global.

Éden éternel

Dès les premiers chapitres de la Genèse, l'Éden était un point central du plan de Dieu pour l'homme, le reste de ses représentants divins et son royaume. Ce n'est donc ni une surprise ni une coïncidence que le dernier chapitre du livre de l'Apocalypse nous ramène à l'Éden:

Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles. (Apo. 22:1-5)

Avez-vous remarqué que l'arbre de vie guérit les nations? Les nations, autrefois dominées par les principautés et les puissances, seront dirigées par les nouveaux fils et filles de Dieu—*vous et moi*.

Ce n'était pas la première fois que l'arbre de vie apparaissait dans l'Apocalypse. Parlant à ceux qui croient jusqu'à la fin, Jésus a dit dans l'Apocalypse 2:7, 11: « je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu ... Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort. » La référence à l'arbre de vie est clairement édenique. La première mort se réfère à la mort physique, apportée par le péché d'Adam et l'expulsion de l'Éden. Puisque tous les humains, croyants et non-croyants, sont ressuscités avant le jugement, la seconde mort est le jugement final (Apo. 21:8). Ceux qui continuent à vivre avec Dieu dans un nouvel Éden ne souffrent pas la deuxième mort.

Pourquoi ceci est important

Beaucoup de chrétiens ont un point de vue inadéquat de la vie après la mort. Les Écritures ne nous disent pas tout sur comment ce sera, mais quelques aspects sont certains. Nous n'allons pas jouer de la harpe ou chanter sans fin en flottant sur les nuages. Nous ne serons pas simplement assis sur des divans célestes en train de discuter avec des êtres chers décédés ou des croyants bien connus du passé.

Plutôt, nous vivrons la vie que l'Éden avait offerte—nous serons occupés à jouir et à prendre soin de ce que Dieu a fait, aux côtés des êtres divins qui lui sont restés fidèles. Le ciel et la terre ne seront plus des lieux séparés.

La connaissance de notre destinée devrait façonner notre pensée d'ici et du présent. Comme Paul l'a dit, « ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Cor. 2:9). La

connaissance de ce dénouement spectaculaire et glorieux nous aide à garder nos circonstances actuelles en perspective. Après que Paul ait écrit les mots que nous venons de lire, il a dit ceci dans sa deuxième lettre aux Corinthiens:

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions.... Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu, qui ressuscite les morts. (2 Cor. 1:3-9)

Dieu peut nous préserver dans la vie. Mais même dans la mort, nous serons ressuscités pour nous asseoir avec Jésus sur son trône (Apo. 3:21).

Nous vivons avec notre destination en vue, ou non. Et la conscience de notre destinée devrait changer notre comportement. Si vous saviez qu'un jour vous partageriez un appartement ou travailleriez dans le même bureau que la personne que vous critiquez, humiliez et méprisez, vous investiriez un peu plus d'efforts pour être un pacificateur, un encourageur et peut-être même un ami de cette personne. Comment se fait-il que nous traitons les autres croyants si mal, alors? Comment se fait-il que nous n'investissons pas autant d'énergie pour amener la personne non-croyante vers Jésus que de le ou la traiter comme un ennemi? Soit nous avons l'éternité en vue, soit nous ne l'avons pas.

Combien de domination Jésus a-t-il besoin de partager avec toi pour te garder heureux? La question peut sembler étrange, car un tel don de Jésus serait merveilleux. Pourquoi, alors, nous disputons-nous avec les croyants pour une position? Pourquoi nous disputons-nous pour obtenir un avantage, de l'attention et des gains personnels? Ne sommes-nous pas meilleurs que les Corinthiens, à qui Paul devait rappeler leur destinée? Soit on est satisfait de gouverner et de régner avec lui, ou soit on ne l'est pas.

Chrétien, il est temps de vivre comme si tu savais qui tu es et quels sont les plans de Dieu pour toi.

Conclusion

Nous sommes arrivés à la fin de notre voyage. Mais il est probablement préférable de dire que nous venons tout juste de commencer. Nous avons considéré quelques questions fondamentales: *Existe-t-il d'autres dieux? Si c'est le cas, est-ce que cela produit une différence importante sur notre compréhension de la Bible? Qu'est-ce que cela signifie pour notre foi si nous présumons que le monde invisible décrit dans la Bible est en fait réel—non seulement les parties familières et acceptées, mais les parties inhabituelles et souvent ignorées?* Une fois que j'ai commencé à saisir la piste de la trame surnaturelle de l'Écriture, j'ai réalisé que j'avais besoin de penser différemment à toutes sortes de choses. Mais je peux les résumer en deux mots: *identité* et *but*. J'espère que vous avez été mis au défi dans ces deux domaines en lisant ce livre.

Notre identité—nous avons un foyer dans la famille de Dieu

Ce que ce livre a abordé contient des implications significatives sur la façon dont nous percevons ce que c'est d'être un Chrétien—être « en Christ », comme le Nouveau Testament le dit si souvent. Une fois que nous aurons réalisé que les dieux de l'Ancien Testament sont réels, alors le sens du commandement de Dieu de n'avoir aucun autre dieu que Yahweh, le Dieu d'Israël, se dévoile plus clairement. Le commandement ne consiste pas à négliger l'argent, les bateaux ou les voitures. C'est sur l'amour jaloux de Dieu envers son peuple. En d'autres mots, *le commandement signifie réellement ce qu'il dit*. La folie de la loyauté envers tout autre dieu que le Dieu de tous les dieux est difficile à manquer.

L'horreur de vivre avec les conséquences de la façon dont Dieu a jugé les dieux et leur peuple (les « nations ») est aussi assez évidente. Nous étions autrefois *déshérités*, esclaves de la corruption et de l'exploitation d'autres dieux. Nous étions, comme Paul le dit, aliénés de Dieu et des étrangers à son amour d'alliance (Éph. 2:12). Nous étions perdus, asservis aux ténèbres, ennemis de Dieu au service de seigneurs invisibles (Éph. 4:18; Col. 1:21).

La compréhension de cette situation rend les concepts doctrinaux tel que *l'adoption* et *l'héritage* plus significatifs. Cela leur donne un contexte. Dieu n'était pas disposé à annuler le plan de vivre sur terre avec sa famille, pour jouir du monde créé qui est survenu de sa propre main. Oui, à Babel il a tourné son dos à l'humanité, mais dans l'instant suivant, il a appelé Abraham pour élever une nouvelle famille—et à être le chemin par lequel les déshérités pourraient retourner vers lui (Actes 10:26-27).

Embrasser la réalité surnaturelle du monde spirituel de la Bible est essentiel pour comprendre la Bible. Cela explique pourquoi, pendant que l'Ancien Testament se déroule, le péché de l'idolâtrie ne sera pas simplement comme n'importe quel autre péché. Ce sera *le* péché. Israël a été créé pour être fidèle à Dieu; quand elle s'est tournée vers d'autres dieux, elle a été envoyée en exil, rejetée comme les autres nations. Ceci est une raison centrale pour laquelle le salut dans la Bible est toujours décrit en termes de *foi*. Dieu ne recherche pas ultimement un meilleur comportement. Il recherche la foi—la *loyauté croyante*. Quand

nous choisissons d'aligner nos cœurs avec le Dieu des dieux, il nous sauvera. Lorsque nous en choisissons un autre, nous semons ce que nous récolterons un jour.

Pour nous aujourd'hui, la loyauté croyante signifie embrasser ce que Jésus a fait sur la croix, parce qu'il était Dieu dans la chair. Nos éthiques et notre comportement (nos œuvres) ne sont pas de devenir assez loyaux pour que Dieu nous embrasse. Nous suivons ses commandements parce que nous l'avons déjà choisi. Et ses commandements mèneront à notre bonheur et contentement parce qu'ils nous éloignent de la destruction de nous-mêmes et des autres. Ils donnent un aperçu de la vie qui est en harmonie avec Dieu et le reste de sa famille—notre famille—visible et invisible, dans son royaume, le nouvel Éden.

Notre but—Nous jouons tous un rôle dans le plan de Dieu pour restaurer l'Éden

Appartenir à la famille de Dieu n'a qu'une seule condition: une foi inébranlable dans le Dieu des dieux, qui est venu jusqu'à nous dans la personne de Jésus-Christ. Cette appartenance nous confère non seulement de merveilleux privilèges, mais il nous donne aussi un but précis dans la vie.

Les membres de la famille de Dieu ont une mission: être les agents de Dieu dans le rétablissement de son bon règne sur la terre et dans l'élargissement des membres de sa famille. Nous sommes le moyen de Dieu pour propulser le grand renversement débuté dans Actes 2, la naissance de l'église, le corps du Christ, jusqu'au moment où le Seigneur reviendra. De la même manière que le mal avait été répandu comme une épidémie à travers l'humanité après l'échec du premier Éden, ainsi l'Évangile se répand comme un antidote à travers l'humanité qui avait été infectée. Nous sommes *porteurs* de la vérité sur le Dieu des dieux, son amour pour *toutes* les nations et son désir inébranlable d'habiter avec sa famille dans la maison terrestre qu'il a voulue depuis sa création. Éden *vivra* à nouveau.

C'est un fait scientifique que les continents du monde s'éloignent davantage à chaque année. Mais la progression de la « dérive continentale » est indétectable aux sens humains. Nous savons que cela se produit seulement à cause des observations qui sont faites suite aux conséquences. C'est ainsi avec l'avance constante et implacable du royaume de Dieu. Nous ne pouvons pas percevoir à l'œil nu comment chaque jour rétrécit les domaines des dieux, les puissances des ténèbres, ou comment l'évangile libère, un par un, ceux qui sont maintenus sous la domination. Mais c'est une *certitude indiscernable*.

La clé pour nous voir dans ce portrait est de saisir fermement que Dieu travaille encore son plan même quand nous ne le voyons pas. Nous ne pouvons pas vraiment prétendre croire au monde invisible et surnaturel tout en ne croyant *pas* que la providence intelligente de Dieu est active dans nos vies et dans les affaires de l'histoire humaine. *Dieu veut que nous vivions intentionnellement*—croire que sa main invisible, et les agents invisibles qui lui sont fidèles et qui nous sont fidèles (Héb. 1:14), sont engagés dans nos circonstances afin que, ensemble, le but de Dieu d'un Éden global progresse sans arrêt vers l'avant.

Chacun d'entre nous est vital au chemin de ceux qui vont vers le royaume et à la défense de ce royaume. Chaque jour nous permet d'entrer en contact avec des gens sous la domination des ténèbres et

nous donne des occasions de nous encourager mutuellement dans la tâche difficile d'accomplir notre dessein dans un monde imparfait. Tout ce que nous faisons et disons compte, même si nous ne saurons jamais pourquoi ni comment. Mais notre travail n'est pas de voir, mais de faire. Marcher par la foi n'est pas passif, c'est actif.

Une prière de pardon

Prière de pardon : un don de valeur

Une prière de pardon est quelque chose que nous recherchons tous à un moment donné dans la vie. Le pardon est un don de valeur qui n'est ni facilement reçu, ni facilement donné. Le pardon est essentiel à la vie; il nous libère des torts du passé et nous donne de l'espoir pour l'avenir. C'est à l'égard du pardon que Jésus-Christ est venu sur terre pour mourir pour l'humanité.

Prière de pardon : rendue possible par Jésus Christ

La prière de pardon est une prière qui est offerte à Dieu. Bien que nous puissions nous blesser directement les uns les autres, toutes nos offenses finissent par blesser Dieu. Vous vous demandez peut-être comment ceci est possible. Comment nos faiblesses peuvent-elles blesser le Créateur tout-puissant de l'univers? Est-ce que Dieu s'en soucie vraiment? Dans Genèse 6, nous lisons que Dieu lui-même fut affligé de toute la méchanceté que les hommes se sont infligés les uns les autres : « *L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur* » (Genèse 6:5-6).

Étant omniscient, Dieu est attristé par la simple pensée du mal. Ainsi, le pardon ultime doit aussi venir de Dieu. Mais, à cause de Sa justice, le pardon ne peut être donné gratuitement. Tout mal doit être imputé pour que Dieu soit un juste juge. Jésus-Christ est mort à la croix du Calvaire à notre place afin que nos péchés soient pardonnés. Ses souffrances ont payé pour nos transgressions. « *Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés* » (Matthieu 26 :28).

Dans Son amour, Dieu savait que notre conscience devait être libérée de la culpabilité et de la condamnation. Il savait que le pardon des péchés était notre plus grand besoin. Dans l'acte d'amour ultime, non seulement Dieu a souffert la douleur de nos torts, mais il a aussi payé pour leurs conséquences pour que nous puissions recevoir le pardon qui nous est offert lorsque nous péchons. Tout ce que nous avons à faire est d'accepter son don gratuit de pardon.

Prière de pardon : demandez le pardon à Dieu

Peut-être êtes-vous tombé sur cette page web lors de la recherche d'une prière de pardon pour apaiser une âme tourmentée. Ou peut-être que vous avez du mal d'essayer de pardonner quelqu'un d'autre de vous avoir profondément blessé. Pour tous ceux qui acceptent Jésus-Christ comme leur Seigneur et Sauveur, le pardon a été gratuitement donné. Si nous reconnaissons nos torts et demandons pardon, Dieu nous pardonnera - sans poser de questions : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9).

Si nous rejetons Jésus, essentiellement, nous rejetons le don du pardon de Dieu. Nous disons en effet que nous ne voulons pas être réconciliés avec Dieu (1 Jean 1:10). Bien que ce soit notre libre choix de ne pas accepter le pardon de Dieu, nous serons ultimement coupables de tous les péchés que nous avons commis à la fin de cette vie. C'est le désir profond de Dieu d'être réconcilié avec vous. « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16). Si vous désirez être vraiment pardonné, considérez ce que Jésus a dit et acceptez-le sincèrement comme votre Seigneur et Sauveur. Vous serez pardonnés et Dieu commencera une œuvre de transformation dans votre vie.

Prière de pardon : recevez une nouvelle vie

La prière de pardon nous donne une nouvelle espérance et un nouveau départ. Tous nos péchés sont effacés par Dieu. « Parce que je pardonnerai leurs iniquités, Et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés » (Hébreux 8:12).

Si vous comprenez que vous êtes un pécheur, et que vous croyez que Jésus-Christ est venu comme le seul et unique Rédempteur du péché, alors vous comprenez la prière de pardon. La question est: êtes-vous prêt à appliquer la prière, en recevant le don de Dieu, son Fils Jésus-Christ? Si oui, croyez en Christ, repentez-vous de vos péchés et confiez-lui le reste de votre vie comme à un Seigneur:

« Père, je sais que j'ai transgressé tes lois et que mes péchés m'ont séparé de toi. Je suis vraiment désolé, et maintenant je veux me détourner de ma vie pécheresse du passé pour me tourner vers toi. S'il-te-plaît, pardonne-moi et aide-moi à éviter de pécher à nouveau. Je crois que ton fils Jésus-Christ est mort pour mes péchés, qu'il a été ressuscité d'entre les morts, qu'il est vivant et qu'il entend ma prière. J'invite Jésus à devenir le Seigneur de ma vie, pour dominer et régner dans mon cœur dès aujourd'hui. S'il-te-plaît, envoie ton Saint-Esprit pour m'aider à t'obéir et à faire ta volonté pour le reste de ma vie. Au nom de Jésus je prie, Amen. »

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit » (Actes 2 :38).

Si vous avez décidé de recevoir Jésus aujourd'hui, bienvenue dans la famille de Dieu. Maintenant, afin de nous rapprocher de Lui, la Bible nous dit de suivre notre engagement.

- Faites-vous baptiser selon le commandement du Christ.
- Parlez à quelqu'un d'autre de votre nouvelle foi en Christ.
- Passez du temps avec Dieu chaque jour. Il n'est pas nécessaire que ce soit une longue période de temps. Il faut seulement développer l'habitude quotidienne de Lui prier et de lire Sa Parole. Demandez à Dieu d'augmenter votre foi et votre compréhension de la Bible.
- Recherchez la communion avec d'autres disciples de Jésus. Formez un groupe d'amis croyants pour répondre à vos questions et vous soutenir.
- Trouvez un rassemblement local où vous pourrez adorer Dieu.

Êtes-vous devenu un disciple de Jésus aujourd'hui? Veuillez cliquer OUI! ou NON

Êtes-vous déjà un disciple de Jésus? Veuillez cliquer ici

QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ? Nous avons tous péché et méritons le jugement de Dieu. Dieu, le Père, a envoyé Son Fils unique pour satisfaire ce jugement pour ceux qui croient en Lui. Jésus, le créateur et Fils éternel de Dieu, qui a vécu une vie sans péché, nous aime tellement qu'Il est mort pour nos péchés, en prenant le châtiment que nous méritons; il a été enterré et est ressuscité d'entre les morts selon la Bible. Si vraiment vous croyez et avez confiance en ceci dans votre cœur, en recevant Jésus seulement comme votre Sauveur, en déclarant : « Jésus est le Seigneur », vous serez sauvé du jugement et vous passerez l'éternité avec Dieu dans le ciel.

Quelle est votre réponse?

Oui, aujourd'hui je décide de suivre Jésus

Oui, je suis déjà un disciple de Jésus

J'ai encore des questions

Une demande de l'auteur

Surnaturel est la version abrégée de mon livre académique et détaillé, *The Unseen Realm: Recovering the Supernatural Worldview of the Bible* (Lexham Press, 2015). *The Unseen Realm* est disponible en anglais sur le site Amazon.

J'espère que vous avez trouvé *Surnaturel* spirituellement édifiant. Je suis dans la mesure de donner ce livre gratuitement à cause des dons généreux de personnes qui se sont intéressées au contenu. S'il-vous-plaît considérez faire un don à Miqlat soit sur miqlat.org, ou soit sur nakedbible.org afin de rendre possible plus de contenu gratuit.

Pour plus d'enseignements bibliques, veuillez visiter ma page d'accueil, drmsb.com, et écouter mon Naked Bible Podcast à nakedbiblepodcast.com. Le nom « Naked Bible » (la Bible à nu) exprime mon désir d'enseigner uniquement le texte biblique sans d'influence de traditions modernes, de dénominations et d'autres courants religieux.

Comme vous le découvrirez sur ma page d'accueil, j'écris aussi de la science-fiction comme moyen d'initier les gens à la théologie biblique. Mes romans (actuellement, *The Façade* et sa suite, *The Portent*) ne sont disponibles qu'en anglais sur le site Amazon.